

RICK DEMIL

CYBERAGENT



CYCLE

LE
TROISIEME
MILLENIUM

RICK DEMIL

CYBERAGENT

CYCLE
LE
TROISIEME
MILLENNIUM

VI

Pour une meilleure compréhension de cet univers « space opera », un lexique vous est proposé à la fin de cet ouvrage.

ISBN n° 979-10-92815-14-6

Ce texte, publié en autoédition, est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

©2018 Rick Demil

Du même auteur...

TOMAXBRENN LE MERCENAIRE IMPÉRIAL	Auto-édition Bande dessinée	ISBN 979-10-92815-01-6
LOVEBOT	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-04-7
ANTIMECHA	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-08-5

Cycle CROISADE GALACTIQUE

CHROMOSOME 24	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-00-9
FURIGERMENS	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-02-3
UNE AUBE DE TERREUR	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-03-0
ASTROPATHES	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-11-5

Cycle LE TROISIÈME MILLENIUM

EXTRASTELLAIRES	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-05-4
BEC : BRIGADE DES ENQUÊTES CRIMINELLES	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-09-2
VENATOR	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-10-8
AVISO EN PÉRIL	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-12-2
LE PROTOTYPE	Auto-édition	ISBN 979-10-92815-13-9

PROLOGUE

L'Empire Millénique était un royaume galactique florissant au sein d'une petite protogalaxie, Andromak, perdue aux confins de l'univers, dans un autre espace-temps. Autrefois, sous le sage règne des prêtres llo das et sous la protection du Grand Concepteur Universel, pendant les « séculaires de Lumière », cet empire prospéra et grandit. Mais un révolu du stellar 900 de la seconde myriade, pour des raisons inexplicées, une brèche spatio-temporelle déchira l'espace intersidéral – l'Anomalie – et les forces des Ténèbres déferlèrent dans le Troisième Quadrant, secteur galactique de l'Empire Millénique.

Ainsi en fut-il de l'empire des humains andromons du temps de sa grandeur. Incapable de résister à une telle agression, il commença à faiblir et à se corrompre, bien que le danger ne fût pas visible du dehors.

C'est au sein du jeune système impérial Omega que les Puissances Obscures des Ténèbres décidèrent de frapper. Alors que des mouvements séditieux s'organisaient inexplicablement dans les rangs des Forces de l'Empire, des désertions soudaines se produisirent, surtout dans les escadres de la Flotte Impériale : les premiers Pirates de l'espace étaient nés.

Puis, apparut un être avide de pouvoir : Hillerr, prince des Ténèbres et chef suprême de la Force Noire, un corpuscule paramilitaire. Il jura d'anéantir l'Empire Millénique et l'Ordre du

Millenium. Hillerr concrétisa ses desseins au début du stellar 990 de la seconde myriade, par une attaque-éclair sur les forces de l'imperium Omega. Dès le début, l'armée impériale fut largement surclassée par la formidable puissance de la Force Noire. Ce fut le cuisant échec de la « Bataille de Sierra ».

Pendant ces premiers stellars sombres, il semblait assuré que la flamme brillante de l'Empire Millénique serait soufflée bien avant qu'elle ne puisse faire resplendir la Lumière au sein de la galaxie.

Cependant, il fut prédit, qu'à l'aube de la prochaine myriade, adviendrait l'Être Suprême, salvateur et guide de la nouvelle ère. Sa formidable puissance anéantirait les Ténèbres ainsi que ses serviteurs.

Pour tous les peuples de l'Empire Millénique, il serait...

LE TROISIÈME MILLENIUM.

Depuis l'an 990 du second millénaire, une effroyable guerre froide régnait dans tout le Troisième Quadrant de la galaxie Andromak ; et dans l'ombre, les Services Impériaux du Renseignements (SIR) faisaient partie des institutions impériales les plus concernées dans cette action silencieuse. Cette organisation était totalement indépendante et ne devait allégeance qu'à l'Empereur NotoRiuss lui-même. Mais ce diagramme n'était valable que dans le système majeur Orlesia, siège de l'Empire Millénique.

Dans le système voisin, Omega, dont la colonisation avait débuté il y a à peine quelques centuri, les choses étaient sensiblement différentes. Depuis l'avènement de la Force Noire, cette colonisation avait été interrompue. Ainsi, en l'an 995-2¹, la planète Sierra était le seul fief de l'Imperium. Son gouverneur planétaire, UkeRann était par ailleurs soupçonné d'avoir abdicé face à la pression de la Force Noire et son gouvernement semblait être déjà corrompu jusqu'à la moelle.

1 Année 995 de la seconde myriade, soit 1995.

La perte d'un aviso stellaire destiné à la flotte sirride avait démontré des failles de sécurité au sein même de cet imperium.
(²)

C'est pourquoi les SIR de la capitale planétaire Andros mettaient un point d'honneur à garder cette indépendance, même si leur chef direct restait « officiellement » le gouverneur UkeRann. De par leur intégration dans ce contexte peu reluisant, et par la promiscuité de l'ennemi, les différents bureaux des SIR étaient dix fois plus opérationnels que leurs homologues d'Orlesia, pour les mêmes effectifs.

Selon le schéma de base, les SIR d'Andros étaient scindés en trois bureaux distincts, dirigés chacun par un agent mentor dont l'expérience n'était plus à démontrer. Au-dessus d'eux, se trouvait le directeur général des SIR, le mentor ArkinoSmirr, doyen des agents impériaux, qui constituait le principal médiateur entre les services secrets et le gouverneur stellaire UkeRann en personne. La singularité était que le directeur général était un seniorhott : une première dans l'histoire de l'Empire Millénique où un non-humain en dirigeait une haute institution.

Le siège administratif des SIR se trouvait quelque part sous la capitale, dont l'endroit exact était connu seuls des membres de l'Assemblée impériale – le sénat stellaire d'Omega – et du directeur lui-même. Ainsi, si un agent impérial était neutralisé et conditionné par l'ennemi, il ne pouvait en aucun cas trahir ses semblables, même de son propre chef.

Mais ce n'étaient pas les uniques bureaux des SIR, car il en existait une multitude disséminée sur toute la planète Sierra dont les emplacements n'étaient connus uniquement de chaque chef de service. En fait, la structure complexe de cet organisation des services secrets était répétée autant de fois qu'il y avait d'agences, appelées plus communément « antennes ».

Des trois bureaux exécutifs des SIR, le Bureau Opérations – ou BurOps – était le seul à avoir subi de profondes mutations et un important apport de personnel, sur Sierra. La nouvelle

2 Roman *Aviso en péril*, du même auteur.

contribution des fameux Missionnaires impériaux faisait partie de cet apport substantiel. Le BurOps s'occupait des missions opérationnelles et de toutes les actions offensives qui dépassaient les possibilités des autres sections. Ainsi, ce bureau pouvait envoyer une équipe d'agents de terrain à n'importe quel moment, aussi bien pour des missions ponctuelles (éradications) que de longue durée (infiltrations). Depuis sa réorganisation sur Sierra, le BurOps n'avait jamais aussi bien mérité son nom. Tous les agents qui y étaient intégrés avaient beaucoup d'expérience sur le terrain et en portaient souvent des séquelles, physiques ou morales.

Le BurOps était composé de six sections – ou services – uniquement dédiées aux opérations sur le terrain. Leurs agents étaient les seuls à entrer directement en contact avec les « Agents noirs », les membres des Services Secrets des Ténèbres (SST).

Il y avait d'abord le Service de Surveillance – ou SeSur – qui était chargé de fichier tous les citoyens de Sierra dès leur naissance. Ce procédé n'était pas appliqué par les SIR du système Orlesia qui se contentaient de fichier les suspects et autres délinquants (FiRen). Chaque fiche d'état civil sirride était répertoriée et classée dans les immenses mémoires des ordinateurs des SIR. Chaque citoyen se voyait donc attribué, à son insu, un code qui était inscrit dans la puce de sa mémocarte. Quand ce citoyen, civil ou militaire, était soupçonné de sympathiser avec une branche séditieuse, il était immédiatement pris en compte par un agent du SeSur qui le traquait immédiatement grâce aux différentes utilisations de sa mémocarte. En ces temps de troubles, la liberté individuelle avait un prix...

Le Service des Communications Extérieures (SeComEx) était la section d'intervention spéciale qui travaillait directement avec la Milice impériale dans le cadre des enquêtes « officielles ». Ses agents avaient la charge de contrôler les affaires en cours et d'« étouffer » certaines d'entre elles quand elles entraient dans le cadre de la Sécurité impériale.

Une fois repéré, chaque agent des SST était systématiquement pris en chasse par un agent impérial du Service de Contre-Espionnage (SeConEs). Cette section avait été créée dès le début des premiers mouvements de sédition au sein des Forces de l'Empire, il y avait trente stellars. Aujourd'hui, elle travaillait à temps plein et peu d'agents prenaient de vacances. Certains mourraient de stress. Cependant, ceux qui survivaient devenaient des experts en matière d'espionnage et pouvaient se retrouver mutés dans le Service Infiltration ou le Service Radicalisation.

Le Service Sédition (SeSed) se trouvait être la section-mère du SeConEs. On y trouvait généralement tous les jeunes agents friands d'aventure et de sensations fortes. C'est ici que les agents de terrains faisaient leurs premières armes. Les recalés finissaient généralement dans un des services qui composaient les deux autres Bureaux des SIR, plus administratifs. Mais le mot SeSed faisait aussi trembler les hautes sphères de l'empire car il était synonyme d'Inquisition impériale. Les agents les plus expérimentés de ce service étaient tous investis de la « haute autorité » et leur devoir était de débusquer les hérétiques et autres sympathisants de la Force Noire. Nul ne pouvait être épargné par leur investigation car ils étaient assermentés par la Constitution impériale. Haut fonctionnaire, homme d'affaire, directeur de compagnie, et même chaque membre de l'Assemblée impériale d'Andros ne devait rien cacher aux agents inquisiteurs du SeSed, sous peine d'être accusé de haute trahison envers l'Empire Millénique.

Qui dit contre-espionnage, dit espions. Tout comme les SST, les services secrets de l'Empire Millénique avaient aussi leurs propres espions au sein du Service Infiltration (SerIn). La devise de cette section était « Pour combattre ton ennemi, apprend à le connaître ».

Enfin, le fer de lance des SIR se trouvait au sein d'une toute petite section qui ne comptait qu'une dizaine de membres actifs : c'était le fameux et terrible Service Radicalisation – ou SeRad.

À la différence des autres services du BurOps, le SeRad jouissait d'une très mauvaise réputation au sein de cette institution, mêlée de crainte et de respect. En effet, l'assassinat était toujours considéré par les lois milléniques comme un acte immoral, même en ces temps de troubles et de violence. Pourtant, il arrivait que ce type de procédé eût permis souvent d'éviter le pire en supprimant un haut personnage corrompu afin de déstabiliser tout un réseau des SST ou d'enrayer leurs desseins. L'interdiction des droïdes assassins au sein du SeRad avait cependant relevé l'image de ce service qui n'employait que des méthodes « naturelles », chasseur et proie étant censés être sur un pied d'égalité.

Bien que le SeRad veillait attentivement à ne pas ternir cette réputation si fragile, ses agents – appelés « radicaux » ou « rads » – étaient spécialement entraînés à tirer parti de tous les avantages, ruses et subterfuges possibles afin de mettre le maximum de chances du côté du chasseur...

Le SeRad avait néanmoins la réputation respectable de réussir plus de quatre-vingt-dix pour cent des missions de « radicalisation » que lui confiait le BurOps. Le fait que son taux de réussite réel fût supérieur à ceux des autres sections opérationnelles, était à porter au crédit de ses agents surentraînés et, pour la plupart, vétérans.

Le SeRad était composé essentiellement d'assassins professionnels et, parfois, d'anciens commandos des Troupes impériales ayant fait un stage de perfectionnement au sein même des SIR. Ces coupe-gorges de l'ombre étaient de véritables machines à tuer totalement autonomes. Après un délai d'investigation effectué par le service – ou sur les renseignements du Se-Sur – un « radical » était lâché sur sa cible avec pour mission de l'éradiquer. Durant toute la traque, l'agent solitaire rompait absolument toute communication avec son service et ne reprenait contact qu'après la réussite de sa mission. En cas d'échec, l'agent malchanceux – c'était extrêmement rare – devait disparaître de la circulation et reprendre une nouvelle identité afin de

réintégrer la société en tant que citoyen ordinaire. Un échec au sein du SeRad pouvait être équivalent à un acte de trahison envers l'Empire Millénique, surtout aux yeux du SeSed. Tous les agents de cette section spéciale connaissaient cette menace qui planait sur eux tout le temps. Mais pour ne pas léser un tel agent dont les états de service étaient souvent honorables, on lui préférait une reconversion à un jugement qui l'aurait mené indubitablement au bagne à perpétuité (la peine de mort au sein de l'Empire Millénique n'existant pas).

Mais depuis quelques stellars, avec l'arrivée de l'agent mentor AraMakinn, dernier chef en date du SeRad d'Andros, un esprit d'équipe s'était installé, et un agent en difficulté était souvent secondé par un ou plusieurs camarades. L'officier III³ KasuNiga, le « numéro deux » du Serad et chef des opérations, tenait à cet état d'esprit. Cependant, de par son orgueil et son amour-propre, elle n'aimait pas qu'on lui renvoyât l'ascenseur et préférait agir seule. Quand elle demandait des renforts – et c'était rare – c'était pour ne pas mettre en péril la mission.

Pour finir, l'autre particularité du SeRad sirride – et non des moindres – était les aptitudes physiques et mentales de ses agents. Tous étaient des vétérans et baroudeurs qui avaient passé des stellars sur le terrain à traquer et combattre l'ennemi, souvent dans l'ombre. Tous ces agents avaient subi des blessures graves, voire mortelles. La plupart avaient séjourné au moins une fois dans un biophotoniseur, une machine extraordinaire qui servait à réparer les tissus vivants gravement atteints.

Pour commencer, le Captain KasuNiga pratiquait toutes les formes de combat à mains nues connues. En particulier, elle excellait dans le *Ji-shenjin*, un art martial ancestral qui agissait directement sur les points névralgiques du corps humain. Cet art alliait l'adresse tactile et l'action psychomagnétique du cerveau, propre aux humains. Il n'était pas étonnant que seuls les humains pouvaient prétendre à embrasser la Voie millénique des prêtres par l'usage de leur troisième encéphale. Ainsi, l'usage

3 Officier de troisième échelon, appellation : Captain.

du *Ji-shenjin* permettait de paralyser un humain – ou un andro-gunes, son cousin proche – par la seule pression d'un point précis de son corps. La victime subissait alors une hémiparésie ou une parapésie temporaire, voire une tétraparésie si cela était nécessaire. Selon la violence du coup porté, cela pouvait entraîner une paralysie totale, voire irréversible. Pour sa propre expérience personnelle, le second du SeRad s'entraînait sur d'autres corps humanoïdes, comme les seniorhotts. Les mutants comme les homocanins et les silimens étaient des cibles plus difficiles à atteindre. L'enveloppe musculaire impressionnante des homocanins demandait une précision du coup porté avec une violence conséquente : KasuNiga était tout de même limitée par sa propre morphologie. Dans le cas des silimens, leur carapace chitineuse protégeait efficacement quatre-vingt-dix pour cent de leur corps, ce qui demandait une précision extrême, et surtout une grande rapidité. En effet, les silimens étaient réputés pour leur vitesse insectoïde. En éclaireur, un agent comme le Captain KasuNiga pouvait neutraliser des gardes à l'entrée d'une forteresse ennemie, sans aucune effusion de sang et surtout, dans la discrétion la plus totale !

Son acolyte, l'officier II⁴ MatoKorr, un homocanin quadragénaire, utilisait simplement sa force musculaire pour terrasser un adversaire. Il connaissait toutes les formes de luttes. Son amie KasuNiga n'avait cependant jamais osé utiliser son art martial sur lui, même pour jouer...

Ces deux membres éminents du Serad étaient issus des Troupes Impériales et avaient été recrutés de par leurs impressionnants états de service durant la terrible Bataille de Sierra.

Pour ce qui était du reste de l'équipe, les membres restants étaient surtout réputés pour leurs talents d'investigateurs. Togu-Senn était un humain trentenaire, issu de la Milice Impériale comme enquêteur. Père de famille, il n'avait rien d'un assassin... à première vue. Mais son aptitude à savoir résoudre n'importe quel type d'enquête et accessoirement piloter a peu

4 Officier de deuxième échelon, appellation : Lieutenant.

près tout ce qui volait au-dessus du sol et dans les airs, lui valut une place honorable au sein de l'équipe. Son acolyte, l'agent IshiKavae, était un androgynes-celdo dont l'âge exact n'était pas connu des services. Il excellait dans l'investigation médiatique et connaissait tous les types d'ordinateurs de l'Imperium. Il était un cyberagent hors pair.

Mais toute cette avalanche de talents et d'exploits physiques ne suffisait pas à faire du SeRad un service à part. Il fallait une technologie de pointe pour équiper des agents de cet acabit. Pour cela, les SIR d'Andros avait intégré l'Agence de Robotique et de Cybernétique (ARC) au sein même de son organisation et utilisait le butin des différentes missions de démantèlement de réseaux clandestins pour financer ce service. Ainsi, les chercheurs, ingénieurs et techniciens de l'agence cybernétique étaient les mieux payés de l'Empire Millénique et ils disposaient toujours d'un matériel de pointe. Le Service Technologie (SeTec) des SIR profitait d'ailleurs des recherches de l'ARC pour agrémenter l'armement de ses propres agents. Ainsi, tous les agents spéciaux du BurOps disposaient d'armes sophistiquées et inconnues des autres services des SIR, *a fortiori* des autres institutions militaires.

I

PROTECTION RAPPROCHÉE

Stellar 996 de la seconde myriade.

Quelque part, dans le bunker d'une base secrète située dans la zone contrôlée par la Force Noire, au sein de la province de Montego, continent oriental de Sierra.

Un silimen mâle, tunique noire et lunettes aveuglées, se trouvait debout devant un écran holovidéo géant. Sept portraits sans identification trônait en haut de l'image holographique. Une carte de la planète Sierra se trouvait sur la gauche, tandis qu'à l'opposé défilaient des dizaines de données cryptées. Le mutant insectoïde au crâne de chitine leva une dernière fois la tête en direction du symbole surplombant l'écran de son bureau : un soleil noir... Ses mandibules vibrèrent :

- *Est-che* que tout est prêt ? demanda l'énigmatique personnage en s'adressant à l'écran.
- *Heu... Presque...* fit la voix du portrait central en s'illuminant.
- Comment *cha*, « *prechque* » ? s'indigna la créature en faisant trembler ses antennes.
- *J'ai parlé à notre antenne d'Andros. Nous aurons la liaison satellite dès que nous en aurons besoin. Après quelques révolus d'incident, le public acceptera toute information sans broncher.*
- Et les *chentres* bioénergétiques ?

- *Nous contrôlons leurs transferts*, fit un portrait sur la gauche avec une voix plus grave et synthétique. *Ils nous obéiront.*
- *Vous ne voulez vraiment pas attendre le référendum ?* fit la voix nasillarde d'un autre portrait, sur le même côté.
- *On ne peut se le permettre !* intervint une voix claire sur la droite. *Le Conseil impérial se réunit dans cinq périodes.*
- *Mais l'opinion est en train de basculer ! Je suis sûr qu'en étant patient...*
- Non ! coupa le silimen en tunique noire. En voulant dévoiler *chette* découverte au *Concheil*, l'ARC nous *forche* la main.
- *La décision du Conseil ne sera en aucun cas influencé par les dirigeants de l'ARC*, dit la voix grave. *Et puis, nous ne pouvons rien sans ses recherches.*
- *Vous avez dit que vous touchiez au but !* fit la voix du portrait central.
- *La mise au point de l'interface neurale s'est montré plus compliquée que prévu. Mais grâce au professeur RidoMegann, je sais maintenant dans quelle direction chercher.*

Pendant la conversation en holoconférence, un petit chat s'était ouvert en bas de l'écran géant. Les antennes du silimen frétilaient.

« Avez-vous vu ses recherches ? » apparut, tapé par une personne extérieur au débat.

Discrètement, le mutant en noir pianota sur le pupitre placé devant lui.

« Oui. »

« Il l'a trouvée ! La séquence génétique dont nous avons besoin. »

« C'est hors de notre portée... » répondit le mutant insectoïde qui devenait nerveux.

« Vraiment ? » écrivit le mystérieux interlocuteur.

L'ARC était une des dernières filiales de la vénérable Compagnie impériale des technologies astronautiques et spatiales (CITAS). Elle regroupait tous les secteurs d'activités autour de la conception et de la fabrication des droïdes, en passant par leur maintenance technique et logicielle. Toutes les prothèses médicales étaient aussi conçues par les ingénieurs de l'ARC, en collaboration avec les médecins des Agences de médico-énergie (AME), autres filiales de la CITAS.

Depuis quelques stellars, le bureau d'étude de l'ARC du système majeur travaillait déjà dans le domaine de l'astronautique pour le compte de l'Agence des technologies spatiales (ATS), une autre filiale. En effet, les nouveaux ordinateurs de dernière génération étaient dotés de cerveaux cybernétiques similaires à ceux des Bétadroïdes⁵.

Mais les éminentes recherches en cybernétique avaient fait un bon en avant sur Sierra. Certes, les financements occultes permettaient aux chercheurs de l'ARC de plus grandes libertés même si la plupart avaient conscience qu'ils travaillaient indirectement pour la Force Noire, et ainsi servaient les desseins du prince Hillerr.

Ainsi, le domaine des prothèses biotechniques prenait de l'ampleur et trouvait de nombreux preneurs. Les Troupes impériales furent les premières intéressées par ce système de réparation chirurgical, suivies de près par certains services des SIR, en particulier du côté du BurOps, là où le besoin se faisait sentir. Proportionnellement, les agents impériaux étaient plus nombreux à intervenir sur le terrain que les soldats de l'armée régulière. Les fameux missionnaires faisaient aussi partie des plus nombreux, mais leurs ressources personnelles restaient souvent limitées : la pose d'une prothèse, comme un membre artificiel, était, hélas, onéreuse. Et les chances de rejet étaient aussi imprévisibles que nombreuses.

C'est là que l'équipe du professeur RidoMegann entrait en scène. RidoMegann était un jeune cybernéticien et un membre

⁵ Roman *Le prototype*, du même auteur.

éminent de l'ARC. Sa mère était une chirurgienne de renom et la directrice du principal centre de médico-énergie d'Andros.

RidoMegann était donc avantagé du côté génétique.

Les travaux du professeur portaient principalement sur les problèmes de rejets des prothèses. Il était sur la conception d'anticorps artificiels capables de leurrer les antigènes du porteur afin de rendre la prothèse « invisible » et donc d'en éviter le rejet.

Et les recherches de RidoMegann venaient d'aboutir...

Voyant un avantage considérable à guérir voire « améliorer » ses agents, le directeur du BurOps avait insisté auprès de son directeur général pour assurer la sécurité de ces recherches. Et lorsque que le jour de la divulgation des recherches du professeur furent décidé devant le Conseil impérial, l'agent mentor ArkinoSmirr désigna tout naturellement son ami AraMakinn pour assurer la sécurité du transport. En effet, toute l'équipe de RidoMegann allaient quitter le centre de recherche de l'ARC, dont le département bio-cybernétique était intégré dans les locaux du SeTech, et devait se rendre au Palais impérial d'Andros, avec toutes les données du projet « Amadeuss », et en bonus, un prototype de son neuroprocesseur.

AraMakinn était conscient que cette mission sortait des sentiers battus pour son équipe d'assassins professionnels.

Quelque part, dans les laboratoires de l'ARC, au sous-sol.

Le professeur RidoMegann venait juste d'arriver du siège social de l'agence, accompagné de son équipe de chercheurs et d'un bétadroïde de classe β . Ce dernier contenait toutes les données de recherche, en dehors du fait qu'il était avant tout un parfait assistant pour ses collègues. En fait, l'équipe avait été escortée par des agents du BurOps depuis les laboratoires secrets de l'ARC qui se trouvaient dans les locaux même du Se-Tec.

Maintenant, c'était l'équipe « omega 9 » qui allait prendre le relais jusqu'au Palais, sous la direction du captain KasuNiga.

À plusieurs reprises, le mentor AraMakinn avait suggéré à sa subalterne de laisser l'affaire à son second, le lieutenant MatoKorr. En effet, le professeur RidoMegann n'était autre que l'ex-compagnon de la belle KasuNiga. Ils avaient vécu ensemble pendant deux stellars, tout en essayant de gérer leur couple et leurs métiers respectifs très contraignants. Lui, affairé sur ses recherches, et elle, partie souvent en mission, sans promesse de retour. Les tensions étaient devenues telles qu'ils avaient pris la sage décision de se séparer... Mais les sentiments étaient toujours là.

En tant que professionnel, KasuNiga avait assuré à son patron de gérer l'affaire sans jamais être altérée par ses sentiments.

Alors que le grand écran holovidéo de la salle de repos diffusait les nouvelles sur une des principales chaînes d'infos de la capitale, le professeur RidoMegann était avachi dans une chaise anatomique.

De son côté, KasuNiga était, quant à elle, assise dans son fauteuil de leader, parlant à l'image holographique d'un responsable des relations publiques du Palais.

Son ton était ferme :

- Sauf votre respect, agent NeloSenn, j'ai besoin d'un peloton de la Garde pour assurer notre sécurité sur la plateforme du Palais.
- *Je vous suggère d'utiliser un transport terrestre, ce serait plus discret...* fit l'image.
- Non, pas question d'employer les transports en commun. On serait trop exposés.
- *Je comprends... Je vais faire le nécessaire pour activer la sécurité de niveau 3 au Palais. C'est la procédure pour quémarder les Gardians.*
- Okay, merci de votre compréhension... souffla KasuNiga en coupant la communication.

« Assole⁶ ! » fit-elle entre les dents.

— Y a un problème ? demanda RidoMegann, se tournant vers la femme brune aux cheveux mi-longs.

— Non, rien de grave... Mais si vous restez dans ce fauteuil, professeur, vous allez finir par piquer une sieste.

Le prêtre-ingénieur se leva machinalement : ce n'était pas le moment de s'endormir dans un moment pareil. KasuNiga l'imita et s'approcha par derrière :

— Allez, Rido, ce n'est pas la première fois que tu présentes tes travaux...

— C'est différent... Jusque-là, c'était de la théorie... Mais ça, Kasu, c'est énorme ! Aussi important que la découverte de la répulsion antigravité.

— Et alors ? fit KasuNiga en posant ses mains sur les épaules de son ex. Qu'est-ce qui te gêne ?

— Les pontes du Palais voudront savoir comment j'ai fait...

Sur le grand écran HV, l'image de diffusion publique céda sa place à celle d'un petit être vert-de-gris habillé d'un costume trois pièces :

— *Ah, Captain ! s'exclama l'image du directeur du SeRad. Vous tombez bien.*

— Besoin de moi, patron ?

— *Je veux revoir votre dispositif de sécurité pour le Palais, avant votre départ... Votre équipe est prête, professeur ?*

— Presque, agent AraMakinn. Nous vérifions les données une dernière fois.

— *Alors faites vite, professeur. Si vous voulez épater les pontes du Conseil impérial, faudrait-il encore que vous soyez au Palais...*

Puis l'image du seniorhott disparut pour redonner le champ libre aux diffusions des chaînes publiques.

6 Connard !

— Ton patron a un certain sens de l'humour, souffla Rido-Megann qui ne pouvait contenir son stress.

Puis, il se détacha de l'emprise amicale de son ex-concubine et entreprit de quitter la salle de repos.

— Allez, viens... Je t'accompagne un peu, jusqu'à mes nouveaux quartiers.

Silencieusement, KasuNiga suivit l'humain en tunique gris clair d'un pas nonchalant : elle accusait le coup de se retrouver une nouvelle fois auprès de celui avec qui elle avait partagé des moments plus intimes. Elle devait maintenant effacer tout cela de sa tête, afin de ne pas compromettre sa mission d'escorte.

Le couple désuni emprunta un grand couloir aux parois immaculées, comme celui d'un centre médical. Il croisa quelques humanoïdes en blouses blanches ou grises, des humains et des androgunes en majorité. Puis, RidoMegann bifurqua sur la gauche et passa une large porte automatique : c'était la baie d'embarquement où étaient conditionnés les produits et matériels destinés à l'extérieur. Le professeur et son escorte débouchèrent sur une passerelle, puis empruntèrent un escalier pour descendre dans le grand hangar où s'affairait du personnel : techniciens, ingénieurs et divers modèles de droïdes.

KasuNiga s'approcha de son ami, tout en observant les environs :

— Quand tu parlais de tes recherches, tu avais l'air bizarre.

— Non, j'ai juste un peu le trac...

— Il y a quelque chose que tu veux me dire ? insista Kasu-Niga qui était loin d'être dupe. Sur ce laboratoire... sur l'ARC...

À la descente du couple, un ingénieur à la tonsure blanche s'approcha du cybernéticien en chef :

— Professeur, il reste des fluctuations biochimiques au niveau des cuves à nanomachines.

— Sans doute le liquide physiologique de transport qui est trop instable... Augmentez la densité du gel statique et recalibrez la mise sous vide.

— Très juste, appuya le vieil ingénieur. Je vais revérifier...
Et l'humain à la couronne de cheveux blancs s'éloigna avec hâte.

RidoMegann se tourna vers son ancien compagnon :

— Tu te poses encore des questions sur le fonctionnement de l'ARC ? Tu es ici depuis assez longtemps pour savoir...

Le professeur s'interrompit à la vue d'un technicien aux formes insectoïdes qu'il interpella :

— HeriKoss ! Vous n'essayeriez pas de m'éviter, par hasard...

— Je ne me permettrais pas, professeur RidoMegann ! affirma le silimen en faisant claquer ses mandibules. Je crois *chavoir che* qui *fauche* les analyses magnéto-optiques.

— Dites-moi...

— Il *che* pourrait que *che choit* la rupture du *tichus* neuroactif que nous avons *inchérés* après l'exclusion de l'enzyme antigène... Avec un meilleur *chytomètre*...

— ... Nous pourrions avoir une meilleure lecture des impulsions synaptiques ! enchaîna RidoMegann. Je vais en parler au directeur.

Le silimen en combinaison technique s'éloigna du couple et retourna à son poste, consultant fébrilement sa tablette holographique.

RidoMegann semblait être un homme très actif et son cerveau boosté par les pouvoirs psioniques lui permettait aisément de tenir plusieurs conversations à la fois.

— Tu réfléchis trop, Kasu ! reprit-il par-dessus son épaule. Notre travail est utile. Nous aidons les soldats comme toi à retrouver une vie normale après une mutilation au combat, sans pour autant dépasser les limites physiques de leur corps.

— Ouais, sauf que vous travaillez surtout pour les militaires.

- Faux. Nous travaillons également pour tes services, et pour tous les gens dont le travail à risque les envoie souvent à un centre médical où même un biophotoniseur ne peut plus grand-chose.

Une grande rousse à la peau foncée passa à proximité du couple.

- KolviNea ! interpella le professeur. Vous êtes bientôt prête ?

- Pour le Palais ? Ben, ouais !

Après avoir monté le long d'un ponton, le couple fut intercepté par un autre ingénieur suivi d'un officier militaire en tenue.

- Ah, professeur RidoMegann ! fit le jeune ingénieur en désignant l'officier avec son bras gauche d'aspect synthétique. Voici le Général SoroDann, des Troupes impériales de Sierra.

- Enchanté, fit le vieil officier en serrant la main du professeur en cybernétique. L'ingénieur VasiLisenn me disait que vous avez avancé sur le projet « nanosuit »...

- Oui, et grâce à lui, d'ailleurs... répondit le professeur humain en désignant son homologue.

Puis l'ingénieur en chef s'arrêta un instant, laissant son collègue faire la promotion de ses recherches : l'ARC avait toujours besoin de capitaux frais. Le petit groupe s'arrêta alors devant une large baie vitrée.

- Et ainsi, le nanosuit est basé sur le châssis du modèle standard des Mariners... continua VasiLisenn. C'est la coque qui a été entièrement refaite avec un alliage en tantalium renforcé.

- Et ce modèle serait opérationnel quand ? demanda le Général en se tenant devant la baie, les mains croisées dans le dos.

- Très bientôt, Général... fit VasiLisenn en se tournant vers un pupitre. Vous pouvez envoyer.

De lourdes portes blindées placées derrière la vitre s'ouvrirent sur une grande armure dans laquelle pouvaient loger

deux humains. Elle s'anima soudain et marcha un moment dans la salle, comme pour montrer ses capacités de mouvements. Puis l'armure s'arrêta devant une cible. Le canon placé dans son dos pivota et roula sur son épaule droite. Un bourdonnement retentit et un puissant rayon verdâtre éblouit la cible. L'instant d'après, un cratère apparut à la place.

- Quel est la cadence de ce turbolaser ? demanda l'officier général, visiblement impressionné.
- Son temps de recharge est largement inférieur à celui monté sur nos chasseurs stellaires, rassura le jeune ingénieur. Le système cryogène garde toujours la température du canon bien inférieur au seuil critique, quelle que soit le temps du tir.
- C'est un SHA-6 amélioré, en fait...
- Le SHA-303 est bien plus que ça, Général !
- Bien, je vous laisse, messirs ! lança RidoMegann qui s'éloigna en faisant signe à son garde-du-corps en tenue de combat allégée.
- Ouais, tu as raison ! souffla KasuNiga. Ça donne plutôt envie de porter des prothèses avec un truc comme ça...
- Tu es à côté de la plaque, Kasu ! Ces contrats militaires nous font vivre. Et ces armures sont encore en expérimentation. Mon collègue est un parfait technico-commercial ! L'ARC est votre planche de salut. Qui me dit que je te retrouverai en un seul morceau à l'issue de ta prochaine mission ?
- Tu t'inquiètes encore pour moi, Rido ?
- Laisse tomber, fit l'ingénieur visiblement gêné.

Il appuya sur une plaque tactile au mur pour appeler un ascenseur magnétique. La porte d'accès s'ouvrit aussitôt : le lifteur était déjà à ce niveau. RidoMegann entra le premier dans la cage octogonale, suivi de près par son ex. Ils s'appuyèrent tous les deux sur le bastingage qui ceinturait la cage à propulsion magnétique. Le lifteur se mit à monter vers les niveaux de surface.

- Et toi tu t'arrêtes où ? demanda KasuNiga qui évitait son ex-compagnon du regard.
- Je vais prendre une douche dans mes nouveaux quartiers.
- Il est vrai que le stress ne t'a jamais réussi... fit KasuNiga avec un sourire au coin des lèvres.
- Tu sais... commença RidoMegann.

Le lifteur venait de s'arrêter.

La porte automatique glissa dans la paroi. Un androgunes habillé d'un blouson et d'un pantalon de cuir noir et rouge entra. C'était IshiKavae, le « aker » de l'équipe de KasuNiga.

- Salut tout le monde, fit la grande rousse aux cheveux longs.

RidoMegann s'effaça, gêné.

- IshiKavae, toi ici ! lança KasuNiga. C'est rare que la princesse du médiatique s'aventure à l'extérieur de son palais.

Le ton ironique du leader de la section Radicalisation sembla agacer l'androgunes.

- N'oublie pas que je suis un celdo, chef ! protesta l'androgyne.
- Désolé, je ne m'y fais pas...

L'officier remarqua le bandana inhabituel dans les cheveux roux de son agent.

- Tu portes ça depuis quand ? demanda KasuNiga en désignant du doigt le bandana.
- Je m'habitue avant de porter mon neuromed.
- Tu vas donc te faire transplanter ce bidule dans le cerveau...
- Alors, seuls les militaires, hein ? siffla RidoMegann dans son coin.
- Je n'approuve pas sa décision, se défendit la seconde du SeRad, mais c'est son choix et je le respecte...

Le lifteur redémarra pour stopper peu de temps après. RidoMegann se dirigea vers la porte qui venait de s'ouvrir.

— Je vous laisse... souffla-t-il. À plus tard, Captain KasuNiga.

Et le prêtre-ingénieur disparut derrière la porte coulissante. Le lifteur repartit vers le bas.

L'intonation de sa voix avait laissé planer un malaise.

— Je... commença IshiKavae. Je vous ai interrompus ?

— As-tu réparé la barrière médiatique de l'ARC ? demanda KasuNiga sur un ton ferme, pour changer de sujet.

— On ne *répare* pas une protection antivirus, chef ! On trouve la faille, et on la colmate.

— Et tu l'as colmatée ?

— Oui... Vous voulez les détails ? Oh, c'est vrai : ex-militaire. Vous ne comprendriez pas.

— Ex-soldat impérial... Je pourrais te surprendre.

— Désolé, je suis un peu à cran, ces révolus-ci.

— On l'est tous, Ishi. Le patron t'a aussi appelé ?

— Ouais, je dois lui montrer comment fonctionnent les nouveaux géolocalisateurs implantés dans les chercheurs de l'ARC. Au cas où il y aurait une faille dans votre dispositif de sécurité au Palais.

— Aucun risque.

Le lifteur s'arrêta pour de bon : c'était le dernier niveau avant la surface. C'est ici que se trouvait toutes les passerelles de liaison pour atteindre les autres locaux souterrains des différents services secrets. La seule interface physique avec le public.

Une rangée de disques à suspenseur s'alignait le long du large couloir dans lequel circulaient également des véhicules terrestres monos ou biplaces. Les deux agents du SeRad montèrent chacun sur un disque antigrav et en actionnèrent les commandes sur le guidon. Aussitôt, les appareils se soulevèrent légèrement et glissèrent au-dessus du plancher métallique qui était lui-même une piste magnétique. KasuNiga ajusta sa position en enfonçant ses bottes dans les étriers auto-ajustables. La faible vitesse de son PO-89 Mobile soulevait à peine ses cheveux noirs. Elle cligna instinctivement des yeux pour éviter une

poussière dans l'œil, quoi qu'ici, elle ne craignait rien de par la pureté de l'air recyclé.

Ce moyen de locomotion était bien pratique aux agents impériaux pour aller d'un service à un autre, dans la diligence que leurs activités exigeaient.

Après avoir croisé un XP-38S, un véhicule à répulseurs à propulsion exclusivement magnétique – des turbines solaires dans cet environnement relèverait du cauchemar sonore – les deux acolytes arrivèrent à un nouveau noyau de lifteurs. Ils stationnèrent leurs engins et prirent le premier ascenseur venu.

Au bout de quelques centons, KasuNiga et IshiKavae arrivèrent dans les locaux du SeRad. Leur premier instinct fut d'aller dans la salle de repos. Ils y trouvèrent le reste de l'équipe.

Le géant MatoKorr était affalé dans un des canapés râpés de la salle à siroter une boisson énergisante. Accros au sport, ce mutant canidé avait toujours besoin de se tenir à sa meilleure forme en cas de départ immédiat pour une mission d'intervention. Il était d'alerte, aujourd'hui : donc, pas de mission de routine pour lui. Juste un plaisir des papilles...

La dernière recrue, ToguSenn, était assis sur une chaise en train de frotter son pistolaser ML-55, l'arme de prédilection des agents impériaux. Cet humain trentenaire prenait toujours soin du matériel qu'on lui confiait. Il était aussi d'alerte avec MatoKorr dont la présence l'inquiétait toujours. Avec ses cent vingt pods de masse musculaire, il valait mieux être l'ami que l'ennemi de ce colosse à poils roux...

L'auricom de KasuNiga résonna soudain dans son oreille.

« Je vois que vous êtes de retour, Captain ! » fit la voix du mentor AraMakinn. « Venez donc me voir... »

— Bon, le patron me réclame... soupira la femme brune.

— À peine *arrivée*, et le *wieux* te demande... railla MatoKorr en faisant vibrer ses babines peu enclins à prononcer la langue officielle de l'Empire Millénique.

Sans reprendre la réflexion de son second, KasuNiga quitta la salle de repos pour prendre la direction du bureau de direc-

tion. Les derniers mots de son ex-concubin résonnaient encore dans sa tête.

En arrivant devant une porte blindée, la femme se pencha en regardant un œilleton à laser : le seul passe biométrique autorisant l'accès au bureau du directeur.

La porte coulissa dans un bruissement, s'ouvrant sur un bureau à la tapisserie soignée et aux tentures de qualité. Ces dernières ne donnaient sur aucune fenêtre compte tenu de la profondeur du niveau où se trouvaient les locaux. C'était juste une pure fantaisie du locataire des lieux.

- Bienvenue, Captain ! fit le petit être verdâtre derrière son large bureau en bois précieux, bien trop grand pour lui.
- Bonjour, patron.
- Demain est le grand révolu... Tout est prêt ?
- Oui. La Milice nous escorte jusqu'au Palais, puis les Gardians prennent la suite.
- Bien... Et notre ingénieur tient le coup ?
- Un peu nerveux.
- Il devra juste présenter son projet dans les grandes lignes... Il vous a un peu expliqué ?
- La science, c'est pas vraiment mon truc, patron. Et ces histoires de prothèses me font froid dans le dos.
- C'est pas croyable... La meilleure de mes agents allergique à la technologie.
- Tenir une arme la plus sophistiquées qu'elle soit, n'est pas un problème pour moi : c'est un simple outil pour accomplir ma mission. Mais devenir cet outil, c'est autre chose...
- En fait, le professeur RidoMegann a juste trouvé le moyen d'enrayer tout rejet d'une prothèse en améliorant le système immunitaire du corps. C'est un neuroprocesseur implanté dans la moelle épinière et qui génère des nanomachines, servant d'interface bio-cybernétique. On est bien loin des premiers membres biotechniques du professeur NieColvinn qui tombaient en...

AraMakinn s'interrompt en portant son index sur son auricom planté dans son oreille en feuille de chou. Il acquiesça de la tête pendant un moment. Son visage ridé par l'âge se déplissa et les traits devinrent graves.

- Nous avons un niveau d'alerte Delta-3 dans les locaux de l'ARC, lança le directeur du SeRad. Le niveau hexo est compromis.
- C'est le niveau des laboratoires de Rido... du professeur RidoMegann ! se reprit l'agent.
- Bon, on ne prend aucun risque, surtout pas ce soir, Capitain. Prenez un membre de votre équipe et foncez avec mon XP-38.
- Mais, le protocole sonore ?
- C'est un état d'urgence ! Les autres n'auront qu'à se boucher les oreilles... Et prions qu'ils n'aient pas les miennes !

Sans relever l'autodérision de son supérieur, KasuNiga sourit et quitta précipitamment le luxueux bureau. Elle rejoignit ensuite le reste de son équipe.

Tout le monde sursauta à son arrivée.

- Mato, j'ai besoin de toi ! lança-t-elle.
- Ah, enfin de l'action ! maugréa l'homocanin qui se releva d'un bond sur ses puissantes pattes postérieures.
- Tout le monde cale son auricom sur le canal Delta... Nous avons une possible intrusion dans les locaux de l'ARC.
- Chez nous ? fit ToguSenn qui rangea son arme.
- Oui, le niveau des laboratoires de recherche.

KasuNiga sembla chercher quelqu'un du regard.

- Où est IshiKavae ? demanda-t-elle froidement.
- Il est dans son *palais*, je crois... répondit MatoKorr prenant un fusil d'assaut dans le râtelier de service.
- Parfait, on aura besoin de lui une fois sur place... ToguSenn, tu te tiens prêt, au cas où...
- Bien, chef.

Personne ne s'appelait par son grade dans l'équipe : c'était réservé au directeur du SeRad. Cependant, si KasuNiga interpellait un membre de son équipe par son rang, il en était pour ses frais...

Quelques centons plus tard, KasuNiga et MatoKorr sautèrent dans le véhicule personnel de leur supérieur, garé dans un parking protégé. Le leader de la section actionna le contact et les turbines se mirent à siffler, emplissant le couloir d'accès d'un bruit assourdissant. Même les étouffoirs sonores intégrés dans les parois métalliques ne purent contenir un tel vacarme. Les deux agents constataient la nécessité de ce « protocole sonore »...

En arrivant sur place, les deux agents du SeRad comprirent que la situation était sérieuse. Tous les lifteurs d'accès aux niveaux inférieurs de l'ARC étaient verrouillés.

KasuNiga enclencha son auricom sur une fréquence sécurisée, quittant momentanément le réseau radio de son équipe.

- Patron ! On a un problème. L'accès aux labos est bloqué. Il me faut le digicode des lifteurs.
- *La zone est en quarantaine : l'intrusion est donc confirmée. Un instant, Captain... fit la voix d'AraMakinn dans l'oreille du leader. Code 045A. Ça vous donne tous les droits d'accès. IshiKavae le possède aussi ; il pourra vous suivre et vous aider dans votre progression.*
- Compris.

KasuNiga se remit aussitôt sur le canal Delta. Elle devait rester connectée avec son équipe en permanence. Grâce aux relais du Réseau Artemis des SIR, elle pouvait capter n'importe quel de ses collègues dans tous les locaux des services secrets, et de certaines antennes à proximité.

- IshiKavae, tu me reçois ? fit-elle dans son auricom.
- *Avec des interférences, chef.*
- Moi aussi. Où est le professeur RidoMegann ?
- *Son implant IDO indique qu'il se déplace dans les laboratoires de microchimie... Je crois qu'il court.*

- Shit ! L'intrusion était à son niveau. Il devait soi-disant prendre une douche... Tu l'as en visuel ?
- *Les holocams de surveillance ne répondent plus. Ces interférences nuisent à tout le réseau. Il faut que vous alliez voir sur place, chef.*
- Okay, c'est parti ! lança la femme brune en saisissant son fusil d'assaut personnel.

Elle jeta un coup d'œil sur son collègue homocanin. Ce dernier acquiesça en activant la chambre à fission de son arme. Une lueur dorée parcourut ses yeux perçants de prédateur.

Quand les deux radicaux sortirent du lifteur, ils se retrouvèrent dans un capharnaüm. Les sirènes d'alerte résonnaient un peu partout et une fumée âcre planait dans les couloirs. Il y avait des incendies isolés et des cadavres jonchaient le sol plastifié.

Le lieutenant MatoKorr tendit l'oreille.

- Par là ! grogna-t-il en montrant un portail vitréé pas complètement abaissé.
- Tu es mon nez et mes oreilles, Mato.
- *No problemo.*

En s'approchant, les deux agents découvrirent le cadavre d'un scientifique humain allongé juste en dessous du portail à moitié fermé. Ils passèrent par l'espace encore libre entre le sol et la porte vitrée.

KasuNiga entendit des cris au fond d'un couloir. Elle pressa le pas, suivi de près par son ami colosse.

Un spectacle saisissant attendait les deux radicaux.

Derrière une vitre blindée un ingénieur hurlait, mais sa voix était étouffée par le lourd blindage moléculaire.

« Au secours, il va me tuer ! »

« Il » arriva par la gauche. Une imposante silhouette, n'ayant rien à envier à celle de MatoKorr, apparut dans la salle en tenant un humain par le cou. Ce dernier gesticulait comme un pantin. Sans aucun effort, la créature le lança contre le verre épais. On entendit ses os se fracasser. Puis l'agresseur dégaina

un fusil d'assaut et un rayon jaunâtre brûla le scientifique qui s'écoula à son tour. L'arme devait être un lasma LM-32 à laser plasmatisque, comme ceux de KasuNiga et de MatoKorr. Puis l'intrus s'éloigna sans tenir compte de la présence des deux agents : ces derniers, impuissants, ne pouvaient tirer à travers la baie vitrée dont le blindage moléculaire barrait tout type de rayon. KasuNiga et son second contournèrent rapidement le laboratoire pour y pénétrer par son sas d'accès. C'était en fait la baie d'embarquement qui contenait encore le matériel scientifique de RidoMegann.

Alors que les agents arrivaient sur place, un scientifique fut projeté par-dessus la rambarde de la passerelle supérieure et finit en bas des marches, mort. KasuNiga voulut s'approcher mais MatoKorr la projeta au sol, avant d'essayer un tir de lasers plasmatisques. C'était l'utilité d'être en binôme...

Deux soldats en armures noirs jaillirent de la passerelle. Sans hésiter, MatoKorr ouvrit le feu de son Lasma. KasuNiga se redressa et fit de même. Les deux intrus s'écroulèrent.

Puis les radicaux se mirent à courir jusqu'en haut des marches pour accéder au couloir principal de l'ARC.

Tout était chaos.

Dans le résonnement lancinant des sirènes, de nombreux cadavres jonchaient le sol, toutes races confondues, et des foyers énergétiques brûlaient un peu partout. Il sembla que les agresseurs saccageaient tout sur leur passage et abattaient tout ce qui se trouvait en travers de leur chemin. Cette violence gratuite affectait KasuNiga qui était plus déterminée que jamais. MatoKorr rêvait déjà d'en écraser un de ses propres mains poilues et griffues.

En arrivant au niveau -3 du complexe, les deux agents durent abattre plus d'une dizaine de soldats noirs. Ce n'était pourtant pas les fameux « terminators » des Troupes obscures car ils étaient de corpulence humaine. Les unités d'élite de l'armée des Ténèbres étaient en fait des homocanins enrôlés de force.

Impuissants, les deux agents du SeRad durent encore assistés à l'assassinat d'un autre scientifique derrière le vitrage blindé de l'accès au laboratoire de microchimie. Comme par enchantement, une silhouette, plus fine que la première, apparut devant eux, face à la victime. Cela sembla être une femme humaine, ou peut-être un androgune. L'individu abattit sans vergogne le scientifique à l'aide d'un fusil d'assaut d'un genre nouveau. Puis sa silhouette disparut comme elle était apparue.

KasuNiga et MatoKorr se regardèrent, stupéfaits.

À l'ouverture de la porte vitrée, tout alla très vite...

Une énorme main mécanique saisit KasuNiga par le cou et la projeta violemment contre la paroi. Hurlant de rage, MatoKorr se jeta contre l'imposante silhouette qui n'était autre que ... le *nanosuit* ! Le puissant turbolaser d'épaule crasha son rayon mortel qui pulvérisa le bras gauche de l'homocanin. Ce dernier s'agrippa à la machine qui se dégagea rapidement et projeta l'imposant mutant contre des pupitres d'ordinateurs, comme un fêtu de paille. Puis le canon pulvérisa son armure de combat légère.

Impuissante, KasuNiga vit son collègue et ami finir dans le décor, et ne plus bouger, le corps fumant. Une terrible odeur de poils grillés s'en dégageait. Toujours pendue à la main mécanique, l'officier gesticulait comme une poupée tandis que le manomodule lui resserrait le cou, prêt à lui broyer la nuque.

« Allons nous amuser un peu, ma jolie ! » fit une voix qui venait de l'intérieur du *nanosuit*. Le scaphandre de combat pivota et passa au travers d'une cloison, ne tenant pas compte que KasuNiga passa elle aussi au travers. La plupart de ses os venaient de se briser. La douleur fut telle qu'elle s'évanouit.

En arrivant dans un des laboratoires du projet « Amadeuss », le *nanosuit* s'arrêta et laissa tomber le corps de KasuNiga comme un pantin désarticulé. Un humain en tunique s'agenouilla auprès d'elle : RidoMegann.

— *Kasu* ! hurla-t-il.

Il se leva et saisit le fusil d'assaut que son ex tenait encore dans ses doigts brisés.

— *Enfoiré* ! fit le scientifique tirant maladroitement sur le scaphandre blindé dont la coque absorba facilement l'énergie de l'impact.

D'un revers de son bras mécanique, le pilote du *nanosuit* fit valdinguer le scientifique à plusieurs fitts.

— Hé, doucement ! intervint un humain engoncé dans une armure de combat noire. Ce type nous est précieux. Elle, non.

L'intervenant désigna avec dédain le corps de KasuNiga. Puis, il pointa le canon de son fusil d'assaut contre la poitrine de l'agent gisant au sol et tira. Un crépitement désagréable retentit dans la salle tandis qu'une fumée âcre sortit de la poitrine de KasuNiga. Le meurtrier releva son arme, laissant un trou noir béant à la place du myocarde.

Il en était fini du Captain KasuNiga... Du moins ce que présagea le commando en quittant les lieux, avec le projet « nanosuit » et le professeur RidoMegann...

II

UN NOUVEAU DÉPART

Quarante-deux révolus après l'attaque des laboratoires de l'ARC.

Une femme brune marchait dans les locaux du BurOps, lieux sacro-saints des SIR. Elle était escortée de deux ingénieurs portant l'effigie de l'ARC sur leurs tuniques blanches. Ils parcouraient ensemble un large couloir de section octogonale dont l'aspect faisait penser à une coursive d'astronef.

La peau blanche de la femme semblait particulièrement lisse, sans aucune imperfection. Ses cheveux noirs et courts brillaient d'un étrange bleu indigo, enrobant un visage au menton pointu. De grands yeux bleus tournaient dans des orbites parfaitement dessinées et observaient l'environnement avec circonspection. L'humaine était vêtue d'une tenue moulante en polymère noir et bleu sur laquelle étaient incrustées des plaques de blindage souples dont les reflets faisaient penser à des déflecteurs lasers, comme ceux montés sur les armures de combat standards. Cette combinaison était harmonieusement agencée tout en restant efficace pour protéger un corps quasiment artificiel.

L'étrange trio arriva devant deux larges portes opaques en plastacier. Machinalement, obéissant à un geste maintes fois

exécuté, la femme se pencha sur un lecteur rétinien dont le rayon rouge sombre lui balaya ses yeux grand ouverts.

« Bienvenue dans le Bureau des Opérations, Captain KasuNiga, matricule 1963KN44. » fit une voix synthétique sortant du boîtier biométrique.

L'agent se redressa sans aucune expression faciale à l'énonciation de son nom. Puis les lourdes portes glissèrent dans la paroi, laissant apparaître une grande salle remplie d'ordinateurs et autres consoles illuminées de voyants multicolores. Au centre se trouvait une large table lumineuse au-dessus de laquelle apparaissaient des images holographiques de différentes radiographies d'un corps humanoïde. Un humain et une petite créature se tenaient auprès du projecteur holographique.

Le premier était l'agent mentor TanaKann, directeur du Bur-Ops. Le second n'était autre que l'agent mentor AraMakinn, chef du SeRad. Une vive émotion emplit les yeux noirs globuleux d'AraMakinn quand il vit son agent préféré pénétrer la salle des opérations du SIR. Il ressentait un étrange mélange de joie et d'appréhension.

— Bienvenue parmi nous, Captain KasuNiga ! lança l'humain, les bras ouverts. Inutile de vous présenter l'agent AraMakinn...

KasuNiga salua froidement de la tête, sans aucune émotion sur le visage. AraMakinn resta interdit. Ressentant une certaine gêne, un des scientifiques s'avança :

— Professeur DaviSarann, département bio-cybernétique de l'ARC. Je me permets de souligner que vous ne devez pas tenir compte de la « froideur » de miss KasuNiga car ses implants faciaux ne sont pas encore totalement opérationnels.

— Merci de votre intervention, professeur ! fit TanaKann. AraMakinn se détendit, soulagé par la nouvelle.

— Pouvez-vous au moins nous parler, Captain ? demanda fébrilement le directeur.

— Oui, tout à fait, mentor TanaKann ! lança d'un trait KasuNiga, avec la même impassibilité.

- À la bonheur... L'agent AraMakinn et moi-même tenons particulièrement à vous présenter toute notre sympathie pour votre retour parmi nous. Vous demeurez bien entendu le chef opérationnel du SeRad. Votre absence de courte durée a été gérée par votre formidable équipe.
- Comment se porte l'agent MatoKorr ? demanda la radicale revenue d'entre les morts.
- L'agent MatoKorr...
- Il est toujours en stase dans un des meilleurs biophotoniseurs du SeTech, intervint AraMakinn pour sauver son supérieur. Nous n'avons pas pu lui faire la même intervention que sur vous car nos connaissances de la morphologie homocanine sont encore hasardeuses. Les mutants ont un métabolisme trop instable.
- Professeur DaviSarann ! lança TanaKann. Veuillez présenter votre formidable travail qui a permis la survie de notre charmante agent.

Le bio-cybernéticien se racla la gorge :

- Je tiens d'abord à remercier les rares survivants de cette maudite attaque qui ont pris en charge miss KasuNiga, une fois les terroristes partis. Ils l'ont placée dans un des biophotoniseurs ayant échappé à la destruction de notre matériel.

KasuNiga se tourna vers le scientifique : pourquoi parlait-il d'elle à la troisième personne ? Était-elle déjà devenue qu'une simple expérience à ses yeux ?

Le professeur DaviSarann s'avança vers l'holoprojecteur. Il pianota sur le clavier tactile de la table. Un squelette en 3D apparut. Certains des os présentaient un aspect métallique.

- Nous avons dû donc reconstruire une partie du squelette car les fractures étaient trop nombreuses et les fragments étaient éparpillés dans tout le corps.

KasuNiga serra les mâchoires, se rappelant soudain de la douleur...

- C'est du tantalium ? demanda TanaKann, visiblement intéressé.
- Un alliage... En fait, c'est une structure en « apinidus », permettant d'alléger la masse tout en gardant les propriétés technique de la matière... Ensuite, nous avons opté pour l'implant de prothèses biotechniques pour les quatre membres. Sur la demande de la direction du SIR, nous avons installé une option augmentée dans les muscles synthétiques et les articulations motorisées qui ne sera activée que sur autorisation de l'intéressée.
- Judicieux... soupira ironiquement KasuNiga, voulant souligner sa présence minimale en tant qu'être humain.
- Nous savons que nous avons du agir sans votre consentement, Captain... intervint AraMakinn. Mais nous n'avions pas le choix pour vous garder en vie.
- Nous avons ensuite revêtu les membres artificiels d'une photochair de haute qualité dont les senseurs sont proches de la sensibilité humaine, continua DaviSarann. Tout l'épiderme a été remplacé pour une meilleur cohérence visuelle.
- Ainsi, le Captain KasuNiga nous est revenue plus forte et quasi invincible ! lança fièrement TanaKann, voyant que le côté pragmatique de la situation.
- Un outils, quoi... soupira à nouveau la radicale.
- Vous n'êtes en rien un outils, Kasu... fit AraMakinn.

Le fait qu'il appelât son adjointe par sa particule prouvait son attachement à l'humaine qu'elle était.

- Exact ! souligna TanaKann, pour se rattraper. Vous êtes le meilleur élément de ce service et mon devoir était de vous permettre de soutenir la justice de notre imperium pour encore des décades. Vous pouviez partir avec les honneurs, mais je vous désirais en héroïne, non en martyre.

Les mots du directeur résonna fort dans la tête de KasuNiga. Elle réalisait maintenant son importance au sein des SIR et elle n'était pas assez lâche pour renoncer à cette nouvelle vie qu'on

venait de lui offrir... À son insu. Elle se détendit et se tourna vers le chef du SeRad :

- Suis-je encore en convalescence, patron ?
- Oui, et jusqu'à nouvel ordre ! trancha AraMakinn observant son supérieur.

Ce dernier l'approuva silencieusement de la tête.

- Ah, une chose encore ! fit le professeur DaviSarann qui se tourna cette fois vers KasuNiga. Vous possédez un endocom, c'est comme un auricom, mais implanté dans votre oreille interne. Pour le contrôler, il suffit d'appuyer juste derrière l'oreille. Le reste de ses fonctions reste inchangé.
- Je vais m'endormir avec les voix de mes collègues... soupira la belle brune.
- Comme d'habitude, ajouta AraMakinn, pour les besoins du service.
- Reposez-vous bien, Captain ! termina TanaKann.

KasuNiga prit congé, tandis que les deux scientifiques restèrent en compagnie des mentors du BurOps.

Quelques centons plus tard, KasuNiga arriva dans la salle de repos du SeRad : personne. Sans doute, étaient-ils en mission. En effet, il ne restait plus que deux agents de terrain dans l'équipe : ToguSenn et IshiKavae.

Elle s'allongea sur le vieux canapé râpé.

C'est la voix de l'androgynes du groupe qui sortit KasuNiga d'une sieste à peine entamée :

- *Captain ?* fit la voix nasillarde du aker dans le crâne de sa supérieure. *Vous m'entendez ?*
- Haima, oui ! maugréa KasuNiga à haute voix. Mais avec une voix de crécelle !
- *Désolé de vous avoir réveillée, chef. Mais je dois effectuer un calibrage de votre endocom.*
- Mais... Comment savez-vous que je dormais ? Ils m'ont mis une caméra dans les fesses ?

- *Haha ! Non, chef. Je suis rassuré qu'ils n'ont rien changé à votre personnalité... Vous avez un moniteur personnel qui transmet votre état de santé instantané par radio. Il est implanté dans votre neuroprocesseur... Tous les niveaux vitaux étaient au calme plat.*
- *Quoi ? Ils m'ont mis cette saloperie ? Chit !*
- *N'ayez crainte... Il ne s'activera que si vos anticorps entrent en action.*
- *Oui, mais il est accroché à ma moelle épinière... comme un parasite !*
- *C'était inévitable, chef, vu que votre corps a été cybernétisé à plus de 50 %.*
- *Me voilà devenue une simple poupée...*
- *Je ne crois pas, chef. Vous êtes et resterez le Captain KasuNiga.*
- *Si tu le dis... Où es ToguSenn ?*
- *Il est de permanence sur la plateforme des SIR.*
- *Ah, okay.*
- *Attendez... J'ai un appel du patron sur le canal prioritaire. Je bascule la connexion.*

Un craquement sec résonna dans le crâne de KasuNiga qui grimaça.

Elle venait d'agir sur sa prothèse faciale sans le savoir.

- *Captain ? C'est AraMakinn. Vous êtes arrivée ?*
- *Oui, Patron. IshiKavae vient de me tirer d'une sieste à peine commencée.*
- *Désolé d'écourter votre convalescence, mais nous avons un déclenchement d'alerte dans une usine de la CITAS. Une intrusion de niveau Delta.*
- *Comme à...*
- *... Oui, comme la dernière fois, Captain. Retrouvez-moi sur la plateforme du SeRad.*
- *Bien, patron.*
- *Pensez à vérifier votre nouvel équipement dans votre casier personnel. Vous en aurez certainement besoin.*
- *Entendu.*

Et la liaison coupa avec le même craquement désagréable.

KasuNiga se leva du canapé en secouant la tête, sans aucun effort, ce qui la dérouta un peu. Puis elle se dirigea vers le vestiaire où se trouvaient tous les équipements personnels de l'équipe. Elle ouvrit son casier et découvrit une mallette. Elle l'ouvrit et y trouva divers objets d'espionnage courants, mais dont certains étaient des modèles différents de ce qu'elle connaissait déjà. Elle saisit une paire de lunettes dont les verres sombres émeraude miroitaient avec d'étranges lueurs. Elle ne remarqua point les plots placés sur la face interne des branches et les posa sur son nez. Un « vlan » retentit dans son crâne, la faisant se redresser vivement. Un geste trop rapide pour un humain normal. Des données s'affichèrent sur les verres, comme un HUD⁷ de pilotage. Puis les verres s'éclaircirent comme si l'agent ne portait rien. Cependant, un minuscule point blanc subsistait au centre, tandis que des données de distance et d'environnement s'affichaient discrètement sur le côté de sa vision.

KasuNiga eut à nouveau ce mal-être. Était-elle toujours le Captain KasuNiga, chef d'opération du SeRad ? Ou bien une pâle copie dans le corps d'un cyborg ?

Elle ne pouvait toucher la peau de son corps car la combinaison le recouvrait intégralement. Elle arracha fébrilement ses gants noirs et découvrit des mains fines et délicates : mais ce n'était pas les siennes. Elle ressentit effectivement le toucher de sa peau du bout des doigts, mais les sensations étaient moins subtiles, comme si ses mains étaient partiellement engourdis.

Elle serra les dents : elle devrait s'habituer à cette nouvelle vie.

- *Captain ?* fit la voix d'AraMakinn dans l'endocom. *Vous êtes toujours au QG ?*
- Oui, patron. Je... je dois voir IshiKavae pour quelques réglages de mes lunettes tactiques.

7 Affichage tête haute.

— *IshiKavae est au second niveau, maintenant, dans sa nouvelle salle de com. Faites vite ! La situation empire sur le site.*

— Okay.

KasuNiga prit hâtivement les autres objets de la mallette et les répartit dans les différentes pochettes de son ceinturon. Puis elle ferma son casier et quitta les lieux.

Après quelques lifteurs pris à la hâte, KasuNiga arriva au centre d'accueil du SeRad, celui réservé aux membres des autres services.

Un agent lui indiqua la salle de com. Elle entra sans frapper.

— Ah, Captain ! s'écria le grand androgunes dans sa tenue de service. C'est pas trop tôt. Vous vous êtes perdue dans un conduit de ventilation en venant ici ?

— Si j'ai changé, vous, non ! ricana KasuNiga, habituée à l'humour grinçant de son subalterne et l'unique civil de son équipe. Moi aussi je suis contente de vous voir, Ishi.

KasuNiga observa un instant l'androgunes et un détail surgit enfin à ses yeux modifiés : il était chauve.

— Haima ! Vous vous êtes fâché avec le coiffeur du coin, ou quoi ?

— Pas mal ma nouvelle coupe, hein ? fit Ishikavae en passant sa main là où se trouvaient auparavant de longs cheveux roux. Je vais recevoir mon implant neuronal.

L'androgyne pencha la tête et KasuNiga découvrit une série de bornes incrustée dans son crâne.

— C'est ton choix... souffla-t-elle.

— Vous êtes venu pour quoi ?

— Mes lunettes me laissent un réticule permanent au centre de ma vision, et mon endocom fait un bruit horrible à chaque connexion.

— Pour le premier cas, je ne peux rien faire. C'est votre cerveau qui fera la correction oculaire avec le temps. Pour ce qui est de l'endocom, je vais arranger ça... Vous êtes bien déconnectée ?

— Affirmatif.

IshiKavae s'assit devant son ordinateur et pianota sur son clavier tactile. Un « bip » sourd résonna dans la tête de KasuNiga qui haussa instinctivement les épaules.

Le akер activa son auricom, seul vestige de l'équipe.

— *Vous m'entendez, Captain ?* firent les deux voix d'IshiKavae, la vraie et celle de l'endocom.

— Wow ! Oui, parfait.

— Bien, c'est réglé... Autre chose ?

— C'est tout pour le moment. Je reviendrai vous ennuyer plus tard.

— J'y compte bien...

Et KasuNiga ressortit.

Elle prit ensuite un PO-89 pour rejoindre le spatiodrome du niveau -1. Une micro-navette spatiale flambant neuve de type CAB-03 l'attendait sur la plateforme du SeRad. L'agent ToguSenn était adossé à la carlingue, près du cockpit qui était ouvert.

— Content de votre retour, chef ! fit l'humain en se redressant. Ça fait tout drôle de vous voir en pleine forme aussi rapidement.

— Tu sais ce que c'est, ToguSenn : l'appel du devoir...

— Ouais, comme vous dites. Je venais de prendre mon poste quand j'ai reçu l'appel d'urgence... Vous... êtes sûre d'être prête ?

— Comme jamais, ToguSenn !

— Le patron est déjà à bord. Il se dispute avec le chef de la Milice à propos de l'intervention à l'usine. Ils ont cerné le site, mais les SIR veulent qu'on entre les premiers.

— *On ?*

— Enfin, je veux dire... Vous. Vous êtes en solo aujourd'hui. Mato ne va...

— Oui, je sais ! culpa KasuNiga, agacée.

Sans trop insister, ToguSenn entra dans son cockpit dont la large verrière se referma sur lui. La porte latérale se souleva à

son tour au niveau de la soute. En pénétrant dans l'appareil, KasuNiga reconnut son supérieur, assis sur l'un des deux uniques sièges passagers. Elle eut un instant d'arrêt et le fixa à travers ses lunettes tactiques. Elle avait tant de choses à lui dire et de reproches à lui faire. Puis elle monta enfin, la porte de la soute se refermant sur elle. Elle s'assit sans un mot.

— Nous allons dans la zone industrielle orientale d'Andros : le complexe technico-militaire Harima.

AraMakinn avait tout dit d'un trait, comme pour éviter toute discussion gênante.

Une secousse ébranla la carlingue : la micronav venait de décoller.

— J'ai demandé à ToguSenn de nous poser sur le toit du complexe, continua le directeur du SeRad. Je ne veux pas que les terroristes vous voient entrer.

— Bien, mais je veux que vous repartiez aussitôt. Vous n'avez rien à faire ici, patron.

— Comme vous voudrez, mais je dois m'assurer que mon élite est prête...

— Elle est prête ! Alors, à quoi je dois m'attendre... Qui sont ces terroristes ?

— Des puristes antimilitaristes. Enfin, c'est ainsi qu'ils se présentent. Les mêmes qui font sauter des postes militaires sur toute la planète. Et le plus amusant, c'est qu'ils s'attaquent aussi aux camps de la Force Noire, même si on déplore plus de pertes de notre côté.

— Vous y croyez ?

— Ce n'est pas une coïncidence. Ils arrivent au moment opportun où le SHA-303 est arrivé sur la chaîne de montage.

— Le « nanosuit » ?

— Exact.

— L'équipe du professeur RidoMegann expérimentait cet engin quand ces salauds sont arrivés. Et c'est avec cet engin que... Qui commande ce groupe terroriste ?

— Hum... Je sais que le professeur et vous aviez...

- *Qui commande ce groupe !* insista KasuNiga, pour éviter le sujet.
 - D'après notre FiRen, c'est un certain Zekerr.
 - Un fichier « S » ?
 - Oui et le SeSur savait que ce partisan de la Force Noire mijotait quelque chose... Jusqu'à l'attaque de l'ARC. Il semble qu'il n'était pas parmi les terroristes. Mais une chose est sûre, il savait par où entrer dans l'usine.
 - Je vois... Vous voulez que je m'y prenne comment ?
 - Vous êtes en mode « solo ». La priorité absolue est le SHA-303. Je retiens la BAG tant que les données du « nanosuit » ne sont pas sécurisées... Pour ce qui est de l'approche, que proposez-vous, Captain ? Mortelle ou incapacitante ?
 - Je ne prends pas le moindre risque.
 - Et vous avez raison : vous êtes censée être morte aux yeux de l'ennemi. C'est votre avantage. Mais sachez qu'ils détiennent des otages et je ne veux pas que des civils subissent des dommages collatéraux. Mémo-risez les lieux sur les plans tactiques que vous fournira IshiKavae. Beaucoup de couloirs étroits et clos. Mais des salles d'assemblages plutôt ouvertes. Des plafonds hauts.
 - J'irais au contact de l'ennemi : je veux être sûre qu'ils ne se relèveront pas...
 - Compris, Captain... Les premières pièces du SHA-303 seront dans la salle d'ajustage. IshiKavae vous en dira plus. Je l'ai chargé de rester en contact avec vous.
 - Merveilleux... fit KasuNiga, un soupçon d'ironie dans sa voix qui était fidèle à l'originale. Autre chose ?
 - Voyez si vous pouvez trouver les otages, et libérez-les si possible. Mais le SHA-303 reste la priorité absolue. L'ARC l'a spécialement développé pour les Troupes impériales. Il serait fâcheux qu'il tombe dans les mains de l'ennemi. Ces données sensibles doivent rester secrètes.
- AraMakinn devint grave et baissa la tête :

— Je sais que ce que je vous demande est terrible, compte tenu que c'est un SHA-303 qui vous a mise dans cet état...

« Ici, ToguSenn ! » fit une voix dans le système de communication de chacun. « Atterrissage imminent. »

KasuNiga se leva alors que la micronav commençait à tanguer. Elle saisit quelques grenades dans le râtelier de la soute, tout en ajustant le minilaser ML-45 dans son holster de ceinture. De l'autre côté se trouvait l'étui d'une vibrolame d'assaut.

— Il ne s'agit pas de détruire l'usine, lança AraMakinn en faisant allusion aux grenades.

— Je pense qu'en nous appelant, les pontes militaires ne s'attendaient pas à un négociateur.

— C'est exact. D'autant plus qu'ils ne connaissent pas votre existence. Encore...

— ... un avantage, j'ai compris. En somme, je peux partir la fleur au bout du fusil.

— C'est à peu près ça.

Alors que le CAB-03 touchait la terrasse du toit, la porte latérale s'ouvrit en deux parties, dont l'une servait de marche-pied.

— Bonne chance, Captain ! lança AraMakinn tandis que la navette quittait déjà le sol.

« La chance n'est pas un facteur, pour moi... » soupira KasuNiga en se redressant sur ses jambes artificielles.

En observant les environs, KasuNiga réalisa qu'elle se trouvait sur une plateforme perchée à une centaine de fitts du sol, sur un immense dôme. C'était la zone d'essai de l'arsenal militaire des Forces de l'Empire, là où devait être assemblé le premier modèle du nouveau scaphandre de combat.

Savaient-ils au moins que l'ennemi en possédait le prototype ? KasuNiga n'avait pas de mal à imaginer que cette mission n'était que de la poudre aux yeux et qu'elle était ici pour autre chose... Une cible dont elle n'imaginait pas encore l'existence.

Mais elle devait aussi se venger de celui qui avait gâché sa vie de femme et qui lui avait enlevé le seul amour qu'elle avait connu. Quelle que fût le vrai objectif de cette mission, sa seule motivation était de retrouver ce terroriste, ce « Zekerr ».

En s'approchant de la cage d'ascenseurs, KasuNiga remarqua deux soldats impériaux en tenues légères de combat : des miliciens de la Brigade des Antigangs⁸.

Le premier se tourna vers elle à son approche :

- Captain KasuNiga, je suppose ?
- Exact.
- C'est vous que l'on doit attendre depuis des plombes ? maugréa le second milicien.
- Ça vous pose un problème ?
- Disons qu'on n'aime pas trop travailler avec les services secrets, vu que les honneurs leur reviennent toujours.
- Des honneurs à titre secret, justement !
- Du calme, fit le premier milicien. On n'est pas là pour se bouffer le nez. Faites le travail que vous devez faire, Captain, et c'est tout.
- KasuNiga... murumura le second soldat dans son casque. Ce nom me dit quelque chose... Vous n'avez pas été dans les Troupes, par hasard ?
- Désolé, mais ma fenêtre d'action est assez courte ! protesta KasuNiga. On papotera une autre fois, milicien.
- Je suis d'accord ! fit le premier soldat. On voudrait que la dame fasse vite, car on a un boulot à faire, *nous aussi*.
- Je prends les choses en mains... rassura KasuNiga. Tenez-vous prêts et attendez notre feu vert.
- Mais c'est qu'elle nous donnerait des ordres, la petite dame ! lança le second milicien, visiblement agacé sous son casque.

KasuNiga lui lança un regard de haine au travers de ses lunettes tactiques et franchit la porte du lifteur en silence. Ces

8 Roman *BEC : Brigade des enquêtes criminelles*, du même auteur.

types étaient loin de savoir à qui ils avaient affaire... Et c'était mieux ainsi.

En prenant ce lifteur de service, KasuNiga ne serait pas détectée par le système de sécurité de l'usine d'expérimentation, car il était déconnecté du réseau en cas d'intrusion. En effet, chaque installation impériale travaillant pour les Forces était munie d'un accès sécurisé pour les équipes d'intervention de la Milice impériale en cas de crise.

Ce dispositif tombait à point nommé.

En arrivant au niveau supérieur de l'usine, sur une passerelle, KasuNiga se débarrassa de deux individus en tenues de combat légères, des THC-6B. Les mêmes modèles portés par les équipes d'interventions de la Milice et de certains services des SIR, comme le SeRad. Seule KasuNiga portait sa tenue spéciale, maintenant. Mais ces tenues-là étaient en noir et leurs coques brillaient de reflets pourpres, une particularité des armures de la Force Noire. Elles n'étaient même pas disponibles au marché clandestin et étaient réservées aux purs Agents noirs. Ce n'était donc pas un commando de pacifistes, mais certainement une unité d'intervention des SST.

Comme elle était en mode furtif, KasuNiga s'était contentée de briser la nuque du premier d'une brève rotation de sa tête, et avait poignardé le second de sa vibrolame d'assaut. Ces lames énergétiques possédaient des micro-dents qui vibraient à l'échelle nanométrique comme une tronçonneuse. Utilisée par un commando, ce genre d'arme blanche pouvait traverser la plupart des blindages d'armure.

Il était bien entendu hors de question que KasuNiga utilisât son arme de service afin de ne pas attirer l'attention du reste des terroristes : elle ne connaissait pas le nombre de ses membres.

Dissimulée dans un coin de la passerelle, KasuNiga activa son endocom :

— Ishi, je suis dedans... murmura-t-elle. Ça a marché par le lifteur sécurisé.

- *Ravi pour vous, chef... Les éléments du SHA-303 sont dans l'atelier d'ajustage. Il y a un lifteur qui y mène juste après la chaîne de montage.*
- Compris.

Deux autres terroristes, tous humains, furent neutralisés par la belle radicale. Sans effort, elle étrangla le premier en lui broyant le larynx, et en poignardant le second. Toutes ses actions étaient appuyées par quelques prises de *Ji-shenjin* pour paralyser leurs cordes vocales. Ses prothèses ne la gênaient en rien...

La présence d'un droïde assassin intrigua soudain KasuNiga au détour d'un couloir. C'était un modèle Cyberdine CS-98 Sentinel. Il était souvent utilisé par les SST pour neutraliser des cibles bien précises... Ou tout simplement faire le sale boulot que les Agents noirs ne voulaient pas faire. Doté uniquement d'armes antipersonnelles, le Sentinel n'était pas équipé pour détruire du matériel... Comme les éléments blindés du SHA-303. Mais il ferait un efficace garde pour tenir des otages en respect.

Après avoir jeté un coup d'œil dans les environs, KasuNiga saisit délicatement son Minilaser. Des gestes brusques pouvaient alerter les senseurs cinétiques du droïde. Elle se positionna ensuite contre l'angle du mur et pointa son arme en direction du droïde qui flottait à un fitt du sol, dans le bourdonnement de ses répulseurs magnétiques. La cible n'était pas plus grosse qu'un poing fermé et se trouvait à plus de dix fitts du tireur. C'était un des globes de vision 3D du droïde : un point névralgique relié directement à son système neuronal central. KasuNiga n'avait droit qu'à un seul tir pour ne pas attirer l'attention d'un éventuel garde alentour... ou d'un second Sentinel.

La femme retint son souffle et pressa délicatement la détente tactique de son pistolet. À la vitesse de la lumière, un rayon rouge sortit du canon et finit sa course dans un des trois petits globes vitrés de la tête du droïde. Cette dernière se mit à tourner frénétiquement et le Sentinel s'écroula au sol dans un fracas de casseroles. KasuNiga se releva en un éclair et se dirigea vers le tas de ferrailles. La fumée âcre qui sortait du droïde indiquait

que l'un de ses circuits vitaux avaient été touché. Mais l'agent du SeRad connaissait la redondance photonique de ces circuits et elle ne disposait que de quelques centons.

Elle tourna la tête sur la droite et découvrit un bureau d'accueil avec sept otages, humains et androgunes.

- Ishi ! Avertit le patron que j'ai trouvé les otages.
- *Et je lui annonce une bonne nouvelle ?*
- Affirmatif. Ils sont en sécurité. J'ai abattu leur géolier, un CS-98 Sentinel.
- *Oh, ça sent les SST à plein nez !*
- Exact... La BAG devra les évacuer une fois que j'aurai récupéré le prototype.
- *Entendu, j'avertis le mentor AraMakinn. Mais faites vite, chef, les unités de la BAG s'impatientent !*
- Ne bougez pas, vous autres ! chuchota KasuNiga aux otages. On va bientôt venir vous chercher...
- Merci, dam ! fit un technicien terrorisé dans son fauteuil.

KasuNiga ressortit et s'agenouilla près du Sentinel. Méthodiquement, elle tira à bout portant dans les deux autres holocams de la tête. Cela paralyserait plus longtemps le droïde qui devrait se fier dorénavant à ses seuls senseurs passifs : un handicap face à des êtres vivants.

Suivant les indications d'IshiKavae, l'agent se dirigea vers un lifteur en attente. Son pad d'activation signalait qu'il venait d'être utilisé pour un des étages inférieurs. KasuNiga semblait être dans les temps. Elle appela la cabine magnétique qui arriva aussitôt. Puis elle entra. Le numéro de l'étage précédent clignotait encore sur le clavier de contrôle. Un système heuristique courant dans ce genre d'installations pour faciliter la circulation entre les étages les plus visités. KasuNiga effleura la touche tactile. Le lifteur se mit en marche et la brève apesanteur indiqua bien que l'agent descendait. Quand le lifteur stoppa, KasuNiga s'accroupit à l'ouverture de la porte.

La chaîne d'ajustage semblait à l'arrêt. Les éléments de la coque du SHA-303 étaient placés chacun sur des plots magné-

tique disposés tout autour d'un assemblage hétéroclite de bras mécaniques. Un droïde de montage. Mais l'attention de KasuNiga fut attirée vers un des pupitres de commande disposés dans la salle. Elle se releva doucement et aperçut un humain penché sur le pupitre, pianotant frénétiquement sur le clavier tactique. Ses yeux étaient grands ouverts, comme hypnotisés par l'écran HV. Quand elle découvrit les câbles optiques reliant son crâne chauve au pupitre, elle comprit qu'elle avait affaire à un cyber-aker. Le devenir de son collègue IshiKavae. Gardant son sang froid, KasuNiha leva lentement son arme en direction du terroriste.

— C'est terminé pour toi, mon grand !

Sur ces mots, le aker se mit à trembler. Il saisit un pistolser placé sur la console. L'index de la radicale se posa dangereusement sur la détente digitale de son minilaser. KasuNiga était prête à toute éventualité. Toujours les yeux ouverts, le regard hagard, la main gauche du aker porta l'arme au niveau de sa tempe.

— Aidez-moi... gémit-t-il, avant de tirer.

KasuNiga ne put intervenir et l'humain s'écroula sur le sol métallique, un trou noir et fumant dans son crâne chauve.

— Shitt ! s'écria KasuNiga.

Elle s'agenouilla près du cadavre et arracha les câbles de son crâne. Les yeux du aker semblaient observer un instant le visage de KasuNiga avant de sombrer dans les ténèbres, à jamais.

— IshiKavae ! fit l'agent dans son endocom. Tu me reçois ?

— *Évidemment ! Je vous suis, pas à pas, chef.*

— Je viens d'intercepter un cyber-aker qui piratait les données du SHA-303.

— *Un cyber-aker ? Nous n'avons pas affaire à de simples pacifistes, c'est sûr. J'isole l'atelier du réseau intranet de l'usine. Les données du SHA-303 sont maintenant sécurisées... J'avertis le patron de votre réussite.*

Quelques centons plus tard, c'est la voix d'AraMakinn qui résonna dans l'endocom de KasuNiga.

- *Je vois que vous avez réussi votre remise en service, Captain.*
- Vous m'en voyez ravie... répondit ironiquement la jeune femme.
- *D'après ce que m'a rapporté Ishikavae, ces terroristes n'étaient pas venus pour voler le prototype, mais pour en récupérer les données d'assemblage. Ramenez-moi le DRAM du SHA-303 pour vérifier son intégrité.*
- Entendu. Et qu'est-ce qu'on fait de l'humain cybernétisé ?
- *Je vais envoyer un expert du Setech pour récupérer l'interface neuronale de ce cyber-aker... Surtout, ne le touchez pas, il peut être piégé.*
- Entendu... Qu'est que je fais pour Zekerr et son équipe ?
- *Le chef de la BAG insiste pour que je les laisse faire. Mais je n'aime pas quand on marche sur mes plates-bandes. Trouvez ce type avant eux et réglez le problème.*
- Bien, patron.

KasuNiga inspira un grand coup. Elle pouvait encore sentir ses poumons se gonfler d'air dans leur cage de plastacier... Mais était-ce encore de vrais poumons ?

Elle allait affronter celui qui était la cause de son état mi-humain, mi-machine. Mais peut-être que ce « Zekerr » n'était qu'un pantin dans cette mascarade des SST. Peut-être y avait-il au-dessus de lui des autorités que l'on pouvait même pas soupçonner. Les actes de sédition et de haute trahison étaient devenus monnaie courante dans le système Omega, depuis que le gouvernement d'UkeRann était soupçonné de corruption. Même l'empereur NotoRiuss avait décrété la sécession entre les systèmes Omega et Orlesia afin d'enrayer toutes tentations obscures qui pourraient contaminer les « bons penseurs » du système majeur.

L'affaire de l'avis de classe Mont Scula⁹ offert à la 5^e Flotte n'avait qu'aggraver les choses...

Plus qu'une séparation, c'était un abandon que ressentaient les omegons à l'égard de cette décision politique. Même le réseau Holotel avait été rompu entre les deux systèmes impériaux. Seuls quelques canaux cryptés restaient ouverts entre les différents services de l'Empire, comme les SIR et les forces armées. Ceux qui avaient un parent dans Omega ne pouvait plus avoir de nouvelles et les voyages interstellaires étaient fortement réglementés ; même le tourisme avait lourdement subi le Schisme d'Omega.

KasuNiga se dirigea vers une grande console et retira un disque optique du lecteur : les données du SHA-303. Puis elle observa rapidement le niveau d'énergie de son arme, et se mit à explorer ce niveau de l'usine. Les scanners biologiques indiquaient la présence d'êtres vivants à cet étage.

En arrivant dans les bureaux de ce niveau, KasuNiga entendit une voix :

— ... Arrête de mentir ! fit une voix d'homme.

Au fur et à mesure qu'elle approchait d'un des bureaux, l'agent reconnut les plaintes d'une femme.

— Je ne veux pas te faire du mal, fit à nouveau la voix masculine. Tu es une civile. Mais si tu te fous de moi... Je n'hésiterai pas.

— Tu ne veux de mal à personne ? lança KasuNiga faisant irruption dans le bureau, l'arme au poing. Alors il fallait rester chez toi.

Un humain menaçant une scientifique à genou se retourna aussitôt. Il était simplement vêtu d'une combinaison de polymère noir, comme celle portée par les Faucheurs des SST. Mais il n'était ni un androgunes, ni un athlète confirmé.

⁹ Roman *Aviso en péril*, du même auteur.

- Tiens, tiens ! fit-il en menaçant KasuNiga. Un agent impérial ! Drôle de tenue... Tu viens faire le ménage avant que la Milice arrive ?
- Il croit que nous détenons un département cybernétique... fit la scientifique qui, de par son teint éclatant, affichait ses origines orlesiennes.
- La ferme ! hurla l'humain. Nous voulons détruire le matériel cybernétique qui surenchérit ce conflit galactique.
- Quand votre mouvement pacifiste sera que vous avez causé la mort de plusieurs personnes lors de vos attaques terroristes, vous aurez du mal à rester crédibles ! siffla KasuNiga entre les dents. Je viens de coincer un cyber-aker dans les ateliers d'ajustage en train de pirater des données confidentielles avec un implant crânien.
- Quoi ? fit le terroriste... Bien essayer ma donzelle, mais il n'y a aucun de ces tarés dans mon groupe.

Sans crier gare, l'homme saisit l'humaine et la força à se lever. Puis, il se plaça derrière elle avec son arme, s'en servant d'elle comme d'un bouclier humain. Il commença à reculer.

- Bouge pas, agent de mes deux ! hurla-t-il. J'ai des choses à faire ! Tu comprends ?... C'est ce que tu dis est vrai... Je dois en avoir le cœur net ! Pendant ce temps, elle vient avec moi !

La voix du terroriste devenait quelque peu chancelante. Il hésitait. La situation le dépassait soudain. Pour KasuNiga, c'est sûr, ce ne pouvait pas être un Agent noir.

- Tu ne partiras pas avec elle... fit calmement KasuNiga en s'avançant d'un pas.
- Bouge pas, la gonzesse ! hurla l'humain en pointant à nouveau son arme sur l'agent. Recule ou je butte la fille !
- Connerie, c'est pas ton genre ! Tu es incapable de tuer un civil. Seulement, tu t'es entouré de gens mal intentionnés qui font le sale boulot à ta place.

Comprenant la situation, KasuNiga se mit en mode « négociation ». Son empathie naturelle lui permettait parfois de ne pas verser de sang inutile.

- C'est vrai, avoua l'homme qui devenait nerveux. Je suis un vrai pacifiste. Je veux savoir qui est derrière tout ça. Qui a utilisé mon groupe pour des conneries que je rebute. Mais pour sortir d'ici, je n'ai qu'un seul atout : cette scientifique !
- Pauvre imbécile. Cette femme est une simple employée des Forces et elle ne te sera d'aucune utilité pour tes actions futures... si futur il y a pour toi.
- N'essaie pas de m'embrouiller, l'agent !
- Écoute-moi bien, et je ne me répéterai pas. J'ai failli perdre la vie lors de ton attaque de l'ARC et j'y ai perdu... un ami. La seule façon de savoir qui t'a roulé dans la farine, c'est de collaborer. Et pour ça, il faut commencer par la relâcher. Tu sais très bien qu'un agent entraîné pourra t'abattre en pointant ton nez dehors, sans même égratigner cette personne.
- T'es conne ou quoi ? Je ne bosse pas avec les agents impériaux. Tu peux me prendre pour un gros attardé, mais je ne nierai jamais mes convictions. Cette course à l'armement n'a que trop duré, et elle n'a qu'alimenté cette fichue guerre qui a déchiré notre empire... Je suis cerné par la Milice et je suis donc obligé de prendre un otage : sinon ils vont me flinguer comme à la foire !
- Ta conviction de prendre un otage t'enlève toute lucidité !
- J'ai pas le choix... Tant que je menacerai cette pauvre femme, j'aurais une chance de m'en tirer.
- Tu es sourd ou stupide ? Ce qui importe aux Anti-Gang, c'est de protéger cette civile, coûte que coûte. Tu n'es qu'un dingue de terroriste pour eux. Ton commanditaire savait qu'il y aurait des employés en ce moment dans l'usine. Il savait que tu prendrais un otage pour t'enfuir. Et il savait que tu te ferais abattre, effaçant ainsi la piste

qui le mènerait jusqu'à lui !... Tu fonces tout droit dans son piège.

Sûre d'elle – et elle était dorénavant blindée – KasuNiga posa son arme sur un bureau, puis s'approcha encore du terroriste qui semblait plus désorienté que dangereux. On pouvait deviner que son cerveau tournait à fond.

Ses épaules s'affaissèrent et il baissa son arme :

- Shitt ! Ce salaud m'a piégé ! Je n'ai jamais voulu de mort à l'ARC ! Il m'a envoyé une équipe de *musclés* au dernier moment. « Pour ma protection » disait-il. Seulement, ces mecs ont devancés mon groupe et quand on est arrivés, c'était un véritable carnage. On s'est carapautés avant que les forces de l'ordre n'arrivent.
- Tu comprends maintenant qu'il te reste une chance de savoir le pourquoi du comment ?
- Ouais, shitt ! Foi de Zekerr, ça va chier dans les brancards !

L'humain se tourna vers l'otage :

- Allez, tire-toi !

La technicienne quitta les lieux sans demander son reste.

- J'ai fait ce que tu voulais, soupira Zekerr, alors laisse-moi partir.
- On a tous les deux intérêt à savoir qui se cache derrière toute cette affaire.
- Ouais, ben on verra si j'ai eu raison de laisser cet otage en vie... Mais tu peux me croire : quelqu'un devra payer.

L'humain ouvrit une porte dérobée au fond du bureau de direction et disparut.

Dépitée, KasuNiga reprit calmement son arme. Elle se retrouvait seule dans une situation qui ne lui ressemblait pas. Elle n'avait pas l'habitude de négocier avec les terroristes, auparavant. Est-ce que son humanité perdue dans cette technologie lui avait-elle renforcée celle de sa morale ? Un agent assassin du SeRad ne pouvait se comporter ainsi. Elle appréhendait déjà la réaction de son supérieur.

Quelques centons plus tard, les miliciens de la BAG envahissaient les lieux. Un des leurs surgit même de la porte par où s'était enfui Zekerr. Elle leva les mains à leur arrivée. Mais sa nouvelle combinaison l'identifiait facilement.

- *Captain ! fit la voix d'AraMakinn dans l'endocom. Quelle est votre situation ?*
- Zekerr est parti, patron... Je crois qu'il s'est fait manipuler. C'est vraiment un pacifiste comme il prétend l'être. Quelqu'un d'autre tire les ficelles.
- *Haima... Ne me faites pas regretter de vous avoir remise en service trop tôt ! Un radical ne laisse jamais partir une cible vivante... Vous êtes ramollie, ou quoi ?*
- Désolé, patron. Mais mon humanité perdue ne me donne pas le droit de dénigrer les autres de mon espèce. Et j'ai gardé ma putain d'intuition. Ce type peut nous mener au véritable commanditaire de ces attaques, et donc à mon propre assassin.
- *Ouais, mais n'en faites pas une affaire personnelle, Captain... Bon, remonter sur le toit du dôme : Togu-Senn va vous y reprendre.*
- Compris.

Après la présentation de son identité à l'unité de la BAG, KasuNiga retrouva la directrice technique dont elle venait de sauver la vie, parmi les otages que la BAG évacuait déjà.

- Vous allez bien ? demanda-t-elle à la jeune femme, encore sous le choc.
- Ça va, juste un peu secouée... Et les autres otages ? Mon concubin était parmi eux.
- Il a dû être dans le premier groupe récupéré par la Milice. Tout le monde est sauf.
- Loué soit le Concepteur... Agent, ces terroristes nous sont tombés dessus sans crier gare. Ils n'auraient pas dû pouvoir entrer ainsi. J'ai moi-même vérifié par deux fois les protocoles de sécurités du SHA-303.

- Ouais, et c'est certainement ce que mon équipe est en train de faire... Restez à la disposition de la Milice. Ils vont certainement vouloir vous interroger. Vous pourrez retrouver rapidement votre concubin.
- Merci, Agent. Vous êtes une héroïne.
- Je n'ai fait que mon travail, dam.

III

CYBER-AKER

Après quelques échanges formels avec un officier de la BAG, KasuNiga retourna sur le toit du complexe Harima où l'attendait la micronav du SeRad.

Fidèle au poste, ToguSenn l'attendait aussi, adossé à la carlingue. Le cyclotron HK-09 émettait un son grave car il était en bas-régime. L'appareil venait d'arriver.

- Cela va faire beaucoup d'heureux ce soir... soupira l'ex-milicien. Et pas seulement les cadres de l'usine.
- C'est pour ça qu'on nous paie...
- Non, chef. On nous paie pour exécuter la mission d'éradication sans tenir compte des dommages collatéraux : c'est pour ça que les autres services ne nous ont pas à la bonne.
- Toi et ton règlement...
- Oui, mais en attendant, vous avez concilié les deux ce soir... Le professeur RidoMegann avait raison à votre sujet.
- Rido ? De quoi tu parles, ToguSenn ?
- Avant que vous veniez dans le SeRad, il disait que les rumeurs à propos d'une bavure sur une intervention étaient fausses. On ne vous avait pas virée des Troupes à cause de ça, mais que vous aviez démissionné. Cette mission avait fait passer les intérêts d'un homme d'af-

faire au détriment des civils présents. Je suis ravi de voir qu'il avait vu juste... Vous êtes prête ?

— Ouais... Éloigne-nous d'ici, ToguSenn.

— Vos désirs sont des ordres, chef.

À peine la soute fermée, la micronav décolla du dôme et prit la direction de la périphérie d'Andros. Puis, quelques centons plus tard, le véhicule aérien atterrit sur une plateforme situé dans un terrain vague : un des nombreux points d'entrées secrets des SIR.

Une fois les patins de l'aéronef déployés et ayant touché le bitume de la plateforme, cette dernière s'enfonça dans le sol. Puis elle disparut sous une plaque couverte de verdure.

Arrivé au niveau -1, la micronav se retrouva dans le hangar souterrain des SIR. D'autres véhicules du même genre s'y trouvaient déjà.

L'endocom de KasuNiga crépita :

— *Ici, AraMakinn. Vous êtes arrivée, Captain ?*

— Oui, patron.

— *Rapportez immédiatement le DRAM à IshiKavae pour qu'il en vérifie le protocole de sécurité. Et venez me voir une fois ces données en sécurité.*

— Entendu, fit KasuNiga en coupa son endocom. Merci pour la ballade ToguSenn.

— Pas de quoi, chef... Au fait, je voulais vous dire : vous avez un chouette look avec cette tenue.

— Merci... Flatteur.

— On n'imagine pas tout ce qui vous est arrivé. Et... Ça fait quel effet ?

— Quoi ?

— Vos nouveaux membres...

— J'essaie de ne pas y penser.

— Entendu... désolé.

ToguSenn baissa la tête, gêné.

— Non, c'est pas grave, et c'était la seule alternative pour continuer un semblant de vie.

- Je comprends, chef... Moi-même, je ne sais pas si j'accepterais ce genre de truc dans le corps.
- Moi, je n'ai pas eu le choix... Allez, je te dis à plus tard, ToguSenn. Je dois livrer ces fichues données à IshiKavae.
- Entendu, chef.

Après une petite ballade en disque antigrav, KasuNiga arriva dans les locaux administratifs du SeRad, là où se trouvait la salle de Com. Elle entra et y trouva IshiKavae affairé sur un ordinateur. Elle posa bruyamment le disque optique sur le comptoir.

- Tiens, la diva est revenue de son concert... fit l'androgunes. Si c'est pour le SHA-303, je suis à vous dans un centon, chef.
- IshiKavae, je n'ai pas risqué ma peau pour que tu me fasses poireauter entre deux bricoles médiatiques.
- Je ne *bricole* pas, chef ! Je suis obligé de retarder mon examen du SHA-303.
- Pourquoi ?
- Parce que j'examine à distance les données de sécurité des routeurs de l'usine pour comprendre comment le aker de Zekerr a eut accès à des codes confidentiels.
- Moi, je me serais demandée à *qui* étaient ces codes ! Sauf, si tu le sais déjà...
- Contentez-vous de tuer des gens, chef, et laissez-moi faire mon travail.
- N'oublie pas que je suis toujours ta supérieure et que tu es dans mon équipe par mon *bon vouloir* !
- Et celui du patron, Captain... Mais je suis fier d'être dans votre équipe et je compte bien vous le prouver.
- Commence à améliorer tes relation avec ta supérieure directe.
- Je n'y peux rien, chef, c'est dans mes gènes. Depuis la nuit des temps, les androgunes méprisent les humains,

et personnes n'y changera rien. Mais cela n'altère en rien le respect que j'ai pour vous.

Contrariée, KasuNiga quitta le niveau administratif. Il est vrai qu'IshiKavae s'était toujours comporté ainsi avec elle. Mais aujourd'hui, sa condition semi-humaine la mettait en porte-à-faux et ce malaise ne lui permettait plus de supporter cette insubordination. Elle devait en faire le rapport à son mentor, c'était dans ses attributions pour la bonne cohésion de son équipe. Une équipe composée à parts égales d'humains et d'in-humains : un dilemme qu'aucun autre service des SIR n'avait adopté.

Mais aujourd'hui, l'intégrité de cette équipe était mise en danger par l'absence du Lieutenant MatoKorr, toujours aux soins intensifs de centre médical des SIR.

Quelques centons plus tard, KasuNiga arriva dans le bureau du mentor AraMakinn. Elle entra après son examen biométrique.

- Vous vouliez me voir, patron ?
- Oui, Captain... fit le seniorhott derrière son bureau. Vous tenez le coup ?
- J'ai eu des révolus meilleurs...
- Dans le cadre de votre suivi médical, allez donc voir le docteur VicoMarka à l'apotecarium des SIR.
- Si vous y tenez... Heu, pour Zekerr...
- Ah, oui ! Parlons-en de Zekerr !

La voix du petit bonhomme vert s'éleva soudain.

- Qu'est-ce qui vous a pris de le laisser s'enfuir comme ça, Captain ? Je vous avez envoyée là-bas pour une éradication, pas pour une négociation.
- Je pense qu'il pourra nous être utile. Il a été furieux d'apprendre que son aker disposait d'un implant cybernétique. Je présume que cela va à l'encontre de ses principes. Il va tout faire pour savoir qui l'a piégé.
- Et vous êtes assez naïve pour croire qu'il vous servira sur un plateau le nom de son commanditaire... J'ai peur

que cette attaque vous ait laissé des séquelles mentales, Captain. Avant, vous tiriez et discutiez après... Comme ce pauvre MatoKorr.

- Laissez mon collègue en dehors de ça, Mentor ! Et je n'ai aucune séquelle, mis à part cette saloperie implantée dans mon échine ! L'intrusion de cette usine de montage était un coup monté. Je découvrirai qui est derrière tout ça, ainsi que son véritable objectif.
- Bien, ça me va, Captain. Je me suis toujours fié à votre intuition, et cela ne m'a jamais déçu... À propos de ce cyber-aker, vous êtes certaine qu'il avait un implant ?
- J'ai arraché les cabloptiques moi-même de son crâne.
- D'après les gars de la Milice, il n'en avait pas... Ils refusent de me laisser voir le corps.
- Ils défient l'autorité des SIR, maintenant ?
- Je n'ai pas encore rendu compte au grand patron...
- Il serait temps de donner un coup de pied dans la fourmilière, Mentor. On est en train de nous rouler dans la farine et on a essayé d'éliminer des membres du SeRad !
- Ça, c'est malheureusement votre quotidien, mon amie. Mais pour ce qui du reste, je vais en aviser le Bureau. Je dois avoir les pleins pouvoirs sur cette affaire. Vous êtes aujourd'hui officiellement en mission *trakengo*¹⁰ ! Je vous affecte ToguSenn dans cette mission. Pas de solo, c'est trop délicat de laisser votre équipe sur la touche. ToguSenn doit toujours avoir des amis dans la Milice... Pensez-vous qu'ils vous laisseraient entrer au centre médicolégal ?
- En compagnie d'un de leur ancien inspecteur, sans doute.
- Voyez avec ToguSenn... C'est un type bien et un agent compétent. Laissez-lui vous le prouver. Récupérer juste la carte mémorielle incorporée dans l'implant. Ishi-

10 Rechercher et tuer : terme spécifique au SeRad.

Kavae devrait y retrouver les données de connexion, et éventuellement la source du signal qui a fait que ce pauvre type s'est suicidé devant vous.

— Bonne idée, patron. Bouleverser les protocoles d'action du SeRad est sans doute une bonne chose pour notre survie.

— À la bonne heure ! Je ne vous retiens pas, Captain.

KasuNiga quitta le bureau de direction, soulagée de cette entrevue. Elle avait besoin de l'opinion de son supérieur : il était son mentor, après tout...

Pendant plusieurs centons, KasuNiga parcourut un dédale de couloirs et lifteurs, perchée sur son disque à suspenseur. En arrivant dans le SeTech, elle jeta un coup d'œil sur le plan d'accès : elle ne venait pas tous les révolus dans ce service. Mais elle savait que, dorénavant, ce lieu allait devenir un passage obligé pour l'entretien de ses prothèses. Un département cybernétique avait été installé par des membres de l'ARC : tous des techniciens et ingénieurs spécialisés dans l'entretien des futurs cyborgs, comme KasuNiga.

Celle-ci se présenta devant un guichet, comme elle l'aurait fait dans un centre médical classique, au dehors. Une femme humaine était assise derrière un ordinateur. Elle releva la tête avec un léger sourire.

— Bonjour, agent KasuNiga ! fit-elle. Nous vous attendions.

— Comment connaissez-vous mon nom ?

— Un agent en « cybersuit » récemment développé par l'ARC, ce n'est pas commun... Vous êtes la seule personne à porter cela, aux SIR.

— En *cybersuit*... Je vois...

— Ne bougez pas, je vais appeler le docteur VicoMarka.

L'humaine en tunique blanche chuchota à son auricom.

Un moment plus tard, une femme d'âge mûr, cheveux châ-tains, arriva à la hauteur de l'agent du SeRad.

- Bonjour, agent KasuNiga ! fit-elle avec un large sourire. Je suis le docteur VicoMarka, chef du service Biotechnie opérationnelle. Le Mentor AraMakinn m'avait prévenue de votre imminente visite. Je viens juste d'analyser les résultats de vos tests postopératoires.
- Je dois... vous suivre en consultation ?
- Bizarrement, non. Mais venez quand même dans mon office. Après tout, vous êtes ma première patiente dotée d'un neuroprocesseur.

KasuNiga suivit la technicienne en cybernétique dans un couloir, pour arriver dans un bureau exigüë.

- Je viens juste de m'installer... s'excusa le docteur. Je n'ai pas eu le temps d'organiser mon nouveau service, depuis l'attentat...
- Je comprends, docteur.

VicoMarka s'assit devant son ordinateur et invita l'agent du SeRad à en faire de même.

- Bien, commença-t-elle en jetant un coup d'œil à son écran HV. Tout d'abord, je ne vois aucun accroissement des gliocytes dans vos tissus biologiques.
- Et ça suppose... ?
- Ces analyses n'indiquent aucune forme de rejet de vos implants.
- Mon... neuroprocesseur n'y est pas pour quelque chose ?
- En théorie, oui. Mais il ne s'est pas activé : aucune trace de nanomachine dans votre haima. La liaison entre les neurones et les cathodes commencent même à se renforcer... C'est tout simplement incroyable. Nous devons voir avec le temps.
- Alors, je peux y aller ?
- Votre supérieur m'a demandé d'aborder un autre sujet avec vous... Vous savez sans doute que certaines précautions ont été prises...
- Le chirurgien a été bref à ce sujet. Mes implants augmentés n'ont pas été activés.

- En fait, il a fallu tenir compte des dégâts causés par l'hématome. Votre système neuronal a besoin de temps pour se reconstituer... Il pourra ainsi mieux supporter la présence du neuroprocesseur, et ce dernier pourra s'activer pour déclencher vos augmentations cybernétiques.
- Même si je n'en ai pas besoin, ce fichu processeur devra s'enclencher pour activer à 100 % mes prothèses...
- C'est exact. Mais encore, ce sera à vous de décider... Pour le moment, vous êtes une personne normale en pleine capacité de ses moyens, sans plus.
- Aussi étrange que cela puisse paraître, je ne ressens aucune contrainte pour sauter ou faire des gestes demandant un certain effort. Et je me sens parfaitement bien.
- Ce sont les effets latents des hormones que nous vous avons injectées pour la pause du neuroprocesseur. Mais, tenez-moi au courant de l'évolution de votre état, agent KasuNiga. Sachez que vous êtes prioritaire pour les visites dans mon service
- Je tâcherai de m'en souvenir, docteur...

KasuNiga prit congé de VicoMarka. Cette femme l'avait mise en confiance et elle lui devait le respect en retour.

À peine sortie de l'apotecarium, l'endocom résonna dans le crâne de KasuNiga.

- *AraMakinn... Vous avez fini au SeTech ?*
- Vous me pistez ou quoi, patron ?
- *Je ne vous cache pas que vous avez un géolocalisateur... Vous êtes bonne pour le service ?*
- À en croire le docteur VicoMarka...
- *Parfait... Pour l'instant, il me faudrait l'identité du aker mort. Allez au centre médico-légal avec ToguSenn et récupérez la carte mémorielle de son implant neuronal.*
- Entendu ! répondit KasuNiga en changeant le canal de son implant radio. ToguSenn ?
- *Oui, chef.*
- T'es où ?

- *Sur la plateforme du SeRad.*
- Je t'y rejoins...

KasuNiga reprit le même dédale de couloirs et lifteurs.

En arrivant, elle exposa à son subalterne – et chauffeur, par la même occasion – sa nouvelle mission dont le mode *trakengo* avait enclenché. ToguSenn avait rêvé depuis si longtemps de faire équipe avec sa supérieure qu'il avait encore du mal à y croire. Elle lui demanda de faire appel à ses anciennes relations de la Brigade AntiGang pour approcher un coroner du centre médicolégal.

Ce dernier consulta un moment son holopad et lui proposa de le rejoindre un centar plus tard, dans les locaux de la Médecine légale d'Andros.

Depuis les affaires qui avaient ébranlé le centre médicolégal d'Andros¹¹, la direction de ses services avait changé. Mais cela n'allait poser aucun problème avec la force de persuasion de l'agent ToguSenn dont la présence dans la Milice n'avait laissé que de bons souvenirs...

Comme planifié, KasuNiga se présenta au centre médicolégal de la Milice impériale, dans un véhicule de fonction du SeRad, un V-8 Komet. Ce petit engin à répulseurs magnétiques était doté de deux places, largement suffisant pour un binôme en mission. Matriculé avec un numéro civil, il n'était pas repérable par les Agents noirs.

KasuNiga savait que ToguSenn utilisait souvent les transports en commun pour aller en ville, missionné ou pas. C'était sa façon à lui d'afficher une parfaite discrétion, depuis son admission au SeRad, quand il était en mode *solo*. Une habitude d'ancien inspecteur de la Milice impériale...

Alors qu'elle arrivait devant les escaliers d'un grand bâtiment trapézoïdal, KasuNiga aperçut ToguSenn les descendre avec une démarche nonchalante.

11 Roman *BEC : Brigade des enquêtes criminelles*, du même auteur.

« Sacré Togu, il ne changera jamais... » pensa le leader du SeRad en secouant la tête. ToguSenn était un humain équilibré et ne stressait que dans les situations extrêmes, avec un certain humour. KasuNiga aimait bien ce gars, mais se refusait toujours des relations rapprochées avec un membre de son équipe, pour éviter tout conflit interne. Et puis, ToguSenn était uni et très amoureux, alors...

À voir cet humain descendre les escaliers, personne ne pouvait se douter un instant qu'il était un assassin professionnel...

KasuNiga actionna la verrière du Komet à l'arrivée de son subalterne et partenaire.

— Alors ? demanda-t-elle.

— Parfait, j'ai la CAM de implant neuronal ! fit fièrement ToguSenn en tenant une petite plaque noire entre ses doigts. Mon ancien équipier était justement en visite au centre pour une affaire locale. Je l'ai dérobé à l'insu du personnel médical, cela va de soi.

— Un parfait petit espion ! fit KasuNiga avec un sourire en coin.

Elle commençait à mieux piloter ses implants faciaux, sans même y penser vraiment... Comme avant l'attaque...

KasuNiga enclencha son endocom tout en saisissant délicatement la carte mémorielle.

— Patron ? J'ai... *Nous* avons la CAM.

— *Excellent.*

— Ici ToguSenn, intervint ce dernier qui avait apprécié la rectification de sa supérieure. J'ai lu rapidement sur le rapport du coroner que l'implant neuronal du aker était de type chimio-organique... Du jamais vu.

— Je pense qu'IshiKavae devrait y jeter un coup d'œil... ajouta KasuNiga.

— *Non, ne l'apportez pas aux SIR ! IshiKavae est encore en pleine vérification des données de sécurité. Je ne veux pas risquer de connecter quoi que ce soit sur le réseau intranet tant qu'il n'a pas fini.*

- Surtout s'il s'agit d'une technologie militaire, précisa KasuNiga. Alors, qu'est-ce qu'on en fait ?
 - *Rentrez dans vos quartiers. IshiKavae vous contactera là-bas.*
 - Bien compris, patron. Togu et moi on fait une pause... annonça KasuNiga qui se tourna vers son subalterne. ToguSenn, je t'invite à boire un verre. C'est un tripot que Mato et moi fréquentons parfois, les soirs de blues.
 - J'en suis honoré, chef. J'ai averti ma tendre concubine que j'étais en mission longue durée.
 - Quelle veinard...
 - Pourquoi ?
 - Tu es un des rares agents que le conjoint laisse libre en dehors du foyer conjugal.
 - C'est une question de confiance... Et puis, elle est avec moi depuis mes débuts dans ma Milice, alors...
- KasuNiga sourit et démarra le Komet.

Après un moment de détente avec son collègue ToguSenn, KasuNiga retourna au SeRad : sa seule et unique maison. Elle s'effondra sur un des canapés de la salle de repos. ToguSenn, quant à lui, avait passé quelques instants avec sa dulcinée à l'holophone du quartier, toujours dans le souci de se montrer en impérial « ordinaire ».

Puis il rejoint le stand de tir du SeRad pour s'entraîner un peu...

De son côté, KasuNiga fut tirée de ses songes par un appel d'IshiKavae :

- *Chef, vous êtes là ?*
- Je suis dans la salle de repos, Ishi.
- *Bien, allez au pupitre de communication et branchez-y la CAM de l'implant neuronal.*
- Ce n'est pas risqué ?
- *J'ai créé un IP sécurisé. Je prendrai les commandes de mon bureau. Je fais ça tous les révolus pour vérifier les*

protocoles de sécurité de nos différents points de connexion.

KasuNiga se leva du canapé et se dirigea nonchalamment vers la borne de connexion de la salle de repos. C'est par ce point que les membres de l'équipe pouvaient accéder aux différentes banques de données du SeRad, voire de tous les SIR. La radicale inséra la carte mémorielle récupérée sur le cadavre du cyber-aker dans le slot prévu à cet effet. L'écran HV s'alluma et présenta le contenu textuel de la CAM.

- IshiKavae... murmura-t-elle par le biais de son endocom. La carte est branchée.
- *Je sais... Laissez-moi vérifier.*
- Il me faut son nom, Ishi, pas son patrimoine génétique !
- *Cette carte ne contient pas son ADN, mais seulement les données qu'il essayait de voler à l'usine... Haima ! Votre pirate ne s'est pas suicidé...*
- Je vous garantis que son cerveau s'est répandu sur le sol !
- *Non, vous ne comprenez pas, chef. Cet implant biochimique n'est pas seulement une extension cybernétique, mais il permet de contrôler à distance. Cela veut dire que le porteur devient littéralement un pantin.*
- Donc, il ne travaillait pas seul... Et ce n'est pas Zekerr qui pouvait le contrôler car il l'aurait abattu lui-même sur place. Quelqu'un piratait depuis l'extérieur...
- *Exactement, chef. Et ce aker-maître a essayé de brouiller sa piste en utilisant plusieurs relais de communication de l'armée : tous piratés ! Mais je l'ai peut-être localisé, là.*

Un plan de la ville d'Andros apparut sur l'écran :

- *Une usine désaffectée dans la zone industrielle occidentale.*
- Donnez-moi les coordonnées exact, Ishi, afin que je puisse m'y rendre rapidement. Avec un peu de chance, celui qui contrôlait le cyber-aker est encore là-bas.
- *Entendu, je vous envoie ça sur votre holopad, chef.*

— Prévenez le chef, je fonce !

— *Compris.*

KasuNiga récupéra la carte mémorielle et alla s'équiper dans l'armurerie locale du service. Cette fois, il fallait du lourd pour neutraliser ce commando : il devait encore détenir le prototype du SHA-303...

Son endocom grésilla :

— *Captain ?* fit la voix d'AraMakinn.

— Je parie que vous m'envoyez au complexe industriel occidental.

— *Pas tout de suite... IshiKavae vient de trouver comment les terroristes ont infiltré l'usine militaire. Il y a un signal permanent, une fréquence porteuse, qui provient de la Résidence des Mille-blocs.*

— Le quartier des gangs ?

— *Notre ami se faisait passer pour un simple pacifiste... Quelle meilleure cachette que les bas-fonds de la banlieue australe...*

— Bien, j'y vais tout de suite.

Pour une meilleure discrétion, KasuNiga reprit le véhicule de fonction Komet, après avoir pris soin d'y déposer son artillerie dans le coffre : fusils d'assaut, pistolets, grenades, charges de démolition. La zone austral était le repaire des gangs d'Andros. Ces quartiers modestes abritaient une population d'ouvriers pour les plus chanceux, et de Sans-activité-sociale (SAS) pour la majorité. La Résidence des Mille-blocs était constituée d'une immense pyramide composée de centaines d'appartements à loyers modérés. Les konaps périphériques bénéficiaient de la lumière naturelle mais au détriment d'un loyer élevé. Les autres devaient se contenter de la lumière artificielle, mais avec des frais moindres. Tout était une question de quote-parts. Avec les frais énergétiques, tout le monde était logé à la même enseigne, mais les loyers restaient les moins chers du marché car ils étaient destinés aux foyers modestes. C'était la banlieue des quartiers australs qui abritait la racaille de la société androsienne, les déshérités de la vie, les délaissés du pouvoir cor-

rompu. Le troisième arrondissement austral était donc le repaire des gangs qui contrôlaient la cité par des marchés clandestins de toutes sortes : armes, drogues, sexe, ...

KasuNiga était soulagée que ce fameux signal provenait du second arrondissement, tout aussi mal fréquenté, certes, mais par des gangs progressistes dont les leaders en avaient un peu dans les méninges. La radicale n'avait vraiment pas envie de perdre son temps avec des demeurés qui ne juraient que par la violence gratuite...

Le Komet banalisé se gara sur le parking des Mille-blocs. La vétusté des véhicules garés montrait bien le niveau modeste de leurs propriétaires. KasuNiga saisit quelques grenades dans son coffre : elle n'était pas là en touriste, de toutes manières...

— *Chef!* fit la voix d'IshiKavae dans l'endocom.

— Que voulez-vous, Ishi ?

— *Vous savez pourquoi je vous contacte...*

— Le signal pirate trouvé dans votre réseau ultra-sécurisé.

— *Très drôle, chef. Cette fréquence porteuse laisse un canal ouvert dans le réseau de surveillance des SIR. Aucun de nous n'est en sécurité tant que vous n'aurez pas trouvé l'antenne qui émet le signal. Si le ResArt venait à être touché, c'est tous les agents impériaux qui seraient en danger.*

— Pas de panique, IshiKavae. Je m'en occupe.

— *Je vous ai envoyé une application sur votre holopad. Cela va le transformer en traqueur de fréquences. Cette appli est, bien entendu, calibrée sur le signal.*

— Parfait.

KasuNiga saisit son holopad et activa l'application envoyée par son aker. Le petit écran HV se transforma en scope-radar. Une icône clignotait déjà, indiquant la fréquence du signal. Un marqueur montrait la distance approximative de la source. L'agent du SeRad n'avait plus qu'à se diriger vers cette source...

Elle entra dans un des appartements du rez-de-chaussée, éventré. Cela était courant que ces konaps fussent pris par des squatteurs, souvent des parias bannis par un gang. Ceux-ci, en plus d'être logés gratuitement, ne trouvaient pas mieux que de saccager les lieux : une gratitude propre aux délinquants d'Andros. La Force Noire n'avait pas fait que des dégâts parmi les biens de l'Empire Millénique, mais avait aussi causé une fracture sociale dans ses quartiers défavorisés. La délinquance servait les desseins de la Force Noire, par la corruption et le marché clandestin, principales sources de revenus des organisations obscures.

En passant par un de ces konaps squattés, KasuNiga surprit une conversation entre deux zonards :

- ... Je croyais qu'on avait les chaînes numériques, ici ! maugréa un androgunes dont la coupe laissait présager que c'était un celdo.
- Les chaînes gouvernementales, c'est tout ce qu'on reçoit ! fit un humain portant un foulard sur le visage. C'est depuis que ce pacifiste est monté sur le toit et a trafiqué l'antenne !
- Les potes de Zekerr ? Tu les as laissés approcher le territoire ?
- Ils nous a promis une meilleure clandestinité...
- Et toi tu l'as cru ? Bouffon, va !
- T'es trop con, mec...

KasuNiga savait maintenant où chercher...

Elle se dirigea vers le premier lifteur venu et demanda le dernier niveau sur le pavé numérique. Elle savait qu'aucun lifteur ne permettait l'accès direct au toit de la pyramide. Il fallait passer ensuite par des coursives et des escaliers de service. Cette zone étant réservée aux techniciens de maintenance.

Mais KasuNiga savait aussi que le toit devait être le territoire d'un gang car les antennes de réception servaient également à la communication des réseaux clandestins. Celui qui détenait un point de communication pouvait mener la danse dans l'organisation des trafics. En arrivant sur la terrasse du toit,

l'agent découvrit que la sortie était coupée par une barrière-laser : plutôt sophistiqué pour de simples gangsters...

« Que la fête commence... » pensa la radicale en saisissant un Lasma LM-32 accroché dans le dos. Puis il elle prit une grenade sur son ceinturon et l'activa. Elle compta dans sa tête :

« Kinto... karto... tero... divo... uno... »

Puis elle lança la grenade au travers de la barrière-laser. Au lieu de se désintégrer dans les faisceaux d'énergie, la grenade explosa en une micro-nova. La sphère d'explosion désintégra une partie de l'embouchure du boyau technique. Les lunettes tactiques de KasuNiga se foncèrent automatiquement pour ne pas qu'elle se retrouvât aveuglée par la boule d'énergie antimatière. Les plus proches personnes se trouvant dans le périmètre s'enflammèrent comme des torches bleutées. Puis KasuNiga se releva d'un bond et tira dans tous les sens. En fait, ses lunettes tactiques avait repéré des cibles potentielles et elle n'eût plus qu'à suivre son réticule de tir. Une arme redoutable pour un assassin professionnel...

En quelques instants, toutes les sentinelles furent neutralisées : brûlées vives ou transpercées par le laser plasmatique du fusil d'assaut.

« Propre et sans bavure... » murmura KasuNiga avec un sourire de satisfaction. « Je suis enfin de retour... ».

Elle se doutait que le fracas de l'explosion nucléaire avait été ressentie par les konaps du dernier étage. Il fallait faire vite avant que les forces de l'ordre ne rattriquassent.

En sautant par-dessus les cadavres calcinés, KasuNiga se dirigea vers le pylône de réception. Un container se trouvait à la base : le répartiteur. Ce grand boîtier permettait de multiplier le signal de réception des chaînes dans les mille konaps de la résidence sans que le signal ne fût détérioré. En s'approchant du groupe d'antennes, l'agent découvrit un autre dispositif, plus petit et plus discret. Elle jeta un coup d'œil sur l'écran de son holopad et activa son endocom :

— Ishikavae... Je suis devant la source du signal.

— *Bien, chef... Je vous proposerais bien de le faire exploser, mais cela alerterait tous les gangs du quartier. Je vous suggère la manière douce. Allumer son écran HV et désactiver sa fréquence d'émission.*

— C'est dans mes cordes, Ishi...

KasuNiga avait parfois de la répartie pour affronter l'humour cynique de son subalterne qui, elle devait l'avouer, était indispensable à son équipe...

Après avoir désactivé le boîtier pirate, KasuNiga reprit contact avec le aker du SeRad :

— IshiKavae ? Tu perçois toujours le signal ?

— *Non, tout est clair, chef.*

— *Bravo, Captain !* fit la voix d'AraMakinn en duplex. *Maintenant, c'est au tour de nos terroristes... ToguSenn, vous êtes prêt ?*

— *Paré à décoller, patron... Captain, vous me recevez ?*

— En multiplex, en plus ! répondit KasuNiga en grimaçant de douleur : trop de voix dans sa tête.

— *Restez sur le toit des Mille-Blocs, fit la voix de ToguSenn. Je viens vous chercher avec le CAB.*

— Et le Komet ? Je l'ai « chargé » à bloc !

— *Un technicien du SeTeck viendra le chercher, rassura la voix d'AraMakinn. La voie des airs est plus sûre dans ce genre d'intervention. ToguSenn va vous charger la mironav...*

— Entendu ! fit KasuNiga qui coupa aussitôt.

Il fallait qu'elle s'habituaît à ce nouveau procédé de communication à plusieurs...

La micronav de ToguSenn approcha au-dessus des Mille-blocs et fit juste un « poser d'assaut » pour permettre à KasuNiga de monter à bord. Elle découvrit un technopak scellé sur le plancher de la soute. Quand elle l'ouvrit, un large sourire se dessina sur son visage retravaillé : la caisse étanche était remplie d'armes et de munitions, ainsi que de divers équipements du parfait agent de terrain. ToguSenn était son nouveau parte-

naire, et elle ne le regrettait pas... Du moins jusqu'au rétablissement de son ami MatoKorr qui était toujours dans le coma, au fond d'une cuve de biophotoniseur...

La navette aérienne prit le cap occidental, vers le troisième arrondissement d'Andros, là où se trouvait le plus grand complexe industriel de la cité impériale.

En passant au-dessus du canal d'assainissement, ToguSenn aperçut les multiples cheminées et autres bouches de hauts-fourneaux. Le cœur de KasuNiga se mit à cogner quand elle aperçut la même chose par un des petits hublots de la soute : elle approchait du but.

IV
ET D'UN !

Sur les coordonnées envoyées par IshiKavae, la micronav se posa sur une plateforme désaffectée, non loin de la source d'où avait émis le signal du aker-maître. Il fallait que KasuNiga explore les environs à pied, pour ne pas être repérée. ToguSenn coupa le cyclotron et ne laissa que les systèmes de veille passifs, afin de ne pas être détecté par un radar quelconque. Mais il se tenait prêt à la moindre alerte pour récupérer sa supérieure... Il avait les yeux rivés sur le signal géolocalisateur de son système neuroprocesseur.

Pendant ce temps, la leader du SeRad sautait déjà de toit en toit, dans la pénombre du crépuscule qui tombait sur Andros. La lumière rouge de la vieille étoile Vega enrobait l'atmosphère de centaines de tons rosés.

Soudain, le sifflement caractéristique de turbines solaires interpella l'agent. Elle se tapit dans l'ombre d'une cheminée. Puis, prudemment, se pencha au-dessus du parapet. Un aéroglisseur militaire stationna au pied du bâtiment sur le toit duquel elle venait d'atterrir.

« Un coup de chance... » murmura-t-elle.

Deux soldats en armures de combat noires et lourdement équipés descendirent du véhicule qui s'affaissait peu à peu : sa turbine pneumatique venait d'être coupée. Le conducteur était

plutôt fin et élancée, mais la pénombre empêchait d'en voir le visage. Il en fût de même pour le passager, dont la corpulence était plutôt baraquée, proche de celle d'un homocanin, comme MatoKorr... Ils étaient tous les deux de la même taille, ce qui supposait que le conducteur aurait pu être un androgunes...

KasuNiga se rapprocha accroupie d'un accès de toit, juste au-dessus de l'entrée où venaient de disparaître les deux individus. Elle sortit un micro-espion longue portée de sa pochette de ceinturon bardé de grenades et en dirigea la petite parabole vers le bas, tandis qu'elle plaçait l'oreillette dans son oreille droite – celle non occupée par l'endocom. Mais elle n'obtint qu'un fourmillement de parasites : le plancher des étages inférieurs devait être épais et entièrement métallique. Il fallait qu'elle s'introduise.

Elle souleva la trappe de l'écoutille de maintenance auprès de laquelle elle avait atterri et s'apprêta à descendre. Elle dut emprunter des échelons d'échelle similaires à ceux présents à bord des navires de guerre. Cet endroit était tout sauf une usine civile. Or, les seules industries militaires se trouvaient dans la banlieue orientale, aux antipodes de la cité.

KasuNiga se trouvait certainement au bon endroit...

Elle descendit encore un étage et se plaça dans un coin d'une pièce vide et poussiéreuse. Elle entendit des glissements sur un plancher métallique, en dessous, comme lors d'un déménagement de caisses ou de pièces lourdes. Elle se plaqua au sol et observa par une écoutille entrouverte. Par chance, elle était dans le bon angle de visée et aperçut le couple qui arrivait, de dos. Elle actionna à nouveau son micro-espion et le dirigea vers le centre de ce qui semblait être un entrepôt.

Le plus colosse des deux passagers de l'aéroglesseur s'approcha d'un autre soldat qui était assis sur un des containers qui jonchaient le sol de l'entrepôt. Ce dernier avait les cheveux roux et courts, peu commun chez les humains.

KasuNiga ne pouvait toujours pas identifier les deux arrivants.

- On a un problème... fit le colosse. Notre talpa du centre médicolégal était censée s'occuper de la morgue et la faire boucler. Mais quelqu'un a pu toucher au *cadawre awant* nous.

Les mots écorchés trahirent la vraie nature du colosse : un homocanin. L'homme assis resta silencieux.

- On peut se réorganiser et *trouwer* l'intrus ! ajoute-t-il.
- Trop tard, pour ça ! s'écria le rouquin dont on pouvait distinguer un crâne lisse. On efface nos traces.
- Mais... Pour MiWindae ?
- Aucune trace, Lavrebarr... insista l'homme en se levant.
- Je m'en occupe, fit le mutant canidé.

Les trois protagonistes quittèrent la scène. KasuNiga entendit plusieurs portes automatiques résonner. Elle activa son endocom :

- ToгуSenn ! chuchota-t-elle. Décarre d'ici ! Tu vas être repéré !

Mais un bruit rose résonna dans son implant de communication : les bâtiments devaient faire barrière à toute onde radio extérieure.

Cependant, KasuNiga avait reconnu la voix du colosse, celui qui pilotait le SHA-303 avant de la massacrer dans les locaux de l'ARC. Elle en était sûre. Et la silhouette de son compagnon ne lui était pas étrangère. Elle était isolée et devait agir en solo : ce n'était pas une première...

Elle saisit le Lasma accroché dans son dos et en actionna la chambre à fission.

L'heure de la vengeance avait sonné.

En arrivant dans l'entrepôt par un conduit de ventilation, KasuNiga découvrit un endroit immense et rempli de machines ronronnantes et de containers, dont certains étaient ouverts. Quelque chose se préparait ici, comme une vaste opération.

Elle neutralisa en silence plusieurs techniciens et soldats en tenues légères de combat, des THC-6B, dont certaines appartenaient aux Troupes impériales : elles étaient juste repeintes en noir. La majorité des soldats ne portaient pas de casque et

étaient humains : étrange pour des agents noirs recrutés sur place... Elle aurait dû rencontrer plus d'inhumains, voire de mutants. Seulement quelques seniorhotts en combinaisons techniques : des saboteurs, sans doute.

De plus, le matériel présent ici appartenait aux Forces de l'Empire et était flambant neuf. Elle était en présence d'un énorme trafic clandestin alimentant les forces obscures. Elle trembla à l'idée de l'importance stratégique de cet endroit, au cœur du siège de l'imperium d'Omega. Mais elle ne voulut pas se laisser emportée par la tragédie des événements : elle devait rester concentrée sur sa mission d'infiltration. Trouver le chef du dispositif et la source qui avait permis à « suicider » le cyber-aker dans l'usine Harima.

Sans contact avec sa hiérarchie, KasuNiga restait un radical isolé mais potentiellement mortel... Sa survie en dépendait.

Machinalement, KasuNiga saisit son holopad et activa l'application d'IshiKavae. Elle remit à zéro le système de détection afin de repérer n'importe quelle onde radio émise dans le complexe. Cette dernière ne tarda pas à se manifester. Son chiffrement faisait penser à une onde cynerbétique, semblable à celle de son endocom. Ce dernier émit un sifflement.

« Bingo ! » pensa-t-elle. « Je te tiens, mon salopard. »

Avançant sur ses jambes artificielles repliées, la radicale se déplaçait comme un félin prêt à bondir sur sa proie. Elle chercha un chemin en s'aidant de son holopad dont le signal de détection augmentait en fréquence : elle approchait du but.

C'est alors que KasuNiga pénétra sur une plateforme couverte, une sorte de hangar de décollage, sans la présence du moindre véhicule. Les abords étaient encombrés par des containers et des caisses de toutes sortes. À l'autre bout, deux silhouettes se tenaient debout, tenant à bout de bras des paks. L'agent reconnut le rouquin et la silhouette fine qui semblaient être clairement tous les deux des androgunes.

Mais des pas lourds la surprirent dans sa stupeur. Elle eut juste le temps de se retourner avant de recevoir un puissant coup de poing de la part du colosse. Ses mâchoires renforcées accusèrent le coup et elle s'écroula au sol.

- Regardez qui *woilà* ! s'exclama l'homocanin aux poils ras. Ils nous ont *envoyé* une petite poupée pour jouer. Ça doit être la gonzesse qui a bousillé mon opération à la morgue.
- Élimine-là, Lavrebar ! lança de loin l'androgunes aux cheveux ras qui disparut derrière une lourde porte.
- Mais avec grand plaisir ! fit le mutant en se frappant énergétiquement les poings gantés.

Se relevant avec peine, KasuNiga sentit l'odeur fauve l'entourer. D'un geste vif, elle roula sur le sol pour se mettre à couvert derrière des caisses métalliques. Elle dégaina son Lasma et tira par rafales sur l'homocanin dont la démarche lourde le handicapait face à l'agilité animale de son adversaire.

- Ah, tu veux jouer, ma donzelle ! s'écria l'homocanin en extirpant un canon laser portatif d'un container ouvert.

Reprenant rapidement ses esprits, grâce aux hormones résiduelles de son intervention chirurgicale, KasuNiga sentit les premiers rayons lasers lui passer au-dessus. Puis, comme un félin, elle sauta de caisse en caisse, tout en envoyant des rayons mortels sur l'armure noire de l'homocanin. Ce dernier hurlait, plus de fureur que de douleur.

« Je *wais* te massacrer ! » hurla-t-il.

Accroupie derrière une borne en béton, KasuNiga envoyait tout ce qu'elle pouvait de son fusil d'assaut dont le blister diminuait dangereusement en énergie.

L'homocanin avançait toujours, dans une lourde démarche. Les plaques déflectrices de son armure prenaient une couleur rougeoyante sous l'accumulation d'énergie.

Sans crier gare, le mutant envoya une grenade nucléique sur KasuNiga qui put se dégager à temps avant d'être désintégrée. Mais un souffle brûlant la fit grimacer de douleur : c'est son armure homéotherme qui la protégea de la température extrême.

« Je vais prendre mon temps avec toi... » jubila le puissant Lavre barr.

Pour KasuNiga, le corps-à-corps avec cette bête lui semblait plus dangereux que les rayons-lasers de son canon portatif.

À bout de souffle, la petite brune décrocha une grenade de son ceinturon et la serra fortement. Puis, bandant tous ses muscles artificiels, elle attendit que le mutant s'approchât plus prêt, tandis que les rayons verdâtres crépitaient juste au-dessus d'elle. Elle décompta tout en respirant profondément. Puis elle poussa un cri et se jeta sur l'homocanin, quelque peu surpris par l'action. Ce dernier sentit un objet froid s'introduire avec force dans sa gueule, perdant quelques dents au passage. Puis un goût métallique parcourut sa langue avant qu'il ne réalisa. Il se tourna sur la droite en essayant d'enlever le corps étranger. Mais en voyant KasuNiga partir en courant comme une dératée, il comprit...

Son corps fut plongé dans une violente lueur aveuglante, avant de disparaître dans un mini-trou noir. L'instant d'après, une boule de feu fit fondre deux ou trois containers.

Il ne resta de l'explosion nucléaire qu'un cratère fumant dans la bétonite de la plateforme. Rien d'autre...

« Un de moins... » soupira KasuNiga, les plaques de protection de sa combinaison fumant encore.

— *Chef ? Ici ToguSenn ! Quelle est la situation ?*

— Togu ? Comment avez-vous pu passer l'enceinte magnétique ?

— *Une antenne spéciale qu'IshiKavae m'a aidé à calibrer. Je n'arrivais plus à vous localiser. J'ai vu une navette de type X-2002 décoller à la verticale de la position où j'avais détecté des explosions.*

— Ils t'ont vu ?

— Non, j'étais en mode veille... Vous allez bien ?

— Oui, ça va... J'en ai eu un... Passe-moi le patron.

— *Oui, mais avant je vous évacue. Sortez par la porte orientale de la plateforme où vous êtes. C'est un spatio-drome.*

Quelques centons plus tard, la micronav du SeRad décolla du complexe avec KasuNiga à son bord, qui reprenait peu à peu son souffle. Les doses importantes d'adrenn délivrée dans son corps avaient quelque peu fatigué un cœur qui, lui, était resté organique ; comme la plupart de ses organes internes, d'ailleurs. Mais elle avait éliminé celui qui avait tué son ex-compagnon : c'était le plus important. Pour son propre assassin, elle devait attendre...

Puis le CAB-03 prit rapidement la direction des infrastructures souterraines des SIR. Tandis que l'aéronef volait au-dessus de la cité éclairée, KasuNiga méditait sur son sort. Elle devait activer ses implants cybernétiques afin de ne pas se retrouver dans une situation de faiblesse comme celle-ci. Le corps-à-corps était parfois la seule issue pour éliminer un adversaire coriace comme ce « Lavrebar » . elle avait dû compter sur la maladresse au tir de ce tas de muscles. Un seul rayon de ce canon-laser portatif l'aurait grillée sur place.

Un quart de centar plus tard, KasuNiga se retrouva enfin dans un lifteur du SeRad. À son arrivée dans le hall, elle fut accueillie par un comité peu ordinaire.

- À qui ai-je l'honneur ? fit-elle froidement à l'humain qui s'avançait vers elle.
- J'espérais tomber sur vous, dam KasuNiga.
- Captain KasuNiga !
- Oh, pardon. Permettez-moi de me présenter : Mare-Jorinn, de Tagarr Industries.
- Que fait un civil, ici ? fit KasuNiga en s'adressant à l'accueil.
- Disons... insista l'humain en costume gris anthracite. Je suis un donateur pour les recherches de l'ARC dans le domaine de la cybernétique...
- Je vois... Moi et la politique...
- J'entends bien. Je vous assure que les récents événements m'ont bouleversé.

- Lesquels ?
- Eh bien ! L'attaque des locaux de l'ARC, l'incident qui a failli vous coûter la vie... Je constate que mon argent a été utilisé avec succès, en voyant l'agent que vous êtes devenue.
- Vous êtes bien au courant de choses, pour un simple civil.
- Disons que ma position...
- ... Désolé, sir MareJorinn ! coupa la radicale. Mais je vais devoir vous demander de sortir de ce service. Nous sommes en pleine opération.
- Entendu, entendu... Je voulais juste vous rencontrer... Bonne nuit, agent KasuNiga.

Et l'humain quitta le hall, accompagné de deux agents en noir aux lunettes aveuglées. KasuNiga s'approcha du comptoir de la standardiste :

- Depuis quand vous laissez entrer des civils ?
- Désolé, fit l'humaine en tailleur saumon sur un ton hautin. C'est le mentor ArkinoSmirr qui m'a avertie de cette visite.
- Le grand patron fait de l'ingérence... J'espère pour vous que vous avez averti le mentor AraMakinn.
- Oui, en effet.

L'air détaché de cette secrétaire insupporta KasuNiga qui préféra aller se réfugier dans ses quartiers, avant de faire son rapport oral à son supérieur...

V

LA PÈGRE D'ENIGMA

Après un court-moment de repos, KasuNiga tapa les grandes lignes de son rapport sur son holopad avant d'exposer celui-ci oralement à AraMakinn. C'était sa façon de procéder. Une fois le rapport validé, elle le tapait entièrement et l'envoyait aux archives du SeRad, après une correction de la secrétaire générale.

En entrant dans le bureau de son supérieur, elle ressentit une certaine fébrilité. AraMakinn n'était pas dans son bureau. Il avait dû être appelé par le BurOps en urgence, sinon il n'aurait pas laissé l'accès à son quartier général.

En effet, quelques centons plus tard, une porte métallisée s'ouvrit au fond de la salle : c'était le lifteur personnel d'AraMakinn. Le petit homme à la peau verdâtre et plissée par le temps sortit de la cage magnétique. Il tenait une carte mémoire dans la main : était-ce celle du cyber-aker ?

- Ah, vous tombez bien, Captain ! lança l'agent mentor qui semblait fébrile. IshiKavae vient d'analyser complètement la CAM provenant du cyberimplant de notre aker suicidé.
- Du nouveau ?
- Effectivement... Cette carte contenait toutes les données cryptées concernant le type du matériel, ainsi que les codes du fabricant.
- Carrément !

- Voici donc un passeport d'entreprise avec vos données biofittiques cryptées, lança AraMakinn en tendant à sa subalterne ce qui ressemblait à une mémocarte classique. J'ai déclaré un faux plan de vol qui vous permettra d'atteindre Enigma sans problème.
- Vous m'envoyez en province de Montego ?
- Oui, l'implant neuronal du cyber-aker a été fabriqué dans le centre bioénergétique de HENG-SHA, un groupe privé de recherches biocybernétiques.
- Comment sont-ils plus avancés que l'ARC ?
- Vous voulez parler de l'interface biochimique ? C'est à vous de le découvrir, Captain. Vous serez soutenue par IshiKavae via votre endocom qui utilise tous les relais radio de la planète. ToguSenn sera bien sûr votre pilote personnel.
- En intervention ?
- Non, pas pour le moment. Vous restez en mode solo.
- Ces données, sur la CAM... Elles sont fiables ?
- IshiKavae dit que ce genre de métadonnées est intrinsèque à la fabrication de tout appareil ; c'est la marque de fabrique. Ce type de données ne peut pas être modifié par la suite.
- Mais ces attaques visaient bien le projet « nanosuit » ! J'ai vu le type piloter un de ces engins de la mort ! C'est lui que j'ai abattu sur cette base de la Force Noire bourrée à craquer de matériels clandestins !
- Pas si sûr, Captain... Et vous vous dites que nos supérieurs essaient de nous cacher un quelconque lien avec ses attaques ?
- J'avoue que cela m'a traversé l'esprit.
- Eh bien, vous vous trompez ! Ce sont les travaux de l'équipe du professeur RidoMegann qui étaient bel et bien visés par les terroristes lors de l'attaque de l'ARC. Et l'intrusion de l'usine HARIMA n'était qu'une diversion : vous l'avez dit vous-même.
- Oui c'est exact, patron. Ça se tient.

- Vous êtes à cran, Captain, et je le comprends. Allez faire un check-up complet auprès du docteur VicoMarka avant de décoller. Et, s'il vous plaît, activez-moi ces fichues augmentations cybernétiques.
- C'était dans mes intentions, patron.

KasuNiga quitta le bureau d'AraMakinn pour le SeTech.

À peine arrivée au centre, elle fut prise en charge par le docteur VicoMarka qui s'avérait être une cybernaute qualifiée. Elle connecta le neuroprocesseur implanté sur la moelle épinière de l'agent via un puissant ordinateur. Puis, elle programma l'activation du système via des progiciels spécifiques.

Quelques centons plus tard, KasuNiga quitta le SeTech avec de nouvelles sensations et une incroyable légèreté dans la démarche. VicoMarka l'avait brièvement briefée sur les nouvelles fonctions de ses membres cybernétiques et, surtout, elle dut aller se rendre dans l'armurerie du SeRad récupérer des armes spéciales.

La balle venait de changer de camp...

Après s'être lourdement équipée, KasuNiga se rendit sur la plateforme du SeRad et fut accueillie par ToguSenn.

- WOW ! Du nouveau matos, chef ! s'exclama ToguSenn en faisant allusion au technopak que portait sa supérieure. Je vous trouve... changée.
- En mieux, n'aies crainte.
- Je viens de recevoir le plan de vol... Vous allez adorer la province de Montego.
- Tu y es déjà allé ?
- J'y ai fait mes débuts dans la Milice, chef... La Force Noire ne contrôlait encore rien, à cette époque. Je patrouillais dans les quartiers chiques d'Enigma, et dans les quartiers moins chiques en nocturne... Vous êtes prête à partir ?
- Ouais, je crois... Ça va durer longtemps, Togu ?

- Vous parlez du vol ou de vos folles nuits à Enigma ? Ne vous en faites pas, chef, on y sera en moins de deux. Ce tas de ferraille est le plus performant de sa catégorie. Il a déjà fait ses preuves dans l'espace¹². En vol suborbital, le voyage sera court, comme avec une navette classique.

Peu de temps après, la micronav CAB-03 du SeRad décolla de la discrète plateforme et prit la direction de l'orient : l'océan Destrique.

Lentement, la micronav poussa son unique cyclotron à sa puissance maximum et monta jusqu'à une altitude de cent notics, la frontière entre l'atmosphère et l'espace. C'est à vingt-huit fois la vitesse du son que le CAB-03 traversa l'océan, plaçant les passagers dans une agréable micro-gravité.

En à peine deux centars, l'engin traversa un quart de la surface de Sierra avant d'arriver au-dessus du continent oriental de la planète, la partie septentrionale : la province de Montego.

Aucun agent des SIR n'était très à l'aise de se trouver en territoire ennemi, dans le fief de la Force Noire où corruption et trafics en tous genres en constituaient l'épine dorsale. La présence d'un important centre de recherche en cybernétique au cœur de cette zone de non-droit faisait froid dans le dos. Inutile de se demander d'où provenaient les capitaux finançant ce genre de recherche.

Les dirigeants de l'ARC devaient se faire du soucis...

Après plus de quinze mille notics de vol, la micronav retrouva les couches denses de l'atmosphère. Elle se trouvait au-dessus des côtes boréales de Montego, dans le golfe d'Aden.

Une longue descente plus tard, le CAB-03 arriva en vue de la cité d'Enigma, capitale de Montego et repaire des organisations obscures et autres partisans de la Force Noire. KasuNiga n'était donc pas la bienvenue. Elle s'était habillée d'un long manteau noir et son Lasma était attaché à sa cuisse droite, pour

¹² Roman *Extrastellaires*, du même auteur.

mieux le dissimuler. Le port d'arme n'était pas prohibé à Enigma, mais il ne fallait pas non plus provoquer les « sensibles de la gâchette »...

- *Chef, nous n'allons pas nous poser près du centre de médico-énergie car il serait imprudent de se montrer au grand jour*, fit la voix de ToguSenn dans l'endocom. *La micronav est matriculée aux SIR. Seul mon code SCI est falsifié.*
- Je comprends, ToguSenn. J'avais besoin de marcher un peu.
- *Soyez prudente, chef. Ce n'est pas l'endroit idéal pour un radical en mode solo. La patron m'a formellement interdit d'intervenir en cas de coup dur.*
- Ne t'en fais pas pour moi... J'en ai vu d'autres. Si tu ne reçois plus mon signal EDI dans un centar, décampe !
- *Entendu, chef. Bonne chance.*

La soute s'ouvrit devant KasuNiga qui sauta sur une plateforme isolée, certainement utilisée par une antenne des SIR. Mais là, l'agent ne pouvait compter sur aucun collègue car son mode d'action lui interdisait toute communication extérieure, même avec le réseau Artemis, nerf de guerre des services secrets impériaux.

La micronav éteignit son cyclotron et la soute se referma.

Après trois quart de centar de marche, KasuNiga arriva dans un quartier qui semblait ceinturé par les forces de la Milice impériale. Des gyrogènes clignotaient un peu partout. Curieuse, elle s'approcha d'un garde en tenue de combat complète qui campait devant un immeuble, centre du dispositif. Il tenait un Lasma LM-32 contre son plastron.

- Bonjour, milicien... fit KasuNiga de sa plus belle voix.
- Vous ne pouvez pas rester ici, dam ! lança le garde dans son casque tactique. Cette zone est actuellement contrôlée par la Milice. Une enquête criminelle est en cours. On ne laisse entrer personne.

Sans insister, KasuNiga s'éloigna et activa son endocom, seule liaison autorisée et totalement cryptée.

- ToguSenn ? fit-elle discrètement en scrutant les alentours. Je crois que l'approche du centre HENG-SHA sera plus difficile que prévu. La zone est bouclée par la Milice.
- *Les gardes portent-ils un heaume ?*
- Heu, oui, bien entendu.
- *Hélas, lors de la prise de contrôle de la cité par la Force Noire, les codes vestimentaires de mon unité avait changé. Nous ne portions plus de casque pour pouvoir nous identifier.*
- Tu veux dire que les miliciens casqués sont...
- *... Corrompus, oui. Par les Agents noirs installés sur le territoire. Ainsi, ils ne sont pas identifiables. Il y a des chances que les SST opèrent en ce moment sur le site de HENG-SHA. Je vous conseille de vous contenter de trouver un contact pour entrer dans le centre parmi les petits malfrats du quartier. Ces gens n'aiment pas trop la présence des SST.*
- En sommes, tu me suggères une association de malfaiteurs ?
- *À vous de voir, chef... J'aurais bien aimé vous accompagner.*
- Je sais, Togu. Mais je vais me débrouiller...

En faisant le tour de l'immeuble de quatre étages, KasuNiga remarqua de la fumée sortir d'une fenêtre du premier niveau. Deux gardes se trouvaient juste en dessous : certainement pas par hasard... Sur les dires de son coéquipier en qui elle avait entièrement confiance, l'agent savait qu'elle n'avait pas affaire à de vrais miliciens impériaux. Elle activa ses lunettes tactiques qui désignèrent aussitôt les deux cibles qui lui faisaient face. Puis, elle s'approcha d'un pas ordinaire des deux gardes qui pointèrent leur armes sur elle.

- T'a rien à faire ici, poupée ! jura l'un d'eux.

La réponse fut immédiate et fulgurante. D'un geste extrêmement rapide – un battement de cil – KasuNiga dégaina son LM-32 et tira en continu. Le rayon plasmatique jaune-orangé balaya les deux miliciens qui n'eurent pas le temps de presser la détente de leurs armes.

La radicale s'approcha des deux cadavre fumants : leurs corsets de plastacier avaient littéralement fondu.

« Je n'aime pas qu'on m'appelle *poupée* ! » siffla KasuNiga entre ses dents.

Puis elle leva les yeux en direction de la fenêtre par laquelle sortait encore de la fumée. Elle sortit un respirateur trioxydrique d'une pochette de son ceinturon et le saisit entre ses dents. Elle rattacha son fusil d'assaut à la cuisse et s'accroupit. Les servomoteurs et les nanomuscles de ses jambes accumulèrent de l'énergie. Dans un élan surhumain, KasuNiga sauta sans effort. Elle s'accrocha au rebord de la fenêtre ouverte et, dans un dernier élan, sauta au travers.

La manœuvre dura à peine trois microns...

La radicale atterrit dans un roulé-boulé au milieu d'un appartement éventré par une explosion d'une ou plusieurs grenades nucléiques. Elle traversa prudemment l'appartement éventré et sortit la tête dans le couloir. Personne. Mais des traces de tirs au mur indiquait que quelqu'un était venu de l'extérieur.

KasuNiga retourna dans l'appartement en se frayant un chemin entre les différents foyers de flammes bleutées. Au travers de la fumée qui s'épaississait, elle trouva un ordinateur. Son modèle indiquait que c'était du matériel professionnel, comme ceux employés par les akers. Il était encore en fonctionnement.

— ToguSenn ! Mets-moi en liaison avec IshiKavae : appel prioritaire.

— *Okay.*

La voix d'IshiKavae ne se fit pas attendre :

— *Vous ne pouvez pas vous passer de moi, chef ?*

— Épargne-moi tes sarcasmes ! Je suis devant l'ordinateur d'un aker. Son immeuble vient d'être saccagé et il a disparu. Je pense que la Milice locale le recherche.

— *Je vois... Allez dans les propriétés du système et donnez-moi l'identifiant de cet ordinateur. Je verrai s'il est connecté au réseau Intratel.*

KasuNiga s'exécuta, toujours aux aguets.

Quelques microns plus tard, la voix d'IshiKavae se fit entendre à nouveau :

— *Bien, chef... Notre aker était connecté. Je vais y entrer pour savoir ce que contient ce truc.*

Un nouveau silence suivit. KasuNiga était inquiète : un commando des SST pouvait débouler à tout moment.

— *Chef!* fit la voix de ToguSenn.

— *Pas maintenant, Togu...*

— *Je viens d'intercepter une communication de la Milice. Ils utilisent un canal non répertorié. L'un d'eux parlait de récupérer les données du DRAM dans les plus brefs délais avant l'arrivée des SIR.*

— *Shitt ! À tous les coups, c'est cet ordi...*

— *Captain ?* fit la voix d'IshiKavae. *Finit de papoter... Cet ordinateur appartient à un certain « Grinderr ». C'est un nom de aker bien connu de nos services. Il a trempé dans de multiples affaires d'espionnage industriel. C'est un indépendant, il ne travaille pas seulement pour la Force Noire. Son vrai nom est MiWindae.*

— *Un androgunes ?*

— *Sans doute, je ne l'ai jamais vu. Mais je reconnais le code médiatique qu'il emploie : c'est le même utilisé pour forcer les sécurités de l'ARC et par le cyber-aker à HARIMA... Autre chose, votre aker est un ex-employé de ENG-SHA...*

— *Haima ! Il faut retrouver ce type ! Les SST lui veulent la peau et il est en cavale. Il a dû prendre connaissance de données sensibles.*

— *Il y a une taverne près de l'endroit où vous êtes, chef!* fit la voix de ToguSenn en multiplex. *Le nom est l'Alvaris. Tous les clandestins s'y retrouvent. Si ce aker est en cavale, il y passera forcément.*

- Bien, je vais faire connaissance avec le propriétaire...
- *Moi, de mon côté, je vais récupérer un maximum de données !* fit IshiKavae... *Shitt !*
- Quoi, Ishi ? fit KasuNiga qui s'apprêtait à quitter l'appartement.
- *Une barrière IGNIS vient de couper l'accès au réseau local. Ils ont certainement isoler l'Intranet de l'immeuble où vous êtes pour localiser l'ordinateur. Dégagez, chef !*

Sans demander son reste, KasuNiga sauta par la fenêtre d'où elle était entrée et atterrit sans effort dans la ruelle. Un humain normal y aurait perdu ses deux jambes. Les deux cadavres de miliciens s'y trouvaient encore. Elle se mit à courir et sortit rapidement de la ruelle. L'endroit allait bientôt être truffé de miliciens plus ou moins corrompus, et autres agents noirs.

De retour dans la rue principale, KasuNiga rajusta son long manteau noir, la main sur la crosse de son fusil d'assaut. Puis, elle adopta une démarche la plus naturelle possible. Elle n'était même pas essoufflée, mais son myocarde battait la chamade.

Un aéroglysseur de la Milice impériale venait d'arriver. Un peloton de soldats en descendit et entra par l'entrée principale de l'immeuble. Un petit véhicule à répulseurs aux couleurs sombres stationna à côté. Deux individus en descendirent. Ils portaient des combinaisons noires moulantes, semblables à celles des Faucheurs des SST.

Le scénario de KasuNiga semblait juste...

L'agent du SeRad marcha un moment dans la grande rue, en s'éloignant de l'immeuble cerné : ce n'était plus ses affaires. Elle observait, de par et d'autre de la rue, les enseignes lumineuses et autres hologrammes qui s'affichaient sur les différents bâtiments du quartier.

Elle devait trouver cette taverne, et vite...

- *Chef, c'est IshiKavae...*
- Je t'écoute...

- *J'ai des infos par rapport au guêpier où vous a envoyé ToguSenn.*
- *Eh ! protesta la voix de ce dernier.*
- *Le propriétaire de la taverne Alvaris est Tang Si Hulk, un homocanin.*
- *Drôle de nom...*
- *C'est son nom de tribu. Ici, les exotiques gardent souvent leur noms d'origine : ils s'en foutent de ne pas être naturalisés impériaux sur ce continent.*
- *Je vois...*
- *Ce Hulk serait lié au marché clandestin de la biocybernétique et fait partie des pontes de la pègre.*
- *Intéressant... Merci.*
- *De rien, chef ! fit la voix d'IshiKavae.*
- *Non, pas toi !*
- *Hé, hé... fit la voix discrète de ToguSenn.*

KasuNiga aimait taquiner ses collègues pour les mettre en compétition, histoire de booster leurs talents respectifs. Pas de répit dans la section *Omega 9*.

Au détour d'un kiosque à holopads, KasuNiga fut attirée par une large enseigne holographique qui représentait une danseuse humanoïde se dandinant.

« Original... » pensa l'agent qui aperçut un androgynes posté à l'entrée. Il était habillé d'une tunique en peau de leonis, façon tribale : du pure folklore. En lisant le nom « **KLVKPIC** » KasuNiga comprit qu'elle était au bon endroit. Elle passa le porche illuminé et arriva à la hauteur du portier.

- *L'Alvaris est un club privé ! fit l'androgynes en se campant sur ses jambes, les bras croisés sur de gros pectoraux. Il est réservé aux membres. Sans la carte, on ne rentre pas.*
- *Je suppose que je dois payer pour entrer dans ce bouge ?*
- *Exact. Nous avons une réputation à tenir. On ne peut pas laisser entrer n'importe qui.*

- Seulement « n'importe qui » qui a de l'argent...
- Vous ne payez pas, vous n'entrez pas ! Alors, décidez-vous, ma belle.

En soupirant d'impatience, KasuNiga saisit sa mémocarte de couverture en prenant soin de ne pas révéler son fusil d'assaut planqué sous le pan de son manteau noir. L'androgunes dégaina un lecteur de sa main gauche. L'agent du SeRad présenta sa carte sur le lecteur : 180 P. Ce débit serait effectué directement sur un compte fictif destiné aux transactions de ce genre. Une fois le compte du créancier contrôlé comme clandestin, le débit serait tout simplement annulé.

L'androgunes remit un badge à l'agent avec les couleurs du club :

- Voilà votre carte, dam... Je suis sûr que vous vous plairez, ici.
- Si vous le dites...

KasuNiga passa la large porte vitrée avec des paillettes fluorescentes incrustées dans le verre. L'androgunes s'effaça à son passage.

En entrant dans le club, KasuNiga fut accueillie par une musique électronique en sourdine. Cet établissement faisait dans le feutré. Mais c'est l'agencement qui l'étonna le plus. Les tavernes impériales avaient toutes la même structure : un dôme avec au centre un comptoir circulaire et tout autour les tables, et différentes loges pour VIP. Là, ce sont les sièges et canapés qui étaient au centre de la grande salle circulaire. Le comptoir occupait tout l'hémicycle gauche. Au fond se trouvait un large escalier descendant certainement vers la piste de danse. Ce n'était pas l'heure de pointe. Entre dix et vingt personnes se trouvaient ici. Peut-être que le reste était déjà en bas. En avançant, KasuNiga remarqua une mezzanine au-dessus du comptoir où se trouvaient des tables de bar. Des lasers de toutes les couleurs ornaient le haut plafond, tandis que des fluogènes à suspenseurs se baladaient un peu partout. Ils étaient généralement programmés pour suivre au minimum un couple, soit deux personnes proches physiquement. Ce type d'appareil

d'éclairage autonome étaient tout de même réservé aux tavernes de luxe. Dans un tel quartier, ce ne pouvait être que le centre névralgique de la pègre locale...

KasuNiga s'avança naturellement vers le bar. Le brouillard de la pièce lui avait masqué une entrée au bout du comptoir où dansaient des gens, dans une autre salle. C'était un grand établissement.

Derrière le comptoir se trouvait un androgynes en tenue réglementaire. Ses cheveux roux étaient coiffés en chignon.

— Une boisson préférée ? fit-il.

— Je voudrais voir Tang Si Hulk !

Il fallait se montrer direct, dans ce genre d'endroit. Pensant à un clandestin de passage, le barman se montra coopératif.

— Tout le monde veut voir le patron ! fit-il. Allez voir dans le salon VIP, à l'étage.

L'androgynes montra le porche qui donnait sur la piste de danse : un escalier y était dissimulé.

KasuNiga fit un signe de la tête, sans aucun sourire et monta l'escalier recouvert de moquette. En arrivant sur la mezzanine, elle trouva un autre comptoir, identique à celui du dessous. Un homocanin se trouvait derrière, bien moins accueillant. Il portait une prothèse au bras gauche qui remontait jusqu'à l'épaule. Les cyborgs étaient bien monnaie courante par ici.

— C'est vous le patron ? demanda KasuNiga qui se montrait de plus en plus impatiente.

— Ouais, on peut dire ça... railla le mutant sans prendre la peine de lever le regard sur son interlocutrice.

— Bon, je veux voir le *vrai* patron de ce bouge !

— Ah ouais ? Ça tombe mal, ma poupée. Sir Tang Si Hulk ne reçoit pas.

— Écoutez... Je n'ai pas traversé l'océan pour qu'on me raconte des salades. Alors, vous allez être coopératif et me dire où je peux le trouver !

— Une gonzesse de la métropole, *woyez-wous* ça. Et si je ne *wous* dis rien, qu'*allez-wous* me faire, humaine ? Vous allez détruire quelques bibelots avec votre Lasma

LM-32 ? « Alvaris », ça veut dire la ruche ! Et comme dans toute ruche, il y a plein de pulex pour se défendre.

« Zut, j'ai été scannée ! » pensa KasuNiga qui se sentait un peu penaude de ne pas avoir envisagé cette éventualité. Elle desserra sa main de la crosse du fusil et s'avança vers le comptoir. En s'approchant, elle vit que la gueule de l'homocanin était brûlée sur le côté gauche et que son œil était entouré de photo-chair. La marque de brûlure se prolongeait dans le cou et sous le t-shirt du mutant.

Ce dernier se penchant à son tour, montrant une gueule bien garnie.

— Et qu'est-ce que le patron de la plus grande taverne d'Enigma pourrait faire pour une petite donzelle comme *wous* ?

— Je cherche quelqu'un. Un aker au nom de MiWindae... Vous connaissez ?

KasuNiga décida de jouer la carte de la politesse, pour l'instant. Ce genre de mutant devenait très vite violent et elle ne savait pas encore si ses augmentations seraient à la hauteur.

L'homocanin réfléchit un moment.

— Hum, ça me dit rien... répondit-il en dodelinant de la tête, les oreilles baissée. Il a fait quoi ? Adultère ? Escroquerie ? Espionnage ? C'est plutôt monnaie courante, par ici. Quelle que soit *wotre* juridiction, *wous* ne pourrez rien lui faire.

— Sa mission a mal tourné. Et maintenant, son employeur est à ses trousses. Son appartement a été dévasté. Il a pu leur échapper à temps. Mais vous le savez déjà... Un tavernier comme sir Hulk n'engage pas des imbéciles. Et je sais que c'est ici que l'on vient se réfugier quand on est dans la panade. Vous êtes ici pour offrir de l'aide. Alors assez joué comme ça. Et amenez-moi voir Hulk.

L'éloquence d'un contrebandier allait plutôt bien à KasuNiga. Elle était un véritable caméléon quand elle voulait rapidement des informations avec un escroc : titiller son ego.

- *Wous wous* y prenez très mal, dam ! fit remarquer l'homocanin avec une fausse gentillesse dans le regard. *Wous* me faites perdre mon temps. MiWindae, c'est un petit minable. Le patron sait *qui* il est, mais il s'en fiche. Il a des choses plus importantes à *voir*.
- Vous espérez me faire gober ça ? lança KasuNiga qui changea de ton. Les petits minables de son genre n'attirent pas l'attention des SST. Leurs konaps ne sont pas surveillés par les Agents noirs. Un ponte de la pègre lui en veut beaucoup. Et Tang Si Hulk ne peut faire l'impasse sur un tel événement dans son propre quartier.

L'homocanin resta un moment songeur. Ses yeux jaunes roulaient dans leurs orbites. Il semblait perturbé, à moins qu'il feignît.

- *Wous* n'êtes pas si bête que je le croyais, en fin de compte ! lança le mutant canidé, amusé. Ouais... Hulk *surveille* ça comme la soupe sur le feu. Normal, hein ? Il est malin.

KasuNiga comprit qu'elle avait affaire au vrai maître des lieux. Cette façon de s'envoyer des fleurs était typique des chefs de la pègre dont l'ego était surdimensionné.

- MiWindae n'est pas qu'un simple aker, non ! annonça l'homocanin. Il est formé au contre-espionnage. Il dispose de fausses mémocartes, de comptes bancaires fictifs et de refuges partout sur la planète. Il a déjà quitté la cité. Je *wous* garantie que *wous* avez aucune chance de le *retrouver*...

KasuNiga tenait le bon bout. Elle ne voulait pas s'arrêter en si bon chemin.

- Arrêtez-ça, sir Tang Si Hulk ! La ville est quadrillée par les SST. Il se cache forcément quelque part dans les bas fonds. Tout vol non enregistré serait intercepté par les patrouilles de la Force Noire. Et *wous* pouvez me dire où il est !
- Tu n'essaies pas de me la jouer à l'intimidation, là ? fit le tavernier démasqué dont le ton avait aussi changé.

Okay, la donzelle, tu as gagné. Et tu ne pues pas comme un agent noir. MiWindae n'a jamais quitté la cité. En fait, il est *wenu* me *woir* et je lui ai *trouvé* une bonne planque... Et toi, dans tout ça. Tu ne m'as même pas dit *qui* tu es et *qui t'enwoie* ici ! Tu dis *wouloir* MiWindae et tu ne dis pas pourquoi. Donc, forcément, ça me donne pas *enwie* de te faire confiance. Tu es peut-être jolie, mais t'es pas mon genre. Je préfère les wen, grandes et musclées !

- N'importe quoi pour que je parte, pas vrai ?... Vous ne pourrez pas garder MiWindae très longtemps. Pas avec le genre de moyen que les SST sont prêts à déployer pour le retrouver. Il sera mort dans quelques centars, et le grand Hulk aussi ! Sauf si quelqu'un comme moi faisait diversion, et vite.
- Je me demande si tu crachais tout ça, en sachant *qui est* la Reine Tarask... Mais, je ne suis pas du genre à refuser un cadeau quand il est si gentiment offert.

Le canidé bipède jubilait.

- Mon bureau est en sous-sol, lança-t-il. Je dis aux autres de te laisser passer.

L'homocanin disparut dans une cage de lifteur.

Satisfaite de son stratagème, KasuNiga souffla. Cet homocanin avait un comportement particulier. Un congénère l'aurait démolie avant même qu'elle eût posé la moindre question. Il devait vraiment avoir une dent contre les SST pour qu'il agît ainsi. Quel que fût son rang dans la pègre d'Enigma, ce « Tang Si Hulk » pouvait aider KasuNiga à retrouver cet aker.

L'agent du SeRad descendit le passage feutré et se rendit au grand escalier du rez-de-chaussée. Elle l'emprunta, mais deux individus en costumes trois pièces l'interceptèrent :

- Tu es qui, toi ? fit l'humain.
- Ton patron m'attend dans son bureau.
- Qui nous prouve que c'est vrai ? fit le second.

KasuNiga allait mettre une raclée aux deux gardes quand une voix tonitruante retentit en bas des escaliers.

— *C'est bon !* fit Tang Si Hulk. *Elle est là pour moi.*

« Le pacha fait dans l'humaine, maintenant... » fit le premier humain au second, une fois KasuNiga éloignée.

L'homocanin invita l'agent dans son bureau. Un lieu plutôt luxueux avec des trophées de jeux un peu partout sur les meubles.

— Tu aimes le laserglob ? demanda Hulk.

— J'y ai joué quand j'étais à l'Académie.

— Bon, jouons franc-jeu, ma donzelle ! Dis-moi qui est ton employeur, et je t'en dirais plus sur MiWindae.

— Je travaille pour une filiale d'ENG-SHA, en métropole ! mentit assurément KasuNiga : elle avait la fausse mémocarte.

— WOW ! ENG-SHA ? Et tu ne connais pas la Reine Tarask ?

— Non... Je devrais ?

KasuNiga se sentit un peu mal-à-l'aise. Avait-elle gaffé ?

— Ah, ah ! fit l'homocanin à gorge déployée. *Wous*, les métropolitains, *wous* ignorez tout de ce continent, même de *wos* véritables employeurs. Tu fais dans la cybernétique ?

— Technicienne de maintenance.

— Donc, c'est normal... Seuls les ingénieurs connaissent la Reine Tarask.

KasuNiga soupira.

— Bon, ton « MiWindae » est dans le quartier occidental, dans la résidence « Aliss Gardenn », pod 301. C'est un peu le trou à talpas, mais des fois, c'est pratique.

— Bien, merci Tang Si Hulk.

— Pas de quoi, ma donzelle... Si tu peux le protéger un moment des SST, le temps qu'il me paie le loyer...

— J'y veillerai, fit la radicale.

En sortant de la taverne, KasuNiga prit contact avec Togu-Senn.

- Togu, j'ai notre suspect. Tu avais raison à propos de cette taverne. MiWindae est planqué dans une résidence : Aliss Gardenn. Tu connais ?
- *Si je connais... C'est là que j'habitais avant de toucher ma solde de milicien. Je peux y être en moins de deux.*
- Non, va pas te mettre en danger. Ce n'est pas un androgynes qui va m'impressionner, surtout après avoir négocié avec un homocanin de la pègre. Dis-moi juste où aller...
- *Je vous envoie les coordonnées sur vos lunettes, chef... IshiKavae m'a montré comment faire.*
- Super.

Une icône avec une distance apparut quelques instant plus tard en surimpression sur le verre des lunettes de KasuNiga. Cette dernière prit alors un disque antigrav en location dans une station de taxi. C'était plus pratique et cela lui permettait de rester en solo. Le centar coûtait 2 B. Une misère pour un des agents le mieux payé des SIR.

Pendant plusieurs centons, la femme humaine se faufila dans la circulation urbaine facilitée par les voies magnétiques qui régulaient le trafic routier. C'est un ordinateur central à intelligence artificielle qui gérait le réseau. Une fois pris en compte, chaque véhicule à répulseurs, les plus répandus, voyait sa vitesse contrôlée suivant son itinéraire programmé sur son ordinateur. Les aéroglisseurs devaient s'adapter à ce trafic et étaient souvent « invités » à quitter la voie magnétique s'ils ne s'y tenaient pas. La Milice urbaine était là pour s'assurer de ce genre de chose. Mais dans Enigma, la Milice à moitié corrompue en profitait pour pister d'éventuels ennemis de la Force Noire, et KasuNiga avait eu la bonne idée de prendre un véhicule tel que le PO-89 qui pouvait utiliser la voie technique centrale, totalement indépendante du réseau. Elle devait tout de même rester prudente car même si son armement ne paraissait

pas suspect aux yeux des clandestins, son corps cybernétique pouvait attirer l'attention des « ferrailleurs ».

Au bout de trois quart de centar, la radicale arriva au pied d'une pyramide, identique aux « Mille Blocs » d'Andros, mais en plus moderne. Il y avait plusieurs types d'appartements imbriqués les un dans les autres, tel un jeu de construction géant. Des lifteurs extérieurs couraient dans tous les sens le long des parois, verticalement et horizontalement. KasuNiga prit un lifteur pour le troisième niveau, celui des pods : des couloirs remplis de couchettes individuelles comme celles que l'on trouvait sur les navires de guerre. Cela permettait aux SAS et autres délaissés de la société impériale d'avoir un coin pour dormir, pour une modique somme de la valeur d'une place de parking. La seule intimité était le volet coulissant qui isolait ce cocon contenant une couchette et quelques rangements. Le loyer était journalier et ne dépassait pas la période.

KasuNiga arriva rapidement au pod 301, vu qu'il était en tête de gondole. Le volet était fermé et verrouillé. Elle frappa avec le pied, compte tenu que le pod était à même le plancher. Le volet coulissa sur un androgynes allongé sur sa couchette étroite. Cette dernière semblait adaptée à sa grande taille. Cela devait être le quartier des inhumains.

- MiWindae ? demanda l'agent du SeRad.
- Désolé, t'es pas mon genre ! lança familièrement l'androgyne levant les yeux de son ardoise holographique.
- Je ne suis pas là pour te draguer, assole. Je viens au sujet de tes amis, a HARIMA, sur le continent.
- HARIMA ? fit MiWindae en sortant de sa couchette. Ouais, je te remets, maintenant. Tu es un agent impérial, non ? Tu étais là quand j'ai dû désactiver l'implant neuronal de mon camarade.
- Alors c'est toi qui guidait le cyber-aker dans l'usine.
- Je faisais du piratage, agent, juste du piratage. Ce taf a été la pire idée de ma vie, crois-moi.

Le aker réalisa la situation et se sentit maintenant mal-à-l'aise. Mais KasuNiga lui barrait la route : impossible de fuir, malgré son gabarit.

- Ton intrusion dans nos codes de sécurité à l'ARC a causé la mort de plusieurs personnes. J'ai failli ne pas m'en sortir. Je pourrais t'éradiquer proprement, mais je crois que tu peux m'être plus utile, vivant.
- Du calme, agent. Je ne suis pas maqué avec cette connasse qui m'a engagé. Surtout depuis qu'elle a mis un contrat sur ma tête.
- *Elle ?*
- Ouais, le commanditaire du commando de missionnaires attardés qui a saccagé l'ARC, c'est une putain de mutante : LLunoZha, la directrice de ENG-SHA. C'est aussi une grande chercheuse en biocybernétique.
- ENG-SHA... Le principal concurrent privé de l'ARC.
- Comment crois-tu que la « Reine Tarask » en soit arrivée là ?
- C'est elle la fameuse « Reine Tarask »...
- Ouais. Elle ne porte pas ce titre par hasard. C'est par rapport à ses origines dans le système majeur... Elle déteste la concurrence humaine. Elle utilise l'attaque médiatique, le chantage, l'extorsion. Cette silimen ambitieuse travaille principalement pour les laboratoires de la Force Noire.
- Tu as des preuves ?
- Des données sécurisées dans la tour principale du centre ENG-SHA. Je les ai planquées sur un serveur local verrouillé. Une assurance-vie, au cas où...
- Très malin de les avoir laissé là, vu que tu n'es plus employé du centre, ironisa la radicale.
- J'ai pas eu le temps de les transférer... Mais en tant qu'agent, tu peux y accéder. Ne me dis pas que tu es venue en touriste...
- En effet, je peux entrer dans le centre, mais je dois savoir où exactement : le temps me sera compté.

- Même si tu as un badge d'entrée pour le centre, avec une fausse mémocarte d'employée, cela ne te suffira pas. Il te faut un passe pour accéder au niveau de sécurité requis. C'est un putain de chiffrement en cyclophase digne d'un codanum des SIR.
- Je vois que tu es plutôt bien renseigné...
- Je ne suis pas le plus grand aker de Sierra pour rien, agent !
- En effet... Tu as même un admirateur dans mon équipe, et de ton espèce, en plus.
- Présentes-le-moi... Je lui filerai deux ou trois tuyaux.
- On verra après tout ça... Pour l'instant, dis-moi qui peut me filer ce chiffrement.
- Il y a un garde de sécurité qui passe son temps avec des gonzesses dans un hôtel du coin : le « Mongwa ». Dernier étage, la chambre à côté des chiottes. Il suffit de lui faucher son badge pendant qu'il fait ses petites affaires. Prend tout ton temps, il est souvent avec plusieurs filles à la fois. Je pourrai extirper la puce de son badge et l'intégrer à ta mémocarte.
- J'étais là quand tu as éliminé le cyber-aker. Je n'ai pas confiance en toi.
- Il va pourtant falloir, agent. J'ai tout à perdre dans ce business, et toi tu peux gagner le moyen de faire tomber une partisane de la Force Noire. Si tu es une radicale, je sais que tu pourras venir me flinguer dans mon sommeil. Et si les SST m'envoie un de leurs Sentinel, la sentence sera la même, alors...
- C'est pas faux.

KasuNiga prit congé du aker, satisfaite de cet entretien.

Puis elle quitta la résidence. Quelque chose lui disait qu'elle retrouverait cet androgynes à son retour. Cet aker était assez intelligent pour comprendre qu'il avait tout a gagné en collaborant avec un agent des SIR... Et puis, un aker de son niveau

pourrait trouver une reconversion dans les SIR. Ce ne serait pas le premier du genre...

VI

LA REINE TARASK

Le *Mongwa* était un hôtel de passe, comme il en existait des centaines dans Enigma. Ceux gérés par l'Empire Millénique étaient plus sains et les tarifs étaient réglementés. Cependant, la corruption passait souvent par le sexe sur ce continent indexé par la Force Noire. Beaucoup d'agents noirs l'utilisaient pour détourner des données et autres informations sensibles. C'est ce qu'allait faire KasuNiga : utiliser la faiblesse d'un humain mâle pour lui dérober son badge de sécurité. Mais, elle n'allait pas être actrice, juste une guerrière de l'ombre, une simple voleuse.

Elle entra par le sas de l'hôtel dont les murs étaient tagués des pires choses que l'on pouvait dire à une femelle, de quelle espèce elle fût.

Une voix interpella l'agent dans le vestibule :

— Eh ! Ma jolie ! fit une voix railleuse.

KasuNiga se retourna et aperçut un guichet. Une grosse dame humaine aux cheveux blonds bouclés était assise derrière un hygiaphone.

— Tu viens chasser ou te faire prendre ? insista l'humaine.

L'agent réfléchit un instant :

— Je suis une proie, ma jolie.

— OK, c'est gratuit pour toi. Attends dans un couloir... Ça grouille de mâles en rut, ce soir.

La radicale acquiesça de la tête et s'engouffra dans le premier lifteur venu. Elle demanda le dernier étage sur le clavier de commande. Des hologramme publicitaires animés recouvraient les parois de la cage magnétique.

Le marché clandestin ne semblait pas être attentif aux personnes qui proposaient leurs services corporels. Le portrait d'un homocanin la fit sourire. Ces mutants étaient asexués et ne se reproduisaient pas ; du moins ce qu'avaient conclu les généticiens impériaux. La légende urbaine insistait sur le fait que la race homocanine était la création génétique de la prêtresse obscure Ortellia, reine des Amazones stellaires, sur Gynesia. Pour ce qui était des androgunes, ces deniers n'avaient pas d'organes sexuels externes, mais possédaient les deux genre en eux. En fait, il s'autoproduisaient. Cependant, cette même légende urbaine avait lancé la rumeur que les androgunes les plus fortunés ayant choisi leur genre – généralement à leur adolescence – se faisaient greffer une prothèse génitale. Le business du sexe savait repousser les limites...

Arrivée au dernier étage, KasuNiga repéra rapidement les commodités, au fond d'un couloir. Sur les indications de Mi-Windae, elle en déduit que la chambre la plus proche était celle de sa cible, sauf si l'aker ne l'avait pas roulée dans la farine. Elle s'approcha de la porte automatique qui n'était même pas verrouillée. Un oubli volontaire, sans doute, vu la réputation du client. Elle sortit son Minilaser et se pencha près de la porte, pour ne pas la déclencher. Pas de cris, pas de bruit étrange. Juste des voix qui parlaient à voix basse. C'était sans doute la « pause ». Elle devait redoubler de prudence.

Elle entra dans un léger bruissement d'air. La conversation ne cessa pas. La chambre était exiguë et les tapisseries dataient un peu. KasuNiga distingua des tâches au sol : inutiles d'en connaître la nature... Avec une grimace de dégoût, elle s'approcha du lit. Les voix venaient de la cabine de douche. Malgré sa réputation, cet humain semblait avoir un semblant d'hygiène. Les deux amants conversaient à bâtons rompus : ils devaient se connaître. KasuNiga s'accroupit et remarqua un objet sur la

table basse en verre, au bout du lit. Elle s'approcha à quatre pattes et reconnut une microcarte : le badge. Elle était bien dans la chambre de sa cible. Sans hésitation et dans un geste vif, KasuNiga saisit le trophée et quitta la chambre.

À peine dans le couloir, son endocom résonna :

- *Chef, vous en êtes où ?* fit la voix de ToguSenn. *Vous savez que je n'aime pas être sur la touche.*
- Je sais, mon grand... J'ai trouvé MiWindae. C'est en fait ENG-SHA qui a organisé tous les attentats et qui l'a engagé, ainsi que le commando mené par Zekerr.
- *La piste était bonne, alors. Mais pourquoi engager Mi-Windae ?*
- Il était déjà dans l'espionnage industriel quand il travaillait pour eux. Quoi de plus discret d'engager un ex-employé de la boîte ?
- *En effet. C'est qui le directeur du centre ?*
- Une certaine LLunoZha. Elle se fait appeler la « Reine Tarask ».
- *Rien que ça... Je vais demander à IshiKvae de se renseigner sur elle.*
- OK. Moi, je rejoins MiWindae avec un badge qui me permettra d'atteindre un serveur pirate où il aurait installé les preuves des malversations de son employeur.
- *Bonne chance. Si vous avez besoin de renforts...*
- Je sais.

Et KasuNiga coupa son endocom.

ToguSenn savait déjà que la « diva » n'avait pas besoin de renforts.

Cette dernière retourna peu de temps après dans la résidence « Aliss Gardenn ». L'androgynes MiWindae l'y attendait toujours.

- Ah, te revoilà ! fit-il en se levant de sa couchette. Tu m'as rendu ma foi dans la nature humaine.
- N'en fais pas trop, MiWindae. Voici le badge et ma mémocarte.

Sans dire un mot, le aker s'assit sur sa couchette et sortit un portable de son casier. Il introduisit les deux cartes dans leur lecteur approprié, puis il tapa des séries de codes sur son clavier tactile.

- Que fais-tu, là ? demanda KasuNiga, par simple curiosité.
- Je copie le code chiffré du badge de sécurité dans le pictogramme de ta mémocarte. Je garde secret les adresses mémoires : c'est mon gagne-pain.
- Pas de soucis...

Même si elle n'y comprenait pas grand-chose, KasuNiga sentait de la cohérence dans le discours technique de son interlocuteur. Elle se sentait rassurée. C'était la seconde fois que l'agent du SeRad faisait l'impasse sur une éradication. Elle espérait qu'elle avait vu juste, cette fois. Elle avait une dette vitale envers les SIR.

Au bout de quelques centons, MiWindae rendit la mémocarte piratée à KasuNiga, avec un air de satisfaction non dissipulé.

- Et voilà : un passe tout neuf pour tous les niveaux de sécurité de ENG-SHA ! s'exclama l'androgyné.
- Eh, doucement ! fit KasuNiga. On n'est pas dans l'intimité, ici.
- Tu plaisantes ? Le trafic est monnaie courante dans les bas-fonds d'Enigma. T'inquiète... Le silence est considéré comme un complot, ici.
- Et... comment j'atteins le serveur ?
- Par le toit-terrasse de la tour principale. Un agent plein de ressources comme toi saura comment faire. Ce badge te permettra de passer les portes de sécurité, mais de l'enceinte extérieure, seulement. Pour le reste, je te fais confiance.
- Ben voyons.
- Le serveur se trouve dans le relais central de sécurité...
Voilà les données de connexion.

MiWindae tendit un holopad à l'agent.

- Bonne chance...
- Je n'en ai pas besoin !

Et KasuNiga prit congé de MiWindae en quittant rapidement la résidence. Elle espérait seulement que les Agents noirs ne le trouvaient pas avant son retour avec les données compromettantes.

Une fois dans la rue, elle activa son endocom :

- ToguSenn, mets-moi en relation avec IshiKavae. Dis-lui qu'il me faut un maximum de renseignements sur le centre ENG-SHA : schémas, plans, la totale !
- *Entendu, chef. Mais ça va prendre un moment.*
- Le temps qu'il faudra pour que j'arrive au centre par la navette des employés et atteindre la tour administrative.

KasuNiga dut se rendre au spatioport d'Enigma et se renseigner à la capitainerie des différentes navettes publiques et privées rayonnant sur toute la cité et sa province. La ligne ENG-SHA existait bien. Il n'y avait pas de tarif indiqué, seulement les horaires qui correspondaient aux horaires ouverts. L'agent du SeRad boutonna soigneusement son manteau noir et se rendit sur la plateforme 013. Là, attendait une navette de type X-2002 aux couleurs du centre ENG-SHA : un idéogramme blanc dans un carré bleu. Seul le concepteur de ce logo étrange devait en connaître la signification...

En quelques centons, la navette rejoignit la banlieue d'Enigma, dans le troisième arrondissement, au cœur de la zone industrielle. De hauts bâtiments étaient disposés en cercle, avec une immense tour au centre, faisant plusieurs centaines de fitts : la fameuse tour administratives de ENG-SHA.

Mais comment atteindre son toit ?

- *Chef?* fit la voix nasillarde d'Ishikavae. *Je viens d'étudier les plans du centre biocybernétique de ENG-SHA.*
- Parfait. Il faut que je puisse atteindre un terminal de sécurité en haut de la tour.

- *Vous réalisez qu'il y un gros obstacle entre vous et les quartiers de la direction de ENG-SHA, rassurez-moi.*
- Oui, je sais : les gardes de la sécurité. Eux, j'en fais mon affaire. Il me faut un chemin pour accéder au toit-terrasse de la tour.
- *Commencez par passer le vigile de l'accès de maintenance. Un stratagème devrait vous permettre de l'embrouiller. Ils sont plutôt mal payés dans la zone technique.*
- J'y vais...

KasuNiga coupa son endocom et passa le sas de service. Un garde en combinaison grise bardé d'équipement attendait au comptoir d'accueil :

- Où est-ce que vous allez, ma petite dame ? C'est une zone à accès limité.
- Je suis du service d'entretien, répondit calmement KasuNiga en présentant sa mémocarte falsifiée. Je viens pour une fuite de gaz toxique dans les conduits d'aération de la tour.

Le vigile passa la carte plusieurs fois dans son lecteur à main. KasuNiga essaya de ne pas transparaître sa nervosité. Pourvu que ce « MiWindae » ne l'eût pas doublée...

- Vous êtes nouvelle, n'est-ce pas ? fit le garde.
- Oui, pourquoi ?
- Avec ce badge, vous pouviez passer directement par la zone commune. Mais bon, je vais vous faire gagner du temps en utilisant le lifteur de service, derrière moi... Vous n'avez pas de technopak ?
- Mon équipe me file le train... Je vais au-devant pour déterminer la zone à risque.

KasuNiga sortit son holopad en guise de « détecteur ».

- J'espère qu'on ne devra pas déclencher une évacuation... C'est le bazar à chaque fois avec ses scientifiques toujours le nez dans leurs expériences...
- Je comprends. Ça devrait être rapide.
- Entendu.

KasuNiga souffla. Son éloquence avait toujours été payante. Et le fait d'être une femme ne devait pas y être étranger... Elle pénétra la cage magnétique du lifteur et activa son endocom.

- C'est bon, Ishikavae, je monte vers la tour. À quel genre de sécurité je vais devoir faire face ?
- *Rien de trop embêtant, je crois. La zone où vous vous trouvez sert surtout pour l'entretien et le stockage. Vous serez avertie par un message d'alerte quand votre lifteur arrivera dans la zone restreinte. À ce moment, glissez votre badge dans le lecteur du panneau de commande.*
- OK.

KasuNiga se rendit compte qu'une partie de la cage magnétique était transparente, donnant une vue impressionnante sur le complexe du centre ENG-SHA, ainsi que sur la cité d'Enigma. Le lifteur était sorti des bâtiments bas de la zone technique et glissait maintenant le long de la tour vitrée. La cage parcourut plus de cent fitts avant de cesser de monter. Le panneau de commande s'illumina en rouge. le message ambre clignotant « **ZYM F3CΓ-FMΓ** » apparut sur l'écran. C'était l'alerte prédite par IshiKavae. KasuNiga introduit sa mémocarte piratée dans le connecteur du panneau de commande. Tout redevint normal et le lifteur reprit sa montée. Les partisans de la Force Noire ne badinaient pas avec la sécurité...

- IshiKavae... Je suis dans la zone restreinte de la tour administrative. Comment j'accède au toit ?
- *Tapez le code 90509 sur le clavier de contrôle. C'est un code utilisé par les services d'entretien. Le lifteur s'arrêtera dans un local technique, juste en dessous du toit-terrasse. Après, il faut continuer à pied... Mais qu'est-ce que vous cherchez exactement, chef ?*
- Un enregistrement holovidéo de sécurité. MiWindae dit qu'il l'a copié sur un serveur de l'entreprise, quelque part.
- *Ça doit être dans le centre de données central. Tout le réseau des holocams de surveillance y converge. Une*

salle de très haute sécurité. L'accès non sécurisé se fait effectivement par le toit de la tour. Votre informateur ne s'est pas moqué de vous.

— Il avait intérêt... siffla KasuNiga entre ses dents.

Le lifteur ralentit et entra dans une sorte de boyau, puis il s'arrêta enfin. La porte automatique s'ouvrit dans un couloir exigüé où se trouvaient des armoires techniques et autres pupitres. La porte au fond semblait être une écoutille de service, un accès vers l'extérieur.

KasuNiga dégrafa son manteau et saisit son Lasma LM-32 : il n'était plus question de jouer à cache-cache, maintenant. Une fois dehors, KasuNiga se retrouva sur le toit-terrasse, à plusieurs centaines de fitts d'altitude. Elle s'accroupit près d'une écoutille technique tout en activant son endocom.

— KasuNiga à tous : je pénètre le quartier « haute sécurité » de la tour.

— *Bien chef!* fit la voix de ToguSenn. *Je fais tourner le cyclotron.*

— *Soyez prudente, chef!* fit la voix d'IshiKavae. *Notre liaison sera coupée par le bouclier magnétique de la salle des données. Le temps que je déchiffre la fréquence d'intrusion, vous aurez sans doute terminé...*

— Merci pour ta confiance.

L'agent du SeRad ouvrit l'écoutille manuellement et prudemment. Par l'ouverture, elle aperçut la tête d'un garde armé, passer juste en dessous... Elle visa avec son écran télémétrique et le coup fit mouche : l'humain s'écroula sans bruit, le crâne partiellement noirci par l'impact. Elle passa rapidement l'ouverture étroite et sauta sur le sol. Elle se retrouva dans un sas. L'ouverture vitrée donnait sur une salle illuminée par de larges écrans HV. Elle passa son badge falsifié dans la serrure photonique du sas et la large porte vitrée s'ouvrit en deux dans un bruissement d'air.

L'agent pénétra à pas feutré dans la salle d'ordinateurs, le sacro-saint de ENG-SHA : la mémoire virtuelle du centre. Elle se campa devant un large écran aux couleurs ambrées avec un

large bandeau rouge en travers. C'était l'entrée du serveur qui était verrouillé. Elle chercha du regard la platine de connexion tout en sortant l'holopad de MiWindae, de sa poche de manteau. En le connectant, l'écran de celui-ci afficha une copie du grand écran. Une série de chiffres apparut en défilant : le programme de piratage décodait la clé d'accès. Puis, un grand nombre apparut en bas de l'écran : 781279889578. Elle recopia avec précaution ce code dans le champ d'invite du serveur.

La couleur de l'écran géant passa de l'ambre au bleu. Une série de dossiers apparut, se copiant par la même occasion dans l'holopad de MiWindae. C'est alors qu'une holovidéo démarra en début de séquence. C'était une scène filmée par une holocam de surveillance, sans doute piratée par le aker lui-même. On y voyait un silimen femelle vêtue d'une tunique rouge et or qui dissimulait à peine ses excroissances chitineuses. La créature portait un large col en dentelle avec des épines sur les épaules. KasuNiga devina que c'était la fameuse « Reine Tarask », la directrice du centre : miss LLunoZha.

En fait, le tarask était un grand reptile vivant sur la planète Hermes, refuge des silimens. Les tarasks mâles portaient des épines osseuses sur le corps.

La silimen se trouvait face à un humanoïde que KasuNiga n'eut pas de mal à reconnaître : l'androgunes en tenue de combat qui l'avait piégée dans le repaire de la Force Noire, à Andros. Il s'était échappé avant qu'elle ne tuât un de ses lieutenants, l'homocanin Lavre barr. L'image se tenait face à la directrice, bien droit, dans une posture militaire.

En examinant l'holovidéo de plus près, KasuNiga remarqua que l'humain se tenait au-dessus d'un plot au sol : c'était une projection holographique.

— Je viens d'être informée que votre équipe était en *plache* au *chein* même des *SHIR* ! s'écria la silimen en écorchant quelque peu ses mots, gênée par ses mandibules. Pourquoi me l'a-t-on pas dit plus tôt ? C'est l'ARC qu'il fallait attaquer, pas les *cherviches checrets* de l'Empire !

- Le déploiement tactique ne vous regarde pas, répliqua durement l'androgunes aux cheveux courts.
- RidoMegann et *chon* équipe portent des implants EDI depuis leur arrivée dans les locaux *chécurisés* du *CHe-Tech*. Ils pourront les localiser *chans* peine. Les kidnaper là-bas est une erreur. Une erreur que nous allons *touch* payer !
- L'agent 36 à fait le boulot nécessaire.
- Je n'ai *chertainement* pas la même *confianche* aveugle en EliPecusa que vous. Elle est trop... imprévisible.
- Je note vos critiques, mais je vous conseille de vous concentrer sur votre propre mission, plutôt que sur celle qui me revient. Terminé.

Et l'image de l'androgunes disparut. L'holovidéo s'arrêta sur une liste de métadonnées prouvant son authenticité : numéro d'holocam, date, lieux.

Une fois les données chargées dans l'holopad de MiWindae, KasuNiga ressortit de la salle du serveur. Aussitôt, des alarmes se déclenchèrent. Tous les écrans de la salle sécurisées virent au rouge : son intrusion était démasquée. Arrivée dans le sas, KasuNiga s'accroupit et sauta par l'écouille, avec l'agilité d'un félin.

Se retrouvant sur le toit-terrasse, elle activa son endocom :

- Ishi, je te transfère les données sécurisées du serveur ENG-SHA. On a de quoi impliquer la directrice du centre pour son implication dans l'attaque de l'ARC.
- *Beau travail, chef ! J'ai le boss en ligne...*
- *Captain ?* fit la voix d'AraMakinn.
- Oui, patron.
- *J'ai appris que vous étiez en train de récupérer des données compromettantes au sujet de ENG-SHA.*
- C'est fait.
- *J'envoie une unité d'intervention de la SeConEx pour vous soutenir : vous avez ordre d'arrêter miss LLuno-Zha !*
- C'est peut-être prématuré, patron.

- *Peu importe. Les SIR lui veulent sa peau. C'est l'occasion rêvée.*
- Entendu.
- *Chef! fit la voix d'IshiKavae. Les appartements privés de LLunoZha se trouvent au niveau inférieur à celui de la salle des données. Le code du lifteur est 053, soit l'étage moins un. Attention : c'est truffé de gardes armés jusqu'aux dents.*
- Merci, Ishi. je manquais un peu d'exercice.

KasuNiga chargea un nouveau blister dans son Lasma LM-32 et remonta dans le lifteur. Elle tapa le code sur le clavier de commande. Tous ses muscles synthétiques se bandèrent... Elle allait affronter le commanditaire de toute cette morbide affaire ; et une mutante, en plus.

Après quelques saccades dans sa descente, la cage magnétique s'arrêta au dernier étage de la tour administrative. Le sas s'ouvrit sur une large salle décorée de plantes exotiques dans un environnement parfaitement climatisé. Chacun des pas de l'agent était calculé, observant chaque détail du sol, chaque imperfection dans les parois cliniquement immaculées. La seule chose qui clochait vraiment était l'absence totale de garde ! IshiKavae s'était-il littéralement planté ou bien KasuNiga allait tomber dans une embuscade ? L'entrée des appartements privés était digne d'une façade d'une grande maison du temps des colonies impériales. Colombages, doubles escaliers, fresques ornementales. Et pourtant, cette façade était à l'intérieur d'un vaste appartement, au sommet d'une tour gigantesque. Tout le niveau était occupé par les quartiers d'habitation de la directrice du centre. La biocybernétique rapportait gros.

Son fusil d'assaut à bout de bras, KasuNiga visita l'appartement, jetant à peine un coup d'œil sur les tentures et autres peintures holographiques. Elle avait remarqué la présence de la silimen feignant dormir dans un large fauteuil.

- Vous avez un très bel appartement, miss LLunoZha ! fit remarquer l'agent en haussant la voix.

- Êtes-vous *conchiente* d'être entrée par *effracchion* ? fit calmement la silimen dont on ne pouvait voir si les yeux à facettes étaient ouverts ou fermés. Je pourrais vous faire arrêter *chur* le champ !
- Faites-donc, répliqua calmement KasuNiga en pointant son LM-32 en direction de la mutante.
- Pitié... implora soudain LLunoZha en levant les bras. Je ne voulais pas...
- Où est le professeur RidoMegann ? siffla KasuNiga entre ses dents tout en marchant vers la directrice de ENG-SHA, sans baisser son arme.
- Le *profecheur*... ? Je ne sais pas.
- Vous mentez, LLunoZha ! Vous l'avez fait kidnapper par une bande de contrebandiers à votre solde, avec toute son équipe. Je sais que vous essayez de faire échouer les expériences de l'ARC par tous les moyens illégaux en votre possession.
- L'ARC ?

Cette silimen était vraiment stupide ou une parfaite comédienne...

- Et je sais que vous travaillez avec cet enfoiré qui m'a laissé pour morte ! continua KasuNiga. Alors, où est RidoMegann ?
- Non, non ! Vous vous trompez, agent ! Quelqu'un d'autre est derrière tout *cha*. Quelqu'un de haut *plaché*. Et il me fait accuser en me faisant faire le *chale* boulot. On m'a engagée, comme les autres.
- Vous êtes à la tête d'une entreprise qui vaut des gigape-cunns ! Changez de stratagème !
- Et vous croyez que *chette* position me rend intouchable ? Mais *ch'est* faux ! Ce commanditaire, il est plus *puichant* que vos chefs, plus *puichant* que le gouverneur UkeRann en *perchonne* ! Je ne *chuis* qu'un pion dans leur plan.
- De quoi parlez-vous, sale reine Tarask ?

- Votre patron des *SHIR* le *chait*, demandez-lui. Il croyait protéger les employés de l'ARC au *chein* même de *ches cherviches* avec des *chencheurs* intradermiques. Mes *che perchonnage*, il a des *relachions* partout. Et le plus terrifiant, c'est qu'il est le *cherviteur* du prince Hillerr. Vous n'imaginez pas dans quelle *chituachion* vous êtes impliquée, agent. Il a *chuffi* d'un *chignal* envoyé par la chaîne principale d'informations de l'imperium pour que les *chencheurs* EDI implantés dans les *chientifiques* deviennent muets. J'ai cru qu'il vous envoyait me tuer...

Quelque peu déstabilisée par le discours de la silimen, aussi bien par sa mauvaise prononciation que par le sens de ses propos, KasuNiga ne vit pas la mutante presser un bouton sous son bureau. Sans crier gare, un large panneau métallique tomba lourdement sur le sol. Le bureau et KasuNiga, qui eut un mouvement de recul, étaient maintenant séparés par un bouclier blindé.

« Je *chuis* étonnée qu'une humaine de votre trempe *che fache* berner par les piailleries d'une femelle *chilimène* ! » fit la voix étouffée de LLunoZha derrière le panneau.
« Pitoyable... »

En quelques centons, sous les retentissements des alarmes de sécurité, des dizaines de gardes en armures de combat noires déboulèrent dans le grand hall. KasuNiga vida pas moins de trois blisters pour abattre tous les contrevenants de son Lasma. La sécurité thermique du canon s'enclencha sur le dernier survivant qu'elle tailla en pièces à l'aide de sa vibrolame.

C'est alors que son endocom résonna :

- *C'est ToguSenn ! J'arrive en haut de la tour de ENG-SHA ; Je vous y attends !*
- Je fais au plus vite !
- *Dépêchez-vous, chef ! Des canonnières volantes de type CAB décollent des hangars du centre. Un vrai arsenal militaire.*

Se faufilant entre les cadavres des gardes, KasuNiga se dirigea vers l'escalier de service : elle savait que le lifteur serait bloqué en pareilles circonstances...

Rapidement, sans même être essoufflée, l'agent du SeRad arriva sur le toit-terrasse où stationnait le CAB-03 de ToguSenn. Il était en fait en vol stationnaire au-dessus du sol, par l'intermédiaire de ses répulseurs magnétiques.

— *Montez-vite, chef !* fit la voix fébrile de ToguSenn. *Le ciel va bientôt grouiller de vaisseaux de combat ! On file au QG.*

— On ne va pas aux SIR, rectifia KasuNiga en sautant dans la soute ouverte de la micronav. On va au siège social de la HTV. Je t'expliquerai...

— *J'espère...*

Et dans une manœuvre digne d'un pilote chevronné, la micronav s'élança dans le ciel rosé en direction de la côte occidentale de Montego.

VII
RÉVÉLATIONS

Un centar plus tard, après avoir traversé l'océan Destrique boréal, la micronav du SeRad arriva sur la plateforme du relais technique situé en périphérie d'Andros.

- *Vous êtes sûre de vous, chef ?* tenta la voix de ToguSenn avant de poser son appareil. *Car vous vous attaquez à la plus grande chaîne de diffusion de l'imperium.*
- Sur l'holovidéo, ils ont parlé de la chroniqueuse EliPecusa et d'un « agent 36 ». C'est un codanum fréquemment utilisé par les SST.
- *Vous voulez dire que cette chroniqueuse serait un Agent noir ?*
- C'est ce que je compte découvrir... Pose-moi au relais boréal et je me débrouillerai. Si ça tourne mal, le patron saura quoi faire...
- *C'est sûr, déjà qu'une de nos équipes d'intervention cherche désespérément la directrice de ENG-SHA.*

À peine les patins touchèrent le sol de la plateforme, que KasuNiga sauta de la micronav. Puis elle se dirigea d'un pas décidé vers la Capitainerie du relais technique.

Sur présentation de sa « vraie » mémocarte banalisée au responsable de la Capitainerie, KasuNiga obtint la dotation d'un véhicule. Seul un Leviceler LS-11 était libre. C'était un véhicule à répulseurs commun, avec quatre places passagers et un

gros coffre à l'arrière. Le modèle familial disposait d'un coffre aménagé avec deux autres sièges ou une couchette deux places en mode caravaning. Le Leviceler était le plus complet et le plus convertibles des véhicules terrestres de l'Empire Millénaire. KasuNiga préférait toujours voyager seule que parmi les autres usagers des transports en commun, en particulier en Solo.

- *Chef ! fit la voix d'IshiKavae dans l'endocom. Togu-Senn vient de me transmettre que vous vouliez rencontrer la chroniqueuse EliPecusa.*
- *Si c'est pas trop demander...*
- *Pas de soucis, chef. Je viens de pirater le serveur de la chaîne de diffusion pour vous créer un rendez-vous urgent dans un quart de centar.*
- *Merci, Ishi. Avertis le boss de mon incursion à la HTV.*
- *Je suppose qu'il va bien le prendre...*

KasuNiga décela de l'ironie dans le ton employé par l'aker du SeRad. Ce n'était pas la première fois que la « diva » enfreignait les codes déontologiques des SIR en matière d'investigation. Elle se comportait comme un électron libre.

L'agent du SeRad emprunta le lifteur de service et se retrouva rapidement dans les locaux communs de la chaîne. Son endocom résonna à nouveau avec la voix d'IshiKavae :

- *Chef, il y a quelque chose qui ne colle pas... Votre nom apparaît sur le planning de miss EliPecusa, à plusieurs reprises. Comme des interviews jamais réalisées.*
- *C'est quoi ces conneries ? Je vais tirer cela au clair !*
- *Soyez prudente, chef.*

Guidée par des employés, KasuNiga fut conduite au bureau de la directrice d'édition : EliPecusa. Sa secrétaire confirma à l'agent qu'elle était attendue...

KasuNiga était dans sa combinaison de combat, sans cacher son identité : elle était en territoire impérial.

La porte automatique s'ouvrit au passage de la radicale. Elle resta sur ses gardes, la main sur la crosse de son Minilaser.

— Bonjour, miss KasuNiga... fit une voix féminine du fond du bureau, dans la pénombre.

Puis les verres polarisants des fenêtres s'éclaircirent pour laisser passer la lumière rose du soleil Orles.

— Vous m'attendiez, miss EliPecusa ! lança froidement l'agent. Ou plutôt devrais-je dire : *agent 36* ! C'est LLunoZha qui vous a prévenue.

— LLunoZha ne m'a rien dit. Elle ignore que vous avez découvert mon implication.

La silhouette d'une femme élancée se leva derrière un immense bureau. C'était une humaine trentenaire, aux cheveux noirs et mi-longs, coupés en bol. Une fleur blanche lui servait de chignon postiche au sommet du crâne. Ses yeux bleus étaient cernés de noir, ce qui contrastait avec le teint pâle de son visage. Elle portait une longue robe noire, au large col en « V » de couleur pourpre.

— Comment savez-vous ce que je sais ? demanda KasuNiga, loin d'être impressionnée par la beauté de cette femme.

— J'observe vos faits et gestes depuis qu'on m'a donné l'ordre de brouiller les relais orbitaux au-dessus de la cité. Je n'ai rien diffusé à propos de votre survie après l'attaque, surtout quand j'ai compris que vous étiez un agent. Ma déontologie me l'interdit.

— Quand avez-vous reçu cet ordre ?

— Il y a 44 révolus, exactement.

— Pile le soir où l'ARC a été attaquée... Vous avez brouillé les signaux EDI pour faire croire que tous les scientifiques étaient morts.

— Oui, bien que je n'ai réalisé ceci que plus tard. Cependant, je n'avais pas le choix. La position sociale de mon mystérieux commanditaire est des plus élevée...

— Élevée comment ?

— Je parle au niveau sénatorial, agent KasuNiga.

La radicale resta sans voix.

— Vous parlez... du Gouverneur ?

- Non, lui, tout le monde sait qu'il est le pantin de la Force Noire. Je parle de celui qui joue l'intermédiaire entre lui et le « vrai » commanditaire...
- Le prince Hillerr !
- Je n'ai rien dit. Autre chose... J'ai dû avertir ce même commanditaire de votre arrivée dans les locaux de la HTV, sans mandat. Je n'ai rien contre vous, agent KasuNiga, mais je préserve mes propres intérêts.
- Je vois...
- Si vous partez maintenant, vous pourrez leur échapper. Ils ne badinent pas avec le protocole impérial.
- Et si je ne pars pas ?
- Il faudra en parler avec elle...

La femme en noir recula en désignant quelque chose de son bras en direction de la porte d'entrée. KasuNiga se retourna et reconnut l'androgynes de la base secrète où elle avait terrassé un des contrebandiers à la solde de la Force Noire : l'homocanin Lavrebarr. La créature, vêtue d'une combinaison moulante, était le portrait parfait d'un Faucheur, son homologue dans les SST. L'allure de l'androgynes assassin fit penser à une wen, un androgynes ayant choisi le genre féminin. Ses cheveux roux mi-longs le prouvaient.

- Je suppose qu'il n'y aura aucune négociation à part un affrontement... lança KasuNiga se mettant dans une posture d'art martial. Miss... ?
- Mon nom est celui de la mort, agent ! lança froidement le Faucheur dont l'iris des yeux avait été changé en ambre. Nous ne traitons pas dans les SST.

KasuNiga remarqua le carquois accroché dans le dos de son adversaire. Sa forme faisait penser à celle d'un sabroplasma, l'arme de prédilection des androgynes dont la lame d'énergie pure était capable de trancher toute matière connue dans cette partie de la galaxie. Elle connaissait aussi la « capuera ares », la danse de guerre des androgynes tribaux dont l'issue était fatale. Elle avait étudié différents katas de cette danse alors qu'elle était encore « humaine ». Mais là, elle se trouvait certai-

nement face à un maître de la discipline. KasuNiga devait compter sur ses membres cybernétiques et surtout, sur son arme secrète que seuls les humains pouvaient maîtriser : le *shishenjin*.

L'agent du SeRad prit une première posture. Sa rapidité non contrôlée faillit la déstabiliser. L'androgunes eut un sourire en coin : avait-elle deviné l'augmentation ? En tout cas, le Faucheur prit sa posture de façon plus sereine, en décrivant un demi-cercle avec les bras et en se plaçant sur un seul pied. KasuNiga ne reconnut pas ce kata...

Ne voulant laisser aucun avantage à ce redoutable adversaire, la radicale courut vers lui, poings en avant. Le Faucheur para tous ses coups de la paume des mains, avec une facilité déconcertante. Prise dans son élan, KasuNiga ne remarqua pas tout de suite que son adversaire s'était dégagé du combat alors qu'elle « moulinait » encore dans le vide.

La femme aux cheveux roux se redressa et sourit :

— Pas facile à maîtriser cette technologie, n'est-ce pas ?

KasuNiga comprit alors qu'elle se battait à armes égales. Un androgunes cyborg... Elle devait absolument se maîtriser... ou mourir. Elle se mit alors à se décontracter et sautilla sur place. Cela eut pour effet de réinitialiser ses nanomuscles et autres servomoteurs. Un conseil que lui avait prodigué le docteur VicoMarka, cybernaute du SeTech.

Dans un geste provocateur, l'androgunes fit signe de la main à venir la frapper. Son regard était devenu celui du prédateur. Sans tarder, KasuNiga se jeta sur elle en s'élevant dans les airs tout en balançant ses pieds dans une rafale de coups. Coups parés par le Faucheur. Profitant de son élan, la radicale fit un tour sur elle-même et projeta son pied contre la poitrine de l'androgynes. Campé sur ses jambes arquées, l'agent noir bloqua le pied et fit virevolter KasuNiga en l'air. Cette dernière retomba lourdement sur le sol.

L'issue du combat semblait fatale pour la belle brune.

En maître d'arme, le Faucheur tourna autour de son adversaire à terre, en lui prodiguant quelques conseils, comme s'il parlait à une élève : une tentative d'humiliation.

- Bien... agent KasuNiga. Vous êtes bien adaptée à vos prothèses, mais votre faiblesse, ce n'est pas la technique...
- De la part de qui dois-je ces conseils ?
- LLelena, membre des Forces Royales de Gynesia, pour vous servir.

« Une Amazone stellaire... » pensa KasuNiga. « Une simple guerrière de la reine Ortellia. De simple cheveux teintés. » Cette nature humaine constituait un avantage pour KasuNiga qui reprit confiance en elle. La fierté déplacée de son adversaire l'avait certainement condamnée.

En se redressant, la radicale inspira un grand coup et se mit à tourner autour du « Faucheur », l'assénant de coups de pieds et de poings, dans un ballet frénétique. L'Amazone paraît et répliquait : elle aussi maîtrisait ses prothèses bioénergétiques. À la fin de son tour, KasuNiga reçut un coup de pied au ventre et se retrouva projetée quelques fitts plus loin. Mais au grand damne de son adversaire, elle se releva aussitôt en utilisant l'inertie de ses jambes artificielles.

Ses talents psychomagnétiques lui donnaient un certain avantage...

Elle se jeta à nouveau sur le Faucheur postiche qui dut se reprendre : le combat durait. Après différents crochets de jambes et autres clés martiales, LLelena réussit tout de même à esquiver un coup mortel de son adversaire et la projeta à nouveau au sol, à plat ventre, utilisant l'énergie de sa propre attaque. Puis, elle sauta en l'air sans appui, espérant atterrir sur le dos de KasuNiga. Mais cette dernière anticipa le coup et roula sur le côté, évitant une masse importante qui lui aurait brisé sa colonne vertébrale, malgré sa gaine de plastacier.

Pour s'éloigner de l'Amazone, la Radicale réalisa une série de pirouettes larges et espacées. Puis elle se retourna rapidement face au Faucheur qui eut juste le temps de se redresser.

Là, l'agent du SeRad fonça vers son adversaire, plus déterminé que jamais. KasuNiga voulait en finir avant d'épuiser ses ressources. Si elle voulait profiter de cette expérience, elle devait en sortir... vivante !

Surprise par une étrange clé, KasuNiga se retrouva empoignée par LLelena. Cette dernière se mit à tournoyer sur elle-même avant de projeter l'agent à une dizaine de fitts, encore à plate-ventre. Mais comme un félin, KasuNiga atterrit à quatre pattes et se redressa aussitôt sur ses jambes. L'Amazone stellaire continuait de autour d'elle, en sautillant. Ce n'était pas une danse androgunesse, tant s'en fallait.

Cette fois, c'est LLelena qui lança les hostilités. Elle détendit sa jambe violemment en direction de KasuNiga qui bloqua le coup par un « ciseau » des avant-bras. Prenant l'avantage, elle saisit le bras de son adversaire et lui fit faire un salto arrière. Mais cette dernière répliqua par la même prise : pas très original. Profitant de l'élan donné par son adversaire, KasuNiga se mit à courir vers l'une des parois du bureau et commença à le remonter sur ses jambes artificielles. Puis, elle fit un saut périlleux arrière, pour retomber juste devant LLelena. Mais ayant anticipé le coup, cette dernière projeta son adversaire, une nouvelle fois, d'un coup de son pied fatal. La Radicale finit contre la paroi opposée, dans un violent choc.

Un humain ordinaire aurait eu les reins brisés.

Effondrée au sol, KasuNiga essayait de retrouver ses esprits... et son souffle.

- Avouez que je domine, agent KasuNiga ! lança froidement LLelena, s'avança d'un pas lent.
- Le combat... n'est pas fini ! cria la radicale de la force restante de ses poumons.
- Certes. J'aime profiter de ce moment avant d'achever mes adversaires.
- Vous n'êtes pas un Faucheur, LLelena, mais une simple humaine, comme moi ! Vos prothèses ne vous rendent pas invincible !

- Il est vrai que, dans votre cas, on croirait que l'intervention ne vous a pas été profitable... Mais croyez-vous que mes prouesses en arts martiaux soient dues à mes seules prothèses ? Sachez que je suis une clone guerrière et que le combat est inscrit dans mes gènes...
- *Tu parles trop !* siffla KasuNiga entre ses dents, dans un dernier effort surhumain.

Mue par une puissance inouïe, la Radicale se redressa sur ses jambes artificielles : à son insu, ses hormones venait d'encclencher un niveau supérieur de ses augmentations cybernétiques. Elle asséna son adversaire de plusieurs coups de poings. Serrés très fortement, ils étaient devenus de véritables marteaux. Dans la tête de KasuNiga, une biochimie se mettait en place au sein de son troisième encéphale, siège de son énergie psychomagnétique. Son art du *ji-shenjin* renforçait ses talents de lutteuse.

Sa rapidité accrue lui fit éviter un uppercut de l'Amazone et elle se projeta en arrière, de plusieurs fitts. LLeLena resta stoïque, essayant de ne pas montrer son étonnement. Toujours dans un désir de bluffer son adversaire, elle se remit en posture et invita KasuNiga de la main. C'était une ruse. Elle se jeta sur la Radicale, restée sur place, prête à la recevoir : elle venait d'anticiper la supercherie. Ces cinq centons de combat lui avait permis d'analyser l'art martial de son adversaire.

Cette fois, les coups échangés entre les deux humaines s'accéléchèrent et les yeux d'EliPecusa, restée sur place, n'en percevaient que des traces rétiniennees. Dans ce ballet de coups de pieds et de poings, un de ceux-ci frôla la joue de LLeLena. Surprise, elle voulut parer le second qui percuta son ventre, la projetant contre la paroi.

Dans une montée de son énergie psionique, KasuNiga se mit à crier et se jeta sur son adversaire. Les avant-bras croisés en ciseaux frappèrent violemment la trachée artère qui fut écrasée sous le poids du coup porté. EliPecusa eut une grimace de dégoût sur le craquement qui en suivit. Les yeux de LLeLena se révélsèrent et son corps glissa le long du mur, sans vie.

Exténuée et à bout de souffle, KasuNiga se releva doucement, observant une flaque fluorescente sous-jacente s'étendre dans le cou de l'Amazone stellaire : l'attaque renforcée par les ondes soniques du *ji-shenjin* avait provoqué une hémorragie interne.

Reprenant son souffle, KasuNiga se tourna vers EliPecusa, réfugiée derrière son bureau. Elle était paralysée par la peur. Ses tremblements montraient qu'elle n'était pas un agent de terrain, juste une informatrice ambitieuse. L'agent ramassa son ML-45 tombé au sol durant le combat.

- Allez-vous maintenant répondre à mes question ? lança KasuNiga dont les traits tirés montraient une colère noire.
- Je vous jure que j'ignore où les chercheurs de l'ARC ont été emmenés ! piailla la chroniqueuse. Ils ont disparu de la couverture sensorielle de nos relais orbitaux quand le docteur leur a retiré les implants EDI.
- Quel docteur ?

Pour réponse, EliPecusa pianota sur un clavier tactile de son bureau, activant un holoprojecteur dissimulé dans le plancher.

L'image d'un silimen en blouse blanche apparut juste devant KasuNiga qui pointa instinctivement son arme : elle avait les nerfs à fleur de peau... synthétique.

« Mais pourquoi m'appelez-vous *ichi* ? » fit l'image du mutant comme s'il parlait à quelqu'un présent dans la pièce.

KasuNiga reconnut un des bioteks qui l'avaient accompagnée lors de sa sortie du bloc opératoire, dans les locaux de l'ARC.

- Mais, je connais ce type ! fit-elle. C'est un docteur du centre bioénergétique où j'ai été reconstruite.
- Professeur IsoHalass, annonça EliPecusa en stoppant l'holovidéo. Il était chirurgien au centre de bioénergie d'Andros, avant de devenir l'adjoint de l'homme d'affaire MareJorinn. Ce dernier est le principal actionnaire de l'ARC et de votre Section Technologie... Vous voulez écouter la suite ?

— Oui, allez-y !

C'est alors qu'un autre personnage apparut dans la projection holographique. KasuNiga reconnut sans mal le chef du commando qui avait attaqué l'ARC.

— *Petit changement de programme !* fit l'image de l'androgynes Jaronae. *Le projet du professeur RidoMegann ne doit pas être présenté au Conseil impérial.*

— *Mais ch'est trop tôt !* protesta l'image d'IsoHalass. *Il me faut une challe de chirurgie pour leur retirer leurs implants EDI. Il y en a une sur chette base ?*

— *Lavrebarr m'assure que oui.*

— La base secrète dans le complexe industriel d'Andros, dans le quartier occidental ! s'écria KasuNiga. C'est là qui les ont emmenés. Pourquoi ? Pourquoi les enlever ? Haima ! J'étais tout près d'eux quand j'ai neutralisé ce gros lourdaud d'homocanin.

— Questionnez votre chef, il a la réponse... répondit calmement la chroniqueuse qui semblait en savoir plus qu'elle voulait faire croire.

— Le mentor AraMakinn ?

— Lui-même... J'ai fait un copie de cette conversation sur un DRAM. Prenez-le et quittez cet endroit. Ce Faucheur n'était que l'avant-garde... Sans de ses nouvelles, un commando de soldats noirs va débarquer sous peu.

EliPecusa posa un disque-laser sur son bureau. KasuNiga s'avança et le prit.

— J'ai d'autres questions, fit-elle.

— Je vous en ai déjà trop dit, agent KasuNiga... La gourmandise est un pécher.

Sur un geste de la femme en noire, une porte cachée glissa dans la paroi.

— Ce lifteur vous mènera jusqu'à la plateforme du toit de l'immeuble. J'ai envoyé un SCI à votre micronav qui doit être déjà là. Et, soyez prudente, KasuNiga. Des agents comme vous et votre équipe peuvent changer la donne dans ce monde corrompue. Partez !

C'est alors que l'endocom de KasuNiga vibra :

- *Chef ? C'est ToguSenn. EliPecusa vient de me contacter par mon transpondeur. Je vous attends sur la plateforme de la HTV. Prête à partir ?*
- Ouais, à la maison, Togu.
- *C'est pas trop tôt.*

Saluant de la tête la directrice de l'information, KasuNiga prit congé des lieux : elle avait assez combattu pour le moment. Elle disparut derrière la porte du lifteur secret.

Quelques centons plus tard, l'agent du SeRad se retrouva à bord du CAB-03 de ToguSenn qui quitta la tour de la HTV. Des véhicules non matriculés encerclaient déjà le parvis de l'immeuble...

VIII
SUICIDE

Aussitôt posée sur la plateforme du SeRad, KasuNiga descendit de la micronav, fourbue. Elle réalisait maintenant à quel point elle ne serait plus l'humaine qu'elle était. Certes, avec ses prothèses biocybernétiques elle devenait la meilleure Radicale de l'équipe, mais elle avait fait le sacrifice de sa vie de femme, par la même occasion.

Elle glissa le long du long couloir principal des SIR sur un disque antigrav jusqu'au service de Radicalisation. Là, elle descendit sans même saluer la secrétaire générale à l'accueil. Elle se dirigea vers la Direction : les dernières paroles d'EliPecusa se répercutaient sans cesse dans sa tête.

Une fois passé la porte d'entrée, KasuNiga posa ses poings sur le grand bureau de son mentor :

- Bonjour, Captain... fit ce dernier, présentant une tempête.
- J'exige des explications, patron !
- Eh bien, moi aussi, Captain !

Le seniorhott se leva de son fitt vingt.

- Je viens d'avoir le grand manitou à l'holophone. La HTV veut porter plainte pour intrusion avec effraction, le centre ENG-SHA dépose une requête auprès du Conseil impérial pour vol de données confidentielles et MareJorinn, le principal investisseur de nos services

- menace de se retirer... Vous avez mis un sacré bordel. Je vous avez demandé de la discrétion.
- Vous oubliez l'envoi de nos troupes à ENG-SHA...
 - Le mentor ArkinoSmirr assume cette intervention, mais seulement celle-ci. Le reste est de votre propre initiative.
 - Alors, demandez ma démission, patron.
 - Dans ce cas, vous allez mourir sur la table d'opération : vous êtes en partie la propriété des SIR, maintenant.
 - Un simple outil... Pas vrai ? Cela n'explique pas pourquoi le professeur RidoMegann et son équipe ont été kidnappé pile juste avant la révélation de leurs travaux au Conseil...
 - Les travaux du professeur allaient changer la donne dans le domaine de la cybernétique. Ses ravisseurs le savaient. Ils savaient ce que votre ami allait révéler. Et le pouvoir en place ne voulait pas que ces recherches soient rendues publiques.
 - Le pouvoir en place ? EliPecusa disait vrai... Vous m'avez caché des choses, patron. Vous m'avez envoyée au charbon sans me dire ce que j'allai réellement affronter...
 - J'avais des doutes... Mais celui qui est derrière tout ça détient le réel pouvoir. Il est toujours tapi dans l'ombre, caché par des mensonges et des fourberies.
 - Qui est-il ?
 - Son identité exacte n'est pas connue, c'est un véritable fantôme. Mais il est au sein du Conseil impérial et un proche du Gouverneur UkeRann. Certains disent que c'est *lui* qui dirigerait l'imperium.
 - Il serait donc un Aspirant impérial.
 - On ne peut rien vous cacher, Captain. De là où il opère, il peut décider du sort de chacun d'entre nous, en restant au-dessus des lois. Nos propres services seront menacés si nous continuons à fouiller dans ses affaires.

- Nous devons bien allégeance seule au Gouverneur stellaire...
 - Mais UkeRann n'est plus qu'un pantin, maintenant. Il a été laissé en place pour rassurer le peuple de Sierra. Même l'Empereur sait qu'il est corrompu et c'est la raison pour laquelle il a déclaré la sécession avec notre système. Nous sommes isolés et livrés au bon vouloir de notre ennemi qui a la main mise sur tout. Nous savons que la province de Montego est entièrement contrôlée par les agents noirs. Vous l'avez vous-même constaté.
 - Oh, oui... Mais pourquoi ce mystérieux « commanditaire » a fait enlever RidoMegann et son équipe ?
 - Comme je vous l'ai dit : le professeur a trouvé le moyen d'éviter le rejet immunitaire des prothèses bioénergétiques, sans la pose d'un neuroprocesseur. Imaginez les possibilités infinies d'une telle découverte.
 - Il est vrai que j'aurais pu éviter d'avoir cette saloperie accrochée à ma moelle épinière.
 - C'est pour cela qu'il faut retrouver le professeur et son équipe.
 - Où puis-je rencontrer sir MareJorinn ?
 - Il fait une conférence dans la Tour Boréale pour les entrepreneurs de la CIC, il cherche déjà à rentabiliser ses investissements pour les recherches de l'ARC.
 - Pour la « nanosuit »...
 - Pas que ça.
 - Son adjoint, le biotek IsoHalass, il est dans le coup.
 - J'ignore où est IsoHalass, mais sir MareJorinn, lui, doit le savoir... Captain, vous devez agir avec précaution. On ne sait pas si MareJorinn est lui-même impliqué ou non. Et on ne peut pas se permettre une telle bavure.
- KasuNiga s'apprêta à sortir :
- Vous êtes toujours en Solo, Captain. Ce qui signifie que vous avez carte blanche pour opérer, mais votre mission n'est pas officielle pour les SIR...

- J'ai compris : je n'ai droit à aucun soutien. Pas vue, pas prise...
- Mais vous avez le soutien de votre équipe... Bonne chance.

KasuNiga quitta le bureau du SeRad dans l'intention de faire à sa façon, plus que jamais. Elle s'attendait encore à des surprises et elle était prête à y faire face.

Mais peut-être pas à celle-ci...

Alors qu'elle se dirigeait vers le couloir commun des SIR, une violente décharge électrique la traversa de part en part. Elle mit un genou en terre. Sa vue se brouilla. Une défaillance de son neuroprocesseur ? Elle devait rester vigilante. Elle ne pouvait se permettre que ses implants la lâchassent en pleine intervention... Elle se releva et prit le lifteur de service.

Pour assurer sa discrétion, KasuNiga dut ravalier sa fierté et dut se résoudre à prendre les transports en commun. C'est ainsi qu'elle monta dans un S-65 Diliger, un autobus à répulseurs intra-urbain. Ce véhicule était composé d'une motrice et d'une voiture. Les deux éléments étaient articulés entre eux. Le système de propulsion solaire se trouvait sur la voiture. Le modèle interurbain qui voyageait exclusivement entre les grandes cités, tout en desservant les autres agglomérations, pouvait tirer jusqu'à cinq voitures. Certaines voitures étaient des wagon-couchettes car les trajets se comptaient plutôt en révolus. Mais aujourd'hui, ce mode de transport interplanétaire tombait en désuétude, et plutôt réservé aux touristes, au profit des navettes de lignes, bien plus rapides.

KasuNiga préféra rester debout, sur la plateforme de pivot des deux éléments. Cela lui permettait d'avoir l'intérieur des deux wagons en vue.

Au bout de quinze centons, le Diliger s'arrêta à l'arrêt « ZA2 », ce qui correspondait à la tour administrative du premier arrondissement boréale. Comme ses trois autres jumelles, la tour Bore abritait, parmi ses six cents étages, les sièges so-

ciaux des principales instituts impériales, comme la Compagnie impériale des Changes (CIC).

La CIC répartissait principalement les richesses de l'imperium dans différentes agences bancaires et représentait ainsi la banque centrale de l'Empire Millénique. C'était au sein de cette importante institution administrative qu'étaient gérées les différentes fluctuations du Pecun Stella – la monnaie impériale – en fonction des productions d'aurum, sous la tutelle du comité du Budget et de la Fonction Publique. Cette gestion était assurée uniquement en opérations boursières et se traduisait ensuite par des titres bancaires médiatisés. Depuis peu, la monnaie sonante et trébuchante avait été totalement retirée du circuit (sauf dans certaines contrées reculées de l'Empire Millénique) et la mémocarte était ainsi devenue le moyen de paiement unique et sûr. Cette nouvelle technique de transaction économique avait considérablement facilité les opérations bancaires entre les différentes agences de la CIC qui ne se communiquaient plus que des fichiers médiatiques en guise de titres monétaires.

Sur un des niveaux intermédiaires de la tour Bore se trouvait la Place des Changes, là où se tramaient les enjeux économiques de l'imperium d'Omega. Ce lieu hautement stratégique des finances était une institution publique qui permettait de découvrir et d'afficher le prix des contrats et titres bancaires, et d'en faciliter les échanges dans des conditions de sécurité satisfaisante pour l'acheteur et le vendeur. Cette salle de plusieurs centaines de fitts carrés était un lieu d'échanges réglementé et organisé, dont l'activité était permanente, contrairement aux marchés industriels dont la présence était éphémère, mais dont les fonctions étaient voisines. La Place des Changes s'insérait dans une chaîne logistique complexe de passation des ordres et de livraison des titres. Cette plaque tournante des compagnies impériales et autres industries privées assurait la formation continue des prix par confrontation de l'Offre et de la Demande. La Place des Changes était généralement surveillée par un Régulateur, désigné par la direction de la CIC, qui assurait

la neutralité de fonctionnement entre investisseurs et clients, la bonne circulation des informations et pouvait initier une investigation financière, si nécessaire. Cet étage sécurisé était une immense infrastructure destinée à accueillir les opérateurs qui en assuraient le fonctionnement : courtiers, agents de change, et autres membres de la CIC. Ces mêmes membres assuraient les cotations à la bourse par divers systèmes de formation des prix.

Alors que KasuNiga commençait à monter les marches de la grande tour, son endocom vibra :

- *Chef, c'est IshiKavae. Le patron m'a fait pirater le système de sécurité de la Place des Changes pour retrouver IsoHalass. Mais il n'est pas là.*
- Sir MareJorinn sera où il est allé.
- *Vous croyez qu'il va vous le dire en plein échange financier, devant les pus grands investisseurs de la planète ?*
- Si je lui demande gentiment...
- *Je vous conseille plutôt la discrétion, comme me l'a répété le boss. MareJorinn dispose d'une loge derrière l'hémicycle boursier. Pour moi, un homme d'affaire comme MareJorinn suit de très près ses collaborateurs.*
- Okay, je m'y rends... Envoie une convocation par le canal prioritaire du SeComEx. Notre homme d'affaire devrait la recevoir par le biais de son holomobile.
- *Je préfère ça... J'avertis le boss de la procédure.*

KasuNiga, seulement habillée de sa combinaison moulante de combat et de son armement de service, se présenta devant l'un des gardes de la sécurité avec sa mémocarte officielle de membre des Forces de l'Empire.

Elle espérait que la convocation avait été dispatchée dans les temps.

Le milicien en tenue de combat légère eut un geste de méfiance et porta ses doigts sur son auricom. Il indiqua peu après la loge de MareJorinn à l'agent du SeRad et alla parler à ses collègues des loges voisines. KasuNiga entra dans une pièce

peu exigüe dans laquelle il y avait le confort nécessaire pour un homme d'affaire : toilettes, canapé, table basse, fauteuils et mini-bar.

Quelques centons plus tard, MareJorinn entra, vêtu d'une tenue trois pièces de haute couture. Cet humain pesait des dizaines de millions de Pecunns sur le marché boursier, et ses transactions obscures n'étaient pas étrangères à sa richesse.

Il était de notoriété publique...

MareJorinn était un élégant humain sexagénaire d'assez grande taille, cheveux courts grisonnants et bien coiffés. Il fronça ses sourcils épais en découvrant KasuNiga dans sa loge. Il voulut ouvrir la bouche, mais la belle femme brune le coupa :

- Je n'ai pas de temps à perdre, sir MareJorinn ! Où est votre bras droit ? Vous n'êtes pas sans savoir que les locaux des SIR ont fait l'objet d'un attentat perpétré par un commando de contrebandiers extrêmement bien armés. Cela avait pour but de neutraliser l'équipe du professeur RidoMegann, récemment intégré à l'antenne de nos services.
- Oui, je me rappelle...
- Mais ce n'était qu'une diversion où j'ai failli y laisser la vie. Votre collaborateur, le biotek IsoHalass, y est impliqué.
- C'est ridicule, fit MareJorinn qui s'assit dans un des fauteuils. Ces accusations sont sans fondement.
- Vraiment ?... soupira KasuNiga en posant son holopad sur la table basse.

Elle activa le mode holographie et la vidéo fournie par EliPecusa apparut.

MareJorinn resta stoïque en y découvrant le silimen IsoHalass facilement identifiable, ainsi que le chef du commando.

- C'est votre collaborateur, sir ! reprit KasuNiga à la fin de l'holovideo. Il a retiré les implants EDI de l'équipe du professeur RidoMegann pour couvrir les kidnappeurs.
- Tous les silimens se ressemblent...

- Oui, mais le spectre biométrique de cet individu confirme son identité : IsoHalass.
- Je vois, mes derniers investissements n'ont pas parus généreux aux yeux de vos pontes et on veut me faire porter le chapeau à propos d'attentats dont je ne suis en rien impliqué.
- Mais on ne vous accuse de rien, sir MareJorinn ! Je veux juste retrouver votre collaborateur dans le cadre d'une enquête impériale.
- Est-ce vraiment là la raison de votre visite, miss Kasu-Niga ? demanda l'homme d'affaire en se relevant. Je sais ce que vous avez subi lors de l'attentat dans les locaux de vos services.
- C'est vrai. Ma vie est devenue un véritable calvaire depuis mon opération. Oui, la première fois que j'ai vu mon corps transformé dans un miroir, j'ai brisé ce dernier d'un coup de poing. Même pas un saignement, ni une égratignure. Mais je m'en remets, maintenant. Et si je dois mettre à profit cette transformation, je dois la mettre au service des autres victimes de l'attentat.
- Je comprends... Vous êtes perdue, KasuNiga. Votre vie n'a plus de sens. Vous ne savez pas comment lui en redonner un. Alors votre esprit, certes brillant, a fait de moi votre plus grand ennemi. Et vous pensez qu'en me renversant, vous reprendrez le contrôle de votre vie. Vous faites erreur...
- ... Vous voulez parler de contrôle, MareJorinn ? s'écria la Radicale.
- Ne vous énervez-pas, agent. Les vigiles vont rappliquer.
- Hélas, non. Ils ont reçu l'ordre de mon QG de ne bouger sous aucun prétexte... Vous êtes doué d'un certain contrôle pour venir ici jouer avec l'argent des investisseurs alors qu'un projet financé en grande partie par vous a été volé par l'ennemi.
- C'est terrible, en effet. Mais ce sont les lois dudit marché...

- Sir MareJorinn ! Nous ne parlons pas ici de marché boursier, mais de la vie de scientifiques qui sont sur le point de sauver d'autres vies, et en partie grâce à vous. Alors, prouvez-moi votre innocence en me livrant le biotek IsoHalass.
- En effet, si ce silimen est réellement coupable, je me lave d'un poids mort et sauve ma réputation. Une telle nouvelle me ferait perdre de nombreux marchés... Je vous remercie de votre discrétion.
- L'idée n'est pas de moi, sir, mais de mon patron.
- Ah, ce cher AraMakinn est une personne sage pour un seniorhott...
- ... Sir ! coupa KasuNiga. J'ai perdu assez de temps comme ça. *Où est IsoHalass ?*
- Il possède un konap dans le quartier résidentiel du deuxième arrondissement, le long de la rue Sinteodorr. Il m'a dit qu'il se sentait très fatigué et qu'il ne pouvait pas m'accompagner au marché de ce matin. Je suppose qu'il a donc été là-bas pour se reposer.
- Je vois.
- Ce n'est pas un personnage mauvais, agent KasuNiga, malgré le fait que ce soit un silimen. S'il a fait ce que vous prétendez, c'est à cause de son camarade de classe, un activiste pacifiste devenu un partisan de la Force Noire.
- Zekerr... Celui qui a dirigé l'attaque de l'ARC...
- Je vois que vous le connaissez déjà. J'espérais que la mémoire atavique d'IsoHalass ne le pousserait pas à suivre cette voie. Je ne voudrais pas qu'il devienne un martyr pour les autres de son espèce. Promettez-moi de le traiter équitablement.
- Cela dépendra de lui, sir... Je ne peux rien promettre. Je suis avant tout une radicale...

KasuNiga quitta le donateur sur un air de suspicion : elle croyait toujours à son implication dans cette affaire, mais à quel degré ?

Elle prit ensuite la ligne n° 7 de l'autobus à répulseurs, vers la rue Sinteodorr qui n'était pas magnétique. Mais cela ne changeait rien pour le Diliger qui devait juste reprendre sa conduite manuel... par un Bétadroïde.

Au bout de quelques centons, l'autobus stoppa à l'arrêt SANDOVAL, la résidence TAGARR. C'était un ensemble pavillonnaire, rien à voir avec les konaps empilés en pyramides. Chaque petite pyramide constituait un ensemble de quatre konaps au maximum avec un ensoleillement assuré par des panneaux réflecteurs. KasuNiga consulta le tableau des résidents et repéra l'appartement d'IsoHalass. Il devait être un des rares mutants de l'imperium d'Omega à bénéficier de tels égards dus à son rang social.

En arrivant devant la porte 26, KasuNiga tendit l'oreille. Elle entendit des murmures, comme une discussion. Elle sortit une clé photonique d'une des multiples pochettes de sa combinaison et l'introduisit dans la serrure. C'était un multipasse contenant un mini-programme de shuntage. La porte coulissa lentement dans la paroi du konap. Par précaution, KasuNiga sortit son ML-45 du holster.

Elle entra dans la pièce principale du loft grand standing. Un humanoïde vêtu d'une tunique claire avait le dos tourné à la porte, face à l'hologramme de MareJorinn qui lui parlait. Les longues antennes qui tombaient du crâne trahir la nature sili-mène de l'auditeur.

- ... *C'est pourquoi que je vous demande, IsoHalass, de ne pas laisser la colère vous entraîner vers une voie dont je ne pourrai vous retirer...* discourait l'image de l'homme d'affaire.
- C'est la fin ! piailla IsoHalass. Vous *chavez* que je *chuis* allé trop loin...
- Tout le monde le sait, IsoHalass ! lança KasuNiga tandis que la liaison holophonique se coupa. Vous devez assumer vos actes.

- *Achumer* mes actes, agent KasuNiga ? répéta le silimen en se retournant, sachant par ses sens insectoïdes la présence de l'humaine. J'ai mis des *chtellars* à aider le *professeur* NieColovinn dans la recherche de nouvelles prothèses *biochybernétiques*. Et là, à cause de la trahison de MareJorinn, je dois *renoncer* à être *chybernaute* ?
- Vous voulez sauver des gens ? Dites-moi où se trouvent les chercheurs kidnappés !
- J'aimerais pouvoir le faire, agent KasuNiga. Mais mon rôle dans *chette* affaire *ch'est* arrêté *lorchque* j'ai échoué à retirer les implants EDI.
- Échoué ?
- En fait, mes talents de chirurgien étaient *inchuffisant* pour déjouer les *chécurités* de l'ARC. Pour ce que j'en *chais*, les EDI *chont* toujours en train d'émettre, *chur* une *fréquenche infrachonique*. Vos *techniciens* n'ont pas *penché* à *chcanner* dans *che chpectre*.
- Vous avez changé la fréquence d'émission des implants de géolocalisation...
- Je vous ai tout dit, agent KasuNiga. Je n'ai rien d'autre à ajouter... Les juges *pencheront* peut-être que je dois expier mais, mon seul véritable juge *chera* le Grand *Conchepteur*.

Sur ces mots, les mandibules du silimen se contractèrent dans un petit craquement. Puis, elles se mirent à vibrer frénétiquement. Et enfin, ce fut tout le corps qui se mit à trembler, avant de s'effondrer au sol. Impuissante, KasuNiga se précipita sur le corps chitineux encore chaud. De la bave blanchâtre sortit de la gueule du mutant dont les yeux à facettes perdirent de leur éclat.

- Shitt ! hurla la Radicale... IshiKavae ? Tu me reçois ?
- *Fort et clair, chef*.
- Le biotek IsoHalass vient de se suicider devant moi. Une dose de poison dissimulée dans sa gueule. J'ai rien pu faire !

- *C'est fâcheux... Il était le seul à pouvoir culpabiliser MareJorinn.*
- J'ai quand même une bonne nouvelle : les EDI émettent toujours. IsoHalass les avait réglés sur une fréquence infrasonique.
- *Mais, ils peuvent émettre de n'importe où sur la planète ! Même avec les moyens du ResArt, la recherche sera trop longue.*
- C'est notre seule piste, Ishi. Débrouille-toi avec ça.
- *Bien, revenez au QG, chef. Peut-être qu'entre temps, j'aurais une idée de génie...*

Après plusieurs changements de lignes, KasuNiva arriva devant une boutique de la zone d'activités australe, près du funéraire de premier arrondissement. C'était l'un des accès sécurisés des SIR. Une vieille dame se trouvait derrière son comptoir.

- Bien le bonjour, dam... fit-elle à l'entrée de l'agent. Que puis-je faire pour vous ?
- Je viens vous acheter un parapluie...
- Mais le temps est ensoleillé...
- Oui, mais j'ai mes lunettes polarisées...

Cette entrée en matière décousue était tout simplement un code, qui était actualisé tous les jours. C'est pourquoi KasuNiga détestait utiliser les moyens communs pour ses sorties en ville.

La vieille dame observa la Radicale par-dessus ses petites lunettes rondes et pressa un bouton sous son comptoir.

- Je ne connaissais pas cette tenue, Agent.
- Normal. Elle a été faite pour moi !

La fausse commerçante observa KasuNiga disparaître derrière une porte coulissante, un lifteur, au fond de sa boutique. Puis elle se tourna, souriante, vers une personne qui venait d'entrer : un vrai client.

Après une descente de quelques dizaines de microns, KasuNiga se retrouva dans l'un des nombreux corridors circulaires qui communiquait avec l'immense réseau souterrain des SIR.

Elle monta sur un disque antigrav et programma son itinéraire sur le tableau de bord central, constitué d'une simple tablette tactile représentant les différents secteurs des services secrets.

C'est au bout d'un quart de centar que KasuNiga arriva enfin au QG du SeRad. Elle espérait que tout ce temps perdu en eût profité à IshiKavae. Elle fut étonnée de ne pas trouver son aker préféré dans son bureau.

Puis elle fut accueillie par deux miliciens du SeComEx à l'entrée de la Direction. L'un d'eux pointa un lecteur à scanner dans sa direction.

- C'est quoi ce foutoir ? lança KasuNiga aux gardes.
- Le mentor AraMakinn est absent, soupira l'un des humains en tenue de combat légère. Mais vous êtes autorisée à entrer, agent KN-44.

En biaisant d'un regard froid les deux soldats, la Radicale passa la porte automatique qui s'ouvrit sur la salle où se trouvait le bureau en bois précieux. Derrière était assis un humain âgé, en tunique clair. Son plastron arborait l'effigie de l'ARC : un circuit optique dans un cercle bleu.

- Bonjour, agent KasuNiga... fit le vieil homme. L'agent mentor AraMakinn se trouve chez le grand patron. Il va revenir. Mais veuillez entrer : j'espérais vous rencontrer.
- Professeur NieColovinn ? Je m'étonne que vous sachiez qui je suis.
- Je vous rends la pareille... N'oubliez pas que vous portez en vous l'une de mes créations, demoiselle. AraMakinn me dit le plus grand bien de vous. Il dit que quand vous êtes sur une enquête, vous êtes comme un niek sur un os... Avez-vous retrouvé nos chercheurs ?

KasuNiga savait que le directeur de l'ARC avait une influence sur son ami AraMakinn et tout le monde au seins des SIR lui faisait preuve de respect.

- Qu'est-ce qui vous a dit d'autre, répliqua KasuNiga afin d'éluder la question.

- Beaucoup de choses, au cours de tous ces stellars. Mais je suis là en ami, et conseiller technique pour cette affaire particulièrement. Cette situation est plutôt chaotique, vous ne trouvez pas ? Tellement de gens impliqués dans cette affaire politico-commerciale. Tous vos services ont été sommés d'intervenir dans cette affaire. Le Conseil impérial est sur les dents... Mais pas un mot du gouverneur.
- Ça vous étonne ?
- Pas le moindre. Mais sachez que je suis particulièrement affecté par ce grand foutoir causé par la technologie que j'ai inventée.
- Elle a beaucoup évolué, depuis...
- Ah, Ara ! fit le septuagénaire en se tournant vers le lifteur privé qui venait de s'ouvrir. Enfin de retour.
- Oui, en effet... fit le seniorhott qui paraissait fourbu. Je désirerais parler à mon agent...
- Pas de problème, mon ami, je t'attends en salle de repos.

Le vieux professeur salua KasuNiga de la tête et sortit.

- Du nouveau, patron ? fit celle-ci un jetant le même regard froid par-dessus son épaule.
- Allez à la plateforme, Captain. Vous retournez dans la province de Montego. IshiKavae a repéré là-bas un des EDI.
- Seulement un ? Celui de...
- ... du professeur VasiLisenn. Mais, nous avons dû utiliser des relais privés.
- Et donc, l'ennemi s'attendra à ma venue...

Sans dire un mot, AraMakinn tapota la main de son agent et sortit de son bureau, rejoindre le directeur de l'ARC, en salle de repos.

IX
SST

Armée comme un véritable commando, KasuNiga arriva sur la plateforme où l'attendait ToguSenn.

- Le boss vient de m'appeler... fit-il en aidant sa supérieure à monter le pak d'équipement dans la soute. Alors, on repart pour Montego ?
- IshiKavae a repéré le signal EDI du professeur Vasi-Lisenn dans les environs. S'il est en vie, il y a des chances que les autres le soient aussi.
- Ça, vous n'en savez rien, chef.
- Ça fait un moment qu'on avance sans rien savoir du tout... ToguSenn.
- Si vous le prenez comme ça... On y va ?
- Quand tu veux, Togu !

Et la micronav CAB-03 décolla de la plateforme camouflée et monta rapidement dans les airs. Elle prit la direction de l'orient, celle du continent situé de l'autre côté de l'océan Des-trique.

Au bout d'un centar de vol suborbital, la petite navette banalisée arriva dans le ciel d'Enigma, capitale du Montego.

Alors que KasuNiga somnolait un peu, par manque de sommeil, la voix de ToguSenn la sortit de sa torpeur :

- *On a un problème, chef...*

- Quel genre ?
- *Le contrôle aérien d'Enigma a annulé notre autorisation d'atterrir sur la zone prévue. Il nous détourne vers un autre secteur.*
- J'aime pas ça... soupira KasuNiga qui ressentit une boule au ventre. Je suppose qu'on n'a pas le choix...
- *Eh non ! Au moindre faux pas, on serait abattu par la DCA.*
- Je comprends. Nous sommes en territoire hostile.

Le CAB-03 se détourna de son cap initial pour aller vers un relais technique de la banlieue, au septentrion de la cité Enigma. Mais sans savoir, elle passa au-dessus d'un bâtiment sur le toit duquel se trouvait un tireur embusqué de forme humanoïde. Il était vêtu d'une combinaison intégrale et d'une cagoule. Mais surtout, il tenait à bout de bras un lance-roquette portatif. Il mit un genou en terre et ajusta l'arme sur son épaule droite. La grenade autopropulsée par un microtron quitta le lanceur dans un bruit de fuite d'air et fila à toute allure en direction de la micronav.

- *Shitt !* fit la voix de ToguSenn dans l'endocom. *On a été accrochés par un projectile autopropulsé.*
- Haima ! fit KasuNiga se levant rapidement de son siège.

En arrivant à quelques fitts à l'arrière de la navette, le missile s'ouvrit et un objet ovoïde en jaillit. Il s'embrasa dans un éclair aveuglant, sans aucune explosion. Une onde invisible se propagea rapidement dans les airs. L'instant d'après, tous les instruments de bords du CAB-03 s'éteignirent et la micronav se retrouva sans énergie. Privée de sa propulsion, elle plongea vers le sol.

- *Chef ! Plus rien de fonctionne ! On a été touchés par une EMP ! On va s'écraser... Sautez !*

Sans demander son reste, KasuNiga ouvrit manuellement la soute par le dispositif de secours et regarda en bas, vers un grand bassin d'assainissement. Elle poussa son pak par-dessus bord et se jeta dans le vide.

Quand elle toucha les eaux noires du bassin, la cabine de sauvetage s'éjecta du nez de la micronav qui finit sa course dans un terrain vague. Un gros nuage de poussières emplît l'horizon, tandis que le cockpit ainsi éjecté atterrit non loin de là, grâce à ses répulseurs magnétiques.

KasuNiga resta un moment sous l'eau, grâce à son respirateur trioxydrique qu'elle venait de prendre en bouche : un instinct de survie. Elle récupéra son pak qui voguait entre deux eaux. Puis elle nagea doucement vers le bord du bassin technique en espérant que sa nouvelle peau fût aussi étanche que l'ancienne : sinon, elle finirait comme une poupée désarticulée au fond de ce trou d'eaux usées de plusieurs dizaines de fitts de profondeur...

Avant de sortir de l'eau, l'agent regarda tout autour d'elle, à l'aide de ses lunettes tactiques, pour voir si un tireur embusqué ne l'attendait pas. Apparemment, le crash de la micronav avait fait croire à l'ennemi que ses occupants y étaient restés : ce qu'elle ne souhaitait pas... Elle pensa à ToguSenn.

Elle s'assit sur la berge et activa son endocom, toujours opérationnel :

- ToguSenn ? Ça va ?
- *Pas une seule égratignure, chef ! Et vous ?*
- Un peu trempée, mais ça va.
- *Je ne crois pas que ce détournement ne soit pas étranger à cette attaque.*
- Moi non plus. Je vais te rejoindre...
- *Non, pas la peine, chef. Je connais cette cité comme ma poche. Je vais me débrouiller pour contacter le ResArt. Retrouvez le scientifique, chef !*
- Entendu, Togu. Bonne chance.
- *Vous aussi.*

« Cette fois, je vais en avoir besoin ! » pensa la Radicale qui ouvrit son pak tactique. « Pas la peine de se cacher des autorités locales : c'est la guerre ! » murmura-t-elle en saisissant de l'armement lourd et différents équipements de combattant.

Elle se releva en se harnachant de la sorte tout en observant les alentours.

- *Chef!* fit la voix d'IshiKavae dans l'endocom. *J'espionne actuellement les communications de la Milice enigmon. Des agents noirs vous cherchent activement dans les environs de la cité.*
- Je sais, Ishi... On nous abattus en pleine vol alors que nous venions d'être détournés par les autorités locales. Ils ont utilisé un missile EMP pour déguiser l'attaque en crash technique. Ils nous attendaient.
- *Ainsi, les autorités d'Enigma sont corrompues jusqu'à l'os...*
- J'en ai bien peur. Et j'ai dû laisser ToguSenn dans cette jungle. Il va sûrement bientôt vous contacter.
- *Okay, j'en avertis les gars des Com'... Pour les forces de l'ordre locales, évitez-les comme la peste. Il est impossible de reconnaître les miliciens loyalistes des partisans de la Force Noi...*

Soudain, la communication coupa.

La vue de KasuNiga se brouilla. Ses jambes se déroberent sous son poids et elle se retrouva le cul par terre, sur la bétonite humide du quai donnant accès au bassin d'assainissement. Elle se traîna péniblement vers une cachette pour ne pas rester à découvert. Elle sentit ses forces la quitter tandis que le poids de ses prothèses se faisait ressentir, comme des extensions indésirables.

KasuNiga avait la désagréable sensation d'être devenue une marionnette coupée de ses fils.

Faisait-elle un rejet global de ses implants cybernétiques ? Le neuroprocesseur aurait dû prévenir cela.

Au bout de quelques centons, tout revint à la normale, mais les lunettes tactiques de l'agent ne fonctionnaient plus. Sans doute un problème de connexion neurale.

Elle activa son endocom :

- IshiKavae ?

- *Oui, chef... Je vous avais perdue. On vient de recevoir un communiqué inter-services au sein des Forces. Tout porteur de neuroprocesseurs doivent se rendre à une antenne de l'ARC, au plus vite. Il y aurait un problème avec la biopuce.*
- Un rapport avec les bogues que j'ai eus récemment ?
- *Ça se pourrait bien... Vous auriez dû aller au SeTech quand vous étiez chez nous. J'ai peur que vous ne soyez pas bien accueillie dans un centre de biocybernétique, là-bas.*
- Ouais, surtout à ENG-SHA. J'y survivrai... Je continue la mission.

Sachant que les Agents noirs devaient la surveiller de près, KasuNiga dut passer par des quartiers malfamés de la cité impériale, pour se rendre dans le complexe de ENG-SHA. Bien entendu, l'équipement lourd que portait la Radicale n'attirait que peu l'attention dans un endroit comme Enigma... Mis à part celle des Agents noirs.

Au détour d'une ruelle, un androgynes barra la route à l'agent.

- T'es dans la mauvaise partie de la ville, *wen*, dégage !
- Désolé, je me suis perdue...

Sans crier gare, la Radicale sortit sa vibrolame de combat à la vitesse de l'éclair et la planta dans le thorax de l'androgynes qui ne put réagir. Face à une créature experte en arts martiaux, KasuNiga ne pouvait lui donner l'avantage : elle en avait fait la triste expérience dans les locaux de HTV...

Ses implants fonctionnaient... mais pour combien de temps ?

- *Chef ! C'est IshiKavae. Je viens de localiser l'implant EDI de VasiLisenn dans l'entrepôt principal de ENG-SHA. Soyez prudente, la Milice locale en a après vous.*
- J'y veillerai...

Afin de ne pas attirer l'attention de la Milice corrompue, la femme aux cheveux bruns décida d'entrer par un quai de char-

gement des entrepôts techniques du centre de biocybernétique. Malgré tout, elle dut faire face à un groupe de vigiles armés jusqu'aux dents : la corruption d'Enigma semblait tentaculaire. Elle dut neutraliser pas moins de dix gardes à mains nues. Elle priaït que ses implants ne la lâchent pas, pour le moment.

Une fois entrée dans l'entrepôt principal, KasuNiga sortit son Lasma : elle savait que le cordon de défense serait lourdement armé. Mais que fut sa surprise quand elle tomba sur un petit groupe d'individus en tuniques grises s'affairant sur un homocanin. En s'approchant, elle reconnut Tang Si Hulk, le chef de la pègre locale, et tavernier à ses heures.

Sortis de nulle part, cinq individus en armes l'encercla, leurs pistolets braqués sur elle.

- Laissez passer ! maugréa l'homocanin, assis dans un fauteuil médical. C'est une amie...
- Tang Si Hulk... siffla KasuNiga entre les dents.
- Tu me déçois, KasuNiga... C'est *wrai*, je croyais qu'on était amis. Ma *tawerne* a été perquisitionnée par des miliciens trop honnêtes, puis mon aker disparaît... Tu tues la moitié de mes gardes. Et tu n'as même pas la politesse de sonner *awant* d'entrer. Tous les agents noirs de la *prowince* sont après toi. Donne-moi une raison de ne pas te balancer !
- Ouais... VasiLisenn, professeur VasiLisenn !
- Jamais entendu parler.
- Tu portes son bras gauche... Un bras humain sur un homocanin, c'est plutôt grotesque ! L'EDI implanté dans la prothèse m'a conduite jusqu'ici.
- Une prothèse humaine de bonne qualité. Les mecs de l'ARC ne sont pas des manchots... Enfin, sauf celui-là, maintenant. Mais il ne *wiendra* pas se plaindre, en tout cas. Des agents noirs nous ont donné son *cadawre*, il y a quelques révolus.
- Les SST ? Pas LLunoZha ?

— Et non ! Ce n'est pas la Reine des Tarasks qui descend dans la rue et qui kidnappe des gens, puis qui me *re-wend* leurs implants pour acheter mon silence.

Les mâchoires de KasuNiga se serrèrent à en faire crisser ses dents synthétiques.

— VasiLisenn était l'un des quatre chercheurs de l'ARC, enlevés par le commando envoyé par LLunoZha.

— Moi, je n'ai rien acheté qui appartienne aux autres. Donc, ils sont peut-être en *wie* et, qui sait, je pourrais t'aider.

— Et comment ? fit KasuNiga, sans trop de conviction.

— Je sais où les SST d'Enigma retiennent les gens qu'ils *enlèvent*. Mais... y a un problème : ils ont mon petit protégé. Ils le tueront si je bouge le petit doigt. Tu *wois* à quoi je pense ?

— Ton protégé ?

— Oui, nous, homocanin, nous ne *pouwons* pas *awoir* de gosses, alors on se contente de ce que la nature nous propose. Les androgunes sont très respectueux de notre race, mais c'est surtout de la crainte plus que de l'admiration. Il *arriwe* souvent qu'un puissant chef de tribu se prenne d'affection pour un jeune androgunes, wen ou celdo, pour lui parfaire son éducation dans un monde de brutes.

— Où est-ce qu'ils l'ont emmené ?

— Un de mes gars t'indiquera le chemin en temps *woulu*, près du canal d'assainissement du deuxième arrondissement austral. Quand mon protégé sera libre, on pourra parler affaire.

L'agent du SeRad n'avait pas vraiment le choix. Ce puissant chef de la pègre locale était un atout précieux dans cette mission en territoire ennemi.

En quittant la zone de ENG-SHA, KasuNiga remarqua la silhouette d'un traîneau à répulseurs ancien modèle, le long du trottoir. Elle s'approcha discrètement et découvrit un Y-64 Ve-

lox, de la Milice impériale. Mais cet exemplaire ne possédait plus ses canons latéraux : la Radicale en conclut que c'était une version civile. Mais, peu importe, pourvu qu'il volât...

Elle s'installa sur la grande selle centrale et se pencha sur le tableau de bord. Le boîtier de sécurité était arraché. Elle pensa à un véhicule volé. Le dernier possesseur de cet engin n'allait pas porter plainte. Un léger sourire se dessina sur le coin de ses lèvres et elle enclencha le démarreur. La turbine solaire se mit à hurler et le traîneau se souleva du sol. L'agent posa ses bottes sur les repose-pieds et tira sur les manches de vol. Le Velox se cabra et fonça à un fitt du bitume.

Il fallait que KasuNiga rejoignît rapidement la banlieue australe de la cité, là où devaient se trouver l'une des entrées secrètes des SST. Ce coin malfamé allait lui servir de couverture : qui allait se soucier d'une humaine se faufilant dans les égouts de la ville ?

Elle enclencha son endocom en espérant d'avoir son correspondant :

- ToguSenn ? T'en es où ?
- *Tout va bien, chef. J'ai enclenché mon bipeur trafiqué par IshiKavae. Je suis près du spatioport. Et vous ?*
- Je m'apprête à pénétrer l'antre du lupus...
- *Quoi ? Vous êtes dingue ! C'était pas la mission...*
- Je t'expliquerai plus tard. Bon retour.

Et KasuNiga coupa son endocom, soulagée.

Même si elle ne voulait pas montrer son inquiétude vis-à-vis de ses collègues, elle faisait exception pour ToguSenn. Même si les talents de tireur de celui-ci étaient largement au-dessus de la moyenne, ses conditions physiques étaient insuffisantes face à une armée d'agents noirs et autres miliciens corrompus.

Les connaissances techniques de la Radicale sur les SST étaient moyens, comme la plupart des agents des SIR, mais elle se doutait qu'ils devaient employer les mêmes méthodes de camouflages pour entrer dans l'une de leurs antennes. Elle se dirigea vers le lieu de rencontre indiqué par le patron de la pègre locale. Elle stationna son traîneau à répulseurs dans une ruelle,

en face d'une boutique de bibelots, bien en vue. Lentement, elle descendit de l'engin qui retombait sur le sol délicatement alors que sa turbine baissait en régime. Son regard observa les environs avec circonspection : elle était seule. Puis elle traversa la ruelle d'un pas rapide et entra dans la boutique. C'était un commerce clandestin, car sa licence n'était pas affichée. La main sur la crosse de son Minilaser, elle se dirigea vers le comptoir derrière lequel somnolait un jeune seniorhott dont la peau verte luisait sous les fluogènes de la vitrine.

- Bonjour, je dérange ? fit la Radicale en jetant un rapide coup d'œil dans la boutique dont les rayonnages semblaient vides.
- Qu... Quoi ? sursauta le bonhomme aux oreilles en feuilles de chou.

Le seniorhott observa un instant son interlocutrice et se redressa sur son fitt vingt :

- Vous ne pas être ici ! lança-t-il en glissant son bras droit sous le comptoir.
- Pas un geste, le marmot ! s'écria KasuNiga en braquant le faux commerçant. Tu bouges un petit doigt et je le grille !
- Moi... Avoir besoin du mot de passe !
- Le voilà...

KasuNiga tira juste au-dessus de la tête verte. Celle-ci sembla rentrer entre les épaules du seniorhott.

- Shitt ! Moi être trop mal payé pour ça ! pleurnicha le petit bonhomme dont les gros yeux noirs semblaient tourner dans leurs orbites profondes.

KasuNiga fixait le seniorhott, son œil droit dans l'axe de visée de son arme. Son index effleurait la détente digitale : la moindre caresse allait ouvrir l'obturateur du canon et délivrer son rayon mortel.

Soudain, la porte de la boutique s'ouvrit. L'agent pivota rapidement vers l'intrus : un androgynes habillé d'un jogging et d'une capuche. Ce dernier leva les bras au ciel :

- Eh ! Le vieux Hulk m'avait averti... Sensible de la gâchette, la donzelle !
 - Vous m'avez fait attendre... fit KasuNiga tenant son arme en joue.
 - Pas facile de trouver une nana qui s'envole sur le premier engin trouvé. Une chance que ce soit le mien !
- L'androgyné présenta un boîtier grisâtre dans sa main droite.
- Un traqueur, soupira l'agent du SeRad qui baissa son arme.
 - Et ouais ! On apprend la survie dans les bas quartiers d'Enigma. Sinon, on ne fait pas de vieux os.
- La grande créature à la peau mate se tourna vers le seniorhott qui avait gardé sa grosse tête dans ses épaules.
- Okay, Wan'Obi, tu peux lui ouvrir.
 - Vous êtes un agent double, je suppose... conclut KasuNiga.
 - Si j'avais été un Faucheur, vous seriez déjà en charpies !
On touche pas à ma moto.
 - J'ai enregistré... Où est le protégé de Hulk ?
 - J'avais entendu dire qu'il était dans un entrepôt du quartier. En fait, il a été transféré dans une salle de détention, dans une antenne des SST.
 - Laquelle ?
 - Vous êtes juste au-dessus, ma belle *wen*. Vous avez dû faire un ramdam pas possible pour que les agents noirs commencent à faire dans leurs frocs. Ils vont certainement fermé cette antenne, après votre passage...
 - Ah bon ?
 - Ouais. C'est pas bon pour un chef de cellule d'avoir laissé passer une Radicale.
 - Je vois, ma couverture est grillée.
 - Pas de panique. Hulk m'a tout dit. J'avais besoin de connaître celle qui me forçait à quitter définitivement les SST.
 - Désolé... On recrute en ce moment, dans ma section.

- Très drôle... Allez ! Prenez la porte du fond et descendez l'escalier. Le secteur des salles de détention est au fond, à droite... Mais, ça va pas être du gâteau de faire sortir le petit *celdo* de là. Ses geôliers ne sont pas de simples keufs de base, mais des guerriers. Ils sont bourrés de prothèses, comme vous.
- J'ai déjà eu affaire à certains d'entre eux... Vous avez un plan pour l'évacuation du gamin ?
- C'est vous le plan pour l'évacuation, ma petite ! Hulk ne vous a pas mise au parfum ? Si les SST apprennent que quelqu'un vous a aidée, va y avoir du haima sur tous les murs du quartier.
- Alors ce chef de la pègre va risquer la vie de son protégé sur mes seuls talents...
- Pas forcément, soupira l'androgunes en tendant un holopad à KasuNiga. Quand vous trouverez le petit celdo, donnez-lui ça. Il sait s'en servir... Allez, foutez-moi le quand ! Faudrait pas loupé le coche... Toi, je te remplace !

La créature androgyne se tourna vers le seniorhott qui, sans demander son reste, quitta la boutique en courbant le dos.

De son côté, KasuNiga passa la porte dérobée et disparut dans un escalier peu éclairé par des fluogènes fatigués. Elle garda son pistolet à bout de bras.

Elle arriva ensuite dans une salle de garde, où trois miliciens en armures sombres faisaient les cent pas. Les reflets pourpres des coques antilasars interpella KasuNiga :

« De vrais commandos des SST ! » pensa-t-elle.

Elle devait jouer la carte de la discrétion pour ne pas alerter le reste de l'antenne, ou son séjour en Montego finirait ici. Elle abattit les trois gardes à mains nues, en utilisant pleinement son *ji-senjinn*... et sa vibrolame : elle n'avait pas le droit à l'erreur. Puis, elle pénétra dans la cabine de contrôle et observa les écrans des holocams de surveillance. Le temps lui était compté. Des senseurs quelconques avaient sans doute déjà déclaré sa présence en ces lieux, à un QG plus profond. Il n'y avait qu'une

salle de détention occupée. Un humain aux cheveux roux dormait sur sa couchette. Elle déverrouilla la porte de prison par le biais du pupitre. Puis elle se dirigea en trotinant comme un félin vers la cellule.

Arme au poing, KasuNiga emprunta le couloir de détention et entra dans la salle ouverte par ses soins. L'adolescent aux cheveux roux s'assit sur sa couchette à l'entrée de l'agent.

- Tu es le protégé de Tang Si Hulk ? souffla la Radicale.
- C'est ce que ce gros tas poilu me répète sans arrêt. Mais vous n'êtes pas une *wen*, ni un agent des SST. Dois-je en déduire que mon cher tuteur ne préfère toujours pas exposer ses propres gars pour me récupérer ?
- Bonne déduction. Partons d'ici... Ça va bientôt grouiller d'agents noirs, par ici.
- Pas question... Aux dernière nouvelles, les SST sont sur les dents depuis l'incursion de radicaux dans le coin. Vous avez peut-être réussi à vous faufiler jusqu'à moi, mais je suis plus en sécurité en restant ici. Sans vouloir vous vexer, la Radicale !
- Y a pas de mal... Tu ferais un excellent agent. Pour moi aussi, le risque me paraissait énorme. J'en ai parlé à un agent noir, et il m'a donné ceci...

KasuNiga tendit l'holopad de l'agent double des SST au jeune androgyne.

- Tiens, tiens. Ce bon vieux Hulk a plus d'un tour dans son sac. Ce brigand a même des amis dans les SST. Trop fort, le vieux niek.
- Ce *vieux niek* tient à toi, gamin. Va le rejoindre. Tu dois savoir comment. Moi, je me débrouillerai.
- Pas de soucis, ma belle. Ce machin est un traceur de plan câblé sur le réseau des SST. Je saurai éviter tous les agents sur le terrain pour retrouver mon vieux tuteur...
- Dans ce cas, bonne chance. Mais arrive en entier : ton tuteur et moi avons une affaire en cours.
- Pas de soucis, je serai là-bas en moins de deux...

Et le jeune androgunes quitta les lieux. KasuNiga lui emboîta le pas.

Une fois dehors, Les deux protagonistes se séparèrent dans la ruelle. En faisant la moue, la Radicale remarqua que le Velox de l'agent double avait disparu. Elle allait devoir se trouver un autre moyen de transport clandestin...

X

LA BASE SECRÈTE

KasuNiga prit une nouvelle fois la ligne régulière en direction de ENG-SHA, pour retrouver le chef mafieux. Mais à sa descente de l'autobus à répulseurs, un couple de malfrats l'attendait, armes aux poings. Elle comprit que c'était des membres du gang de Tang Si Hulk. Elle les suivit sans discuter dans un Leviceler flambant neuf et bardé de gadgets.

Après un quart de centar, le véhicule à répulseurs arriva devant l'Alvaris, la taverne du parrain de la pègre. KasuNiga descendit, accompagnée par les gangsters, en toute quiétude, comme si elle faisait partie de la famille. Les armes étaient là pour la parade...

Elle se retrouva dans le bureau de Tang Si Hulk :

- Tu es douée, KasuNiga ! lança fièrement l'homocanin qui manipulait son nouveau bras biocybernétique. Si un *révolu*, le métier d'agent secret te barbe, *wiens me voir*.
- Mais pas en tant que ta petite protégée !
- Cela *wa* de soi, rit le mutant canidé.
- J'en conclus que le gamin est bien rentré sain et sauf.
- Oui, et pour ça je te dois ceci...

L'homocanin se pencha par-dessus l'accoudoir de son fauteuil et saisit quelque chose au sol. Puis il se redressa et posa

un technopak devant lui, sur son bureau. Il l'ouvrit face vers KasuNiga qui reconnut un lance-roquettes portatif à l'intérieur.

- Et *voici* le dernier-né : le lanceur M-73. Il est aussi léger qu'un pistolaser et peut se camoufler sous un manteau. *Inconvénient* : il est à munition unique et non rechargeable. Une fois le tir effectué, il est jetable.
- J'ai la nette impression que c'est ce type d'engin qui aurait pu abattre ma navette, dans la banlieue d'Enigma, à mon arrivée.
- J'en ai entendu parler... Ce sont les gars des SST qui t'avaient en ligne de mire, pas moi. Et c'était une munition EMP, je crois.
- Exact...
- Là, c'est du nucléique, ma mignonne. De quoi mettre au tapis n'importe quel aéronef à une portée d'un notic.
- Je vois, du bon matos...
- Le meilleur agent que je connaisse méritait bien ça !

KasuNiga se trouva flattée de la part d'un parrain de la pègre, mais elle devait se ressaisir.

- Ça, c'est réglé... fit-elle. Alors, dis-moi ce que tu sais, à propos des chercheurs kidnappés.
- Les SST disposent de deux *nawettes* non matriculées sur une piste *privée* de l'astroport, dans la zone australe. C'est censé être secret, mais je suis au courant de tout, ici. Tous les deux *révolus*, il y en a une qui est chargée et puis décolle.
- Et qui va où ?
- L'humaine sage ne pose pas de question... Mais une *nawette* décolle ce soir. Son code SCI est inscrit sur cette bromed.

Hulk tendit une clé médiatique à l'agent du SeRad.

- Il suffit de la brancher sur ton holopad... continua le mutant au pelage roux. Et une fois à bord, tu pourras connaître sa destination.
- Et comment je monte dans une navette des SST sans me faire démonter ?

- Un de mes gangsters te remettra un paquet dans une consigne de l'astroport. Récupères-le et je te dirais comment tu pourras faire.
- Tu fais durer le suspens... J'adore.

Les deux protagonistes se quittèrent sur un bon serrage de mains : KasuNiga s'était fait un allié de choix. Elle savait qu'elle pouvait revenir ici sans être inquiétée : elle faisait maintenant partie du cercle « professionnel » du chef de la pègre enigmon...

Le technopak à bout de bras, KasuNiga quitta la taverne « Alvaris » comme si de rien était. Elle était respectée, maintenant. Elle avait maintenant ses « entrées » comme son collègue ToguSenn, dont elle espérait qu'il s'en fût sorti.

Elle prit une ligne de bus pour l'astroport et arriva à destination quelques centons plus tard. Elle se dirigea vers le spatio-gare où se trouvaient les consignes. À peine passa-t-elle le hall d'entrée que son endocom vibra :

- *Pas trop d'encombre, ma belle ?* fit la voix de Hulk.
- *Quoi ? Comment as-tu eu cette fréquence ?*
- *Secret de parrain de la pègre... Je dispose moi aussi de bons akers. Écoute, wa à la consigne 2017 et tape le code alphanumérique TSH424. Prends le paquet et wa le déposer sur le bureau de la capitainerie de la zone australe. Je l'activerai d'ici aussitôt ta confirmation.*
- *Et si je fais ça pour toi, en quoi cela va-t-il m'aider ?*
- *L'explosion wa distraire les gardes du pont d'enwol. Il te suffira d'entrer dans un container wide et de le werrouiller de l'intérieur : les dockers ne font pas gaffe à ce genre de chose, ils ont bien trop de boulot.*
- *Entendu. Je te rappelle...*
- *Non, parle simplement, je t'entendrai.*
- *Okay. Tu me diras comment tu as fait ce numéro de passe-passe...*
- *Cours toujours, ma belle !*

Un moment plus tard, KasuNiga trouva le casier de consigne et pianota le code sur le clavier de la serrure photonique. La trappe s'ouvrit sur une sorte de boîtier ressemblant à un medi-pak. Elle le saisit et le glissa dans une poche de sa combinaison. Puis elle se dirigea vers la capitainerie de la zone australe de l'immense plateforme. Un shelter se trouvait en bout de piste, auprès duquel étaient stationnées deux navettes de type X-2002. L'une d'entre elles avait la soute ouverte et des techniciens tournaient autour pour effectuer des vérifications de routine. Elle allait certainement décoller dans un centar ou deux. Il fallait faire vite.

KasuNiga agressa un humain en combinaison de technicien CT-7, derrière un container. Elle enfila rapidement sa combinaison qui lui était un peu grande, mais peu importait. Elle se rendit dans la capitainerie en faisant semblant de consulter son holopad, tête baissée. Elle en profita pour y enclencher la bro-med de Hulk. Une application se lança : c'était un lecteur de signaux transpondeurs. Une fois à l'intérieur du shelter où naviguaient des gens de toutes races, la Radicale se faufila discrètement et posa le « paquet » sur un bureau métallique : le socle était magnétique. Puis elle ressortit, incognito. La cohue quotidienne des dockers l'avait aidée dans sa tâche.

Mais à peine eut-elle posé le pied sur la dernière marche de l'escalier donnant accès à la capitainerie, qu'une violente explosion aveuglante la propulsa au sol. Elle roula rapidement sur elle-même pour atténuer les brûlures de la sphère d'antimatière. Il s'agissait en effet d'une explosion nucléaire qui rasa entièrement le shelter... Et tous ses occupants.

KasuNiga se releva, sonnée, la combinaison CT-7 détruite par la chaleur intense qui venait de retomber. La combinaison tactique, elle, avait par contre bien résisté, bien que noircie. Ce qui allait être un avantage...

Des gardes vinrent vers l'agent qui titubait encore :

- Ça ira, mekano ? fit l'un d'entre eux, la soutenant.
- Oui, oui, merci ! répliqua KasuNiga, la voix tremblante.

« Ce bâtard de mutant a essayé de se débarrasser de moi ! » pensa-t-elle. « J'aurais dû m'en douter. »

La Radicale ne savait pas si elle devait continuer le plan de Hulk, maintenant. Et si tout avait été faux : les navettes, cette mystérieuse destination ? Hulk s'était peut-être juste servi d'elle pour anéantir un réseau clandestin concurrent.

Tout ça pour ça !

Même si ses illusions s'effondraient comme un château de cartes, KasuNiga devait en avoir le cœur net. Elle était trop proche du but. Elle pourrait aviser le moment venu, si les choses tournaient mal... Encore une fois.

Tandis que les gardes de l'astroport parcouraient les décombres, KasuNiga se dirigea vers un container vide. Elle se glissa à l'intérieur et tira le couvercle vers elle à l'aide de l'unique poignée de manutention. Aucun verrouillage n'était possible de l'intérieur. Encore une tromperie du parrain. Dépitée, la Radicale devait tenir fermé le container par la seule force de ses bras artificiels. Combien de temps allaient-ils tenir ? Elle n'en avait pas la moindre idée et sans pressurisation, ses chances de survie étaient faibles, surtout si la navette partait dans l'espace. Dans un transport spatial de marchandises, il était rare qu'on laissât les soutes d'un navire pressurisées inutilement...

Et si ce bogue d'implant cybernétique revenait ? Cette mission serait la dernière pour l'agent du SeRad...

Plusieurs centars plus tard, KasuNiga fut réveillée subitement par une secousse. Elle s'était assoupie ; mais combien de temps exactement ?

Puis, le silence retomba autour d'elle. Ni voix, ni bruit de pas. Elle devait sortir car elle manquait sérieusement d'air. C'était sans doute le monoxyde accumulé pendant le voyage qui l'avait endormie. Un centar de plus, et elle mourrait asphyxiée.

Il lui fallut se prendre à plusieurs fois pour débloquer son bras artificiel en position repliée. Apparemment, le couvercle

était resté hermétiquement fermé et elle ne distingua aucun saignement extérieur. Ce symptôme était caractéristique de la décompression d'un corps vivant. Son absence était une bonne chose pour l'humaine qu'était KasuNiga.

Son bras se débloqua enfin et le couvercle s'ouvrit automatiquement, mu par un système de compensation pneumatique. L'agent se leva prudemment, courbaturée. Pour la première fois, elle ressentait de la douleur venant de ses membres artificiels : était-ce bon signe ? Peut-être était-ce seulement les effets psychosomatiques des membres « fantômes ». Une fois debout, près du container, la Radicale observa minutieusement son environnement. Ses lunettes tactiques étaient totalement HS. Elle les retira pour voir la scène de ses « propres » yeux.

Elle se trouvait dans un entrepôt rempli d'étagères à ingrédients, de véhicules de manutention, ainsi qu'une rangée de biophotoniseurs. Ils étaient exactement au nombre de cinq : les membres de l'équipe de RidoMegann avaient dû être transférés en stase, afin de rendre leur EDI inopérant durant le voyage, et brouiller ainsi les pistes.

La Radicale sentit son endocom vibrer :

- *Chef ? Enfin je vous ai retrouvée !*
- Eh oui, encore vivante, IshiKavae...
- *Haima ! Je n'avais plus de connexion avec votre endocom depuis plus de trois centars ! Que vous-est-il arrivé ?*

« Trois centars ! » pensa la jeune femme.

- J'ai fait un voyage clandestin dans un container, à bord d'une navette affrétée par les SST.
- *Quoi ? Vous êtes dingue ? Qu'avez-vous en tête ?*
- Je pense être sur la piste des scientifiques kidnappés. Ce précieux tuyau a failli me coûter la vie... Mais bon, ça m'apprendra de faire affaire avec un caïd de la pègre.
- *Je vois... Mais, où êtes-vous ?*
- Ben, je comptais sur toi pour me le dire, Ishi.
- *Un instant, je vous localise... Vous êtes... sur le continent Ibery, près du village de Vigo.*

- Haima ! J'ai fait le tour de la planète...
- *On dirait bien. Ça corrobore avec votre temps de voyage. Attendez... Ce n'est pas normal, chef ; Je viens de perdre à nouveau votre signal EDI pendant un micron. Il vient de revenir.*
- Ça doit être un brouilleur...
- *Exact. Vous devriez le trouver et le débrancher. Aidez-vous de l'application que je vous avais envoyée sur votre holopad. Je pourrais vous suivre à nouveau. Je compte bien ne pas vous lâcher d'une semelle...*
- Merci de ta soudaine compassion, IshiKavae. Mais j'ai des préoccupations plus importantes que le fait que tu veuilles me suivre à la trace. Si RidoMegann et son équipe sont ici, il n'y a pas de temps à perdre.

KasuNiga coupa son endocom.

Elle dégaina son Lasma LM-32 qui était miraculeusement resté accroché dans son dos. Mais le pak contenant le lance-roquettes n'avait pas survécu à l'explosion : ce félon de Hulk lui avait sans doute filé de la camelote... Elle survivrait sans ce gadget.

En suivant le signal de son holopad transformé en scanner à fréquences, KasuNiga aboutit rapidement à un bureau situé sur une passerelle surplombant l'entrepôt. Il n'y avait pas de garde à ce niveau. Elle trouva un pupitre visiblement rapporté dans la petite salle. Un voyant palpitait de façon régulière sur la console : c'était un brouilleur de fréquence. Elle en retira la clé d'activation et l'engin cessa d'émettre.

L'endocom résonna à nouveau avec la voix d'IshiKavae :

- *Chef, vous avez dû toucher à quelque chose car trois des signaux EDI de l'ARC viennent d'apparaître sur mon écran. Celui du technicien HeriKoss et des scientifiques CareLitann et KolviNea. J'ai bien sûr le vôtre, ainsi que vos signaux vitaux. Mais, je n'ai pas l'EDI du professeur RidoMegann.*

- Envoie les coordonnées sur le ResArt, canal prioritaire... soupira KasuNiga. Notre antenne d'Ibery devrait nous localiser. Mets-moi en liaison avec le boss.
- *Impossible. Le patron s'est mis en mode « autiste ». Il est en réunion tactique avec tous les responsables du Bureau, ainsi que le professeur NieColovinn et des officiers supérieurs des Forces. C'est le branle-bas de combat aux SIR.*
- Merveilleux... J'ai tapé dans une grosse fourmilière.
- *On dirait bien... Ah, j'ai un signal EDI tout près de vous, chef. Gardez votre holopad allumé avec mon appli. Je pourrai mieux vous guider pour trouver les scientifiques.*
- Okay.

KasuNiga rangea sa petite tablette holographique dans sa poche arrière, sans l'éteindre : elle n'était pas prête de s'asseoir...

En montant au niveau de la passerelle, elle trouva un laboratoire flambant neuf avec une personne à l'intérieur. C'était un humain à la tonsure blanche, caractéristique d'un prêtre-ingénieur. Il portait une tunique claire. Il lui rappela quelqu'un dans les locaux de l'ARC, avant l'attentat.

Elle entra prudemment, le Lasma à bout de bras, et le scientifique se retourna à son arrivée.

- Agent KasuNiga ? fit l'humain visiblement soulagé.
L'agent du SeRad ? Mais que diable vous est-il arrivé ?

Le scientifique sexagénaire recula d'un pas pour mieux observer l'agent. KasuNiga reconnut la tunique de l'ARC.

- J'ai fait l'erreur de survivre à cet attentat... répondit-elle d'une voix sourde. Je viens pour vous libérer, professeur CareLitann.
- J'avais bien dit à VasiLisenn que les SIR nous rechercheraient sans relâche, lança le scientifique avec un large sourire.

- VasiLisenn est mort, professeur... souffla KasuNiga en baissant la tête. Je suis désolée...
- Ah, je m'en doutais ! fit CareLitann en prenant sa tête entre ses mains. Un révolu, il a disparu, et ils ont refusé de nous dire où il était. Mais nous avions peur, alors nous nous sommes remis au travail... Ils m'ont forcé à mettre au point un signal capable de faire la mise à jour directement dans le neuroprocesseur d'une personne.
- Une mise à jour ? Pour faire quoi...
- Pour permettre de modifier n'importe quelle instruction dans le logiciel de l'implant neural. Ils ont parlé d'améliorer la fiabilité du neuroprocesseur, mais il y d'autres applications possibles... Beaucoup d'autres.
- Ah, bon... Et le professeur RidoMegann ? Son EDI n'émet pas. Vous savez où il est ?
- Dans la zone de haute sécurité, tout en haut de ce bâtiment. Mais vous n'y arriverez jamais : trop de gardes.

KasuNiga réfléchit un moment.

- Mais une diversion pourrait leur faire quitter leur poste... Disons, une explosion dans l'un des labos.
- C'est audacieux, agent KasuNiga. Mais un incident isolé n'y suffirait pas.
- Vous avez raison... Peut-être trois incidents simultanés ?
- Ah, ah ! J'aime votre style, damoiselle. Ça peut marcher si mes collègues sont d'accord. Mais comment coordonner les explosions ? Ça risque d'être très difficile.
- Je m'occupe de la coordination, professeur. Pour l'instant, tenez-vous tranquille. Attendez mon signal.
- Mais vous oubliez un détail, agent. Ils peuvent détecter nos EDI...
- Je sais bien. Mais je ne vois pas de solution.
- Il y en a peut-être une... VasiLisenn projetait d'introduire un virus médiatique dans le réseau de haute sécurité afin de désactiver leurs senseurs EDI. ColviNea ou HeriKoss en savent peut-être plus.

- D'accord. Tenez-vous prêt, professeur. Quand vous sentirez votre EDI vibrer, créez votre diversion... Quelque chose de percutant.
- Comptez sur moi, agent KasuNiga. Soyez prudente.
- Merci, vous aussi...

Une fois dans un des couloirs du complexe, la Radicale reprit son holopad en mode scanner fréquentiel. Les trois plots signalant la présence des scientifiques de l'ARC étaient maintenant cartographiés. Le centre de l'écran représentait son propre EDI. Les distances, les parois, les cloisons, tout était référencé.

IshiKavae avait effectué un excellent travail et KasuNiga se demandait comment elle aurait pu faire sans lui. La « diva » se sentait maintenant dépendante de son équipe, et c'était certainement mieux ainsi... Mais son ami MatoKorr lui manquait cruellement. Elle n'avait pas pu avoir de ses nouvelles. Sa convalescence dans le biophotoniseur s'était prolongée : ses blessures devaient être très graves. Mais elle savait qu'il n'était pas en danger car on ressortait toujours guéri d'un régénérateur bioénergétique : c'était juste une question de temps.

Un plot EDI intéressa particulièrement l'agent du SeRad. Il se trouvait à une dizaine de fitts, mais des échos gris indiquaient la présence d'individus non répertoriés : des gardes, sans nul doute.

Elle reprit ses lunettes tactiques : rien. Elle les rangea définitivement dans une pochette de son ceinturon et reprit sa progression classique, comme au bon vieux temps. Arme au poing elle s'avança vers un laboratoire indiquant la présence du professeur KolviNea. Il n'y avait qu'un garde isolé devant la porte d'accès. KasuNiga saisit sa vibrolame et se jeta sur le garde : un silimen. Malgré la rapidité de ce dernier, l'agent n'eut pas de mal en le maîtriser et lui planta son poignard dans un de ses yeux à facettes : la pointe vibrante toucha le cerveau. La mort du mutant fut instantanée.

S'assurant que la zone fût sûre, KasuNiga entra dans le laboratoire. Sentant sa présence, le professeur en blouse blanche se retourna :

- Par la déesse ! s'écria l'androgynes-wen. Vous... Vous êtes l'agent qui était chargée de la protection du professeur RidoMegann !
- Oui, c'est exact... Désolé d'avoir échoué.
- Bravo, vous nous avez bien protégés... fit l'androgynes sur un ton de reproche.
- J'ai fait ce que j'ai pu, professeur ! s'écria KasuNiga, abasourdie par le comportement ingrat de l'androgynes. J'ai failli mourir en essayant de sauver votre équipe.
- Et maintenant, vous venez me récupérer ! Et si je ne voulais pas partir ? Et si je me sentais mieux ici qu'à l'ARC ?
- Le professeur VasiLisenn ne devait pas penser comme vous... Ils l'ont exécuté, puis revendu son corps à la pègre.
- Mensonges !
- Croyez-moi... Sauf si les SST vous ont fait un lavage de cerveau et vous obligent à fabriquer leur jouet technologique.
- Ce n'est pas un jouet ! C'est une mise à jour logicielle pour limiter les fonctionnalités d'une biopuce intégrée dans le neuroprocesseur de RidoMegann... Vasi est vraiment mort ? Vous avez vu son corps ?
- Ce qu'il en restait... C'est un parrain de la mafia d'Enigma qui porte son bras gauche, maintenant. Il y a encore la marque de l'ARC gravé dessus...

KasuNiga connaissait la portée morbide de ses paroles, mais cet androgynes ne lui laissait pas le choix.

- Par le Grand Concepteur ! s'écria ColviNea, soudain effondrée. J'aurais dû l'écouter...
- Professeur ColviNea ! Je dois sauver RidoMegann et faire sortir tout le monde d'ici. Et pour ça, j'ai besoin de

vosre coopération. J'ai besoin de trois incidents simultanés dans cet endroit pour créer une diversion.

- Vous avez déjà vu les autres chercheurs ?
- Le professeur CareLitann, pour le moment. Il est d'accord.
- Il a toujours été notre chef de bande, en l'absence de RidoMegann. Je suis donc partante. Votre projet est judicieux mais risqué. Le timing sera essentiel.
- Je coordonnerai les attaques par le biais de vos EDI. Mais sachez que ça pourrait se retourner contre vous.
- Je suis un androgunes, agent. Malgré mon cursus scientifique, je n'ai rien perdu de mes origines guerrières. Mais, il y a un autre problème...
- ... Le détecteur d'EDI, je sais. Je sais aussi que le professeur VasiLisenn avait créé un virus médiatique visant à neutraliser le réseau de sécurité de ce complexe.
- Vous pensez à tout...
- C'est votre collègue qui m'a soufflé l'idée.
- C'est bien Care tout craché ! C'est un bon plan, mais je n'ai pas ce virus médiatique. Essayez de voir avec Heri-Koss, c'est un excellent mediatek... et un sacré aker à ses moments perdus. Il est à ce niveau.
- Okay. En attendant, guettez le signal de votre EDI. Quand vous sentirez une vibration dans votre implant, créez votre diversion.
- Pas de soucis, je sais quoi faire... Et excusez-moi pour ma réaction, tout à l'heure.
- Pas de soucis, nous sommes tous sur les nerfs. À bientôt.

Et KasuNiga quitta le laboratoire en toute hâte. Les centons filaient et les chances de réussite de sa mission aussi...

Elle chercha sur un panneau de service le niveau dédié à un laboratoire médiatique quelconque. C'est alors qu'elle resta bouche-bée devant le diagramme des salles.

Durant son stage de perfectionnement à l'Académie des Troupes, on lui avait montré les plans théoriques d'une base secrète de la Force Noire. Elle comprit alors l'absence de fenêtre et la présence de nombreuses bouches d'air conditionné. Ce plan montrait un seul bloc de lifteurs qui ne desservait que deux niveaux. Mais le scanner indiquait que tous les scientifiques étaient à ce niveau-ci, le même où se trouvait également l'entrepôt dans lequel KasuNiga avait atterri. Tout concordait. Les soi-disant laboratoires étaient en fait les quartiers techniques d'une base secrète. Le même agencement que dans la base d'Andros, agencée dans un ancien complexe industriel. Où qu'ils se trouvaient, les agents noirs s'organisaient toujours de la même façon. Elle avait pu le constater dans l'antenne des SST où elle avait libéré le protégé de ce scélérat de Hulk. Si elle faisait le tour de ce niveau, elle était sûre de tomber sur le quartier des gardes et des services secrets de la base, et ensuite un bloc de détention. Tout concordait.

De la sueur froide coula le long de son échine : elle se trouvait bel et bien dans une véritable base de la Force Noire, quelque part sur le continent ibérique. Le pire cauchemar qu'un agent impérial pût faire.

La Radicale inspira profondément et consulta à nouveau son holopad. Le plot EDI le plus proche était celui de HeriKoss, le mediatek de l'ARC. Tapie dans l'ombre, KasuNiga observa un instant le couloir où se trouvait la salle médiatique. Un seul garde en tenait l'entrée. Elle banda ses muscles artificiels et se jeta sur le garde humain qui ne vit rien venir. Elle lui saisit la tête tout en bloquant ses épaules. Un demi-tour sec suffit à briser la nuque sans que la victime n'eût pu pousser le moindre gémissement. Reposant le garde inerte au sol, KasuNiga se redressa, tel un fauve, et entra dans la salle remplie de pupitres et autres consoles d'ordinateurs. Elle se redressa en reconnaissant la silhouette insectoïde du scientifique en tunique. Le silimen fit vibrer ses antennes avant de se retourner.

— Que me voulez-vous ? Je n'aime pas... Haima ! Vous êtes l'agent qui accompagnait le *profecheur* Rido-

Megann ? Mais... On nous a dit que vous étiez... éliminée.

- Pas vraiment.
- Écoutez, agent, ils m'ont *forché* à travailler pour eux. Je ne voulais pas programmer *chette* nouvelle *biopuce*. Je n'ai pas eu le choix...
- Personne ne remet en cause votre loyauté envers l'ARC, mediatek HeriKoss... Vous savez ce qu'ils comptent faire avec cette biopuce reprogrammée ?
- Oui... Ils ont parlé de la faire produire chez ENG-SHA et de la faire *dichtribuer* par les réseaux *clandehtin*.
- Okay... J'ai déjà vu CareLitann et ColviNea. Nous avons mis au point un plan d'évasion. Si vous déclenchez tous les trois une explosion dans vos labos respectifs, ça devrait me permettre d'atteindre le quartier de haute sécurité et de trouver le professeur RidoMegann. Après, nous pourrons tous partir.
- C'est pas un peu *richqué* ? Et puis, comment coordonner tous *ches inchidents* en même temps ? C'est *impossible*.
- Peut-être, mais c'est tenter un truc dingue ou bien finir ici comme le professeur VasiLisenn.
- Ils l'ont tué, n'est-*che* pas ? Il les provoquait *chans* arrêt, à élaborer des plans d'évasion. Ils limitent les contacts entre nous, maintenant.
- Vous saviez que vous êtes tous au même étage ?
- Comment ? Je croyais que...
- Je viens de découvrir que nous sommes en fait dans une base secrète de la Force Noire. Ce niveau enterré corrobore avec les plans d'une installation des troupes obscures.
- Haima ! Je ne veux pas finir *ichi*, agent. Je *chuis* avec vous. Que faut-il faire ?
- Écoutez, le professeur VasiLisenn avait un plan pour neutraliser leur système de détection des EDI.

- Oui, je m'en *chouviens*. Il voulait introduire un *viruche* médiatique dans l'ordinateur *chentral* pour neutraliser leur *chychtème* domotique de *chécurité*. Il m'avait *laidé* une copie... Au cas où.

Le silimen agita frénétiquement ses mandibules et alla sur son bureau. Il en ouvrit fébrilement un tiroir. Puis, il sortit une clé mémorielle qu'il tint entre ses doigts filiformes.

- Tenez ! fit-il en tendant la clé à KasuNiga. Je n'ai jamais eu le courage de l'utiliser. Et puis, nous n'avions nulle part où aller.
- Pas de soucis, mediatek HeriKoss. Quand j'aurai installé le virus dans l'ordinateur central, ce sera à vous de jouer. Dès que vous sentirez votre EDI vibrer, déclenchez l'explosion.
- Entendu, agent. Je *cherai* prêt.

KasuNiga prit aussitôt congé du silimen sans aucune forme de politesse : le temps pressait.

Elle se dirigea ensuite vers le niveau supérieur, là où devait se trouver l'ordinateur central de la base. Si elle avait vu juste, elle savait qu'elle n'aurait pas beaucoup de temps : le quartier général de la base se trouvait aussi au niveau supérieur. Cet endroit devait être saturé de gardes et d'agents de la Force Noire. Sans diversion de la part des scientifiques, ses chances de survie étaient quasi-nulles.

Pour le moment, elle devait trouver le moyen de monter au niveau supérieur sans utiliser les lifteurs : la cage se trouvant juste à côté de la salle de garde, cela aurait été purement du suicide. Elle parcourut le couloir central à la recherche d'une trappe de service servant à l'entretien. C'est alors qu'un liseré jaune et noir au plafond retint l'attention de l'agent. C'était sans aucun doute une écoutille de service, mais le panneau de commande était trop haut. Elle se rendit rapidement dans une salle vide du niveau et revint avec une chaise à suspenseurs. Elle en régla la puissance magnétique au maximum et se mit debout sur la chaise pour atteindre la trappe. Là, elle découvrit une serrure à digicode. Elle sortit son passe photonique et l'inséra dans

la serrure. Shuntée, celle-ci actionna l'ouverture de l'écoutille. La trappe glissa dans le plafond. Sans peine, KasuNiga se hissa par l'ouverture octogonale, après avoir récupéré sa clé de shuntage. Elle se retrouva dans la pénombre d'un boyau technique étroit : ils devaient employer des seniorhotts comme techniciens d'entretien.

D'après ses souvenirs d'officier des troupes à l'Académie impériale, la salle de l'ordinateur central devait se trouver à l'opposé de sa position, juste au-dessus de la salle de garde. L'agent du SeRad, en parfaite guerrière, se mit à ramper sur le plancher métallique le plus silencieusement possible en direction de la colonne des lifteurs. Une fois celle-ci atteinte, l'agent emprunta des échelons qui couraient le long de la paroi du tube magnétique. Elle monta ainsi au niveau supérieur, soit à peine cinq fitts. En arrivant sur le second plancher, KasuNiga savait qu'elle n'avait plus que quelques fitts à parcourir pour atteindre l'ordinateur central. Elle devait être discrète, car à côté se trouvait la salle de contrôle où devaient se rassembler tout le personnel officier de la base.

Tout en rampant silencieusement, KasuNiga traversa au-dessus du couloir et s'arrêta près d'une grille d'aération. Elle distingua au travers du grillage métallique des consoles et des écrans d'ordinateurs : elle était au bon endroit !

Il fallait maintenant faire vite. Son intrusion dans la salle de l'ordinateur central allait sans aucun doute déclencher une alarme. KasuNiga n'avait que quelques microns pour introduire le virus dans l'ordinateur et repartir...

Du haut de sa planque, l'agent enclencha son endocom :

- IshiKavae ? murmura-t-elle. Je suis sur le point d'introduire le virus de VasiLisenn dans l'ordinateur central d'une base de la Force Noire. La procédure ?
- *Une base secrète ? Haima ! Ça explique beaucoup de choses, alors... Quel genre de média disposez-vous pour le virus ?*
- Une bromed remise par le mediatek HeriKoss.

- *En tant que spécialiste, il a dû la formater pour un lancement automatique. Il suffit donc d'enclencher la clé dans le pupitre principal et de presser la touche d'entrée à l'invite de commande. Le reste se fera tout seul.*
- *Ça prendra combien de temps ?*
- *Cela dépendra des barrières de sécurité du système médiatique que je présume importantes pour ce genre d'équipement.*
- *Entendu... Tu as toujours les EDI des chercheurs ?*
- *Bien sûr.*
- *Simule un afflux de données assez énorme pour faire vibrer leurs implants. Il faut qu'ils le sentent.*
- *Un signal analogique saturé. Brillant, chef. Je l'envoie tout de suite...*
- *Non, à mon top !*
- *Okay, chef. J'ai le doigt sur la touche...*

KasuNiga inspira un bon coup et souffla, comme avant un sprint. Elle souleva la grille de ventilation, puis se glissa à travers l'ouverture : un homocanin comme MatoKorr n'aurait pas pu faire cela...

Une fois sur le plancher de la salle, la Radicale s'approcha d'un gros pupitre d'ordinateur, une véritable armoire. Elle chercha fébrilement la platine de connexion et y enficha la bromed de HeriKoss. Puis elle se tourna vers l'écran principal qui afficha un encadré avec texte et la mention « **LNC** ». Sans hésitation, elle pressa la touche d'entrée du clavier tactile. L'écran se colora en ambre avec des encadrés d'alerte en rouge un peu partout : le virus était lancé.

Puis, sans attendre, KasuNiga sauta au travers de la bouche d'aération pour reprendre sa planque.

- *Top ! fit-elle dans son endocom.*

Un instant plus tard, des bruits sourds résonnèrent dans la base. C'était sans nul aucun doute les explosions déclenchées par les scientifiques. Le plan fonctionnait. Aussitôt, des alarmes se déclenchèrent à tous les niveaux de la base. Tous les

couloirs s'éclairèrent en orangé. Des bruits de bottes coururent juste sous l'endroit où se trouvait encore KasuNiga. Elle eut un sourire en coin. Puis elle rampa à nouveau vers la trappe d'accès du couloir. Elle posa son oreille sur une plaque du plafond : rien, mis à part la sirène d'alerte. Elle ouvrit la grille d'aération et glissa à nouveau. Elle atterrit lestement sur le plancher du couloir qui baignait dans une couleur ambrée. KasuNiga saisit son fusil d'assaut à laser plasmétique et se dirigea vers ce qui devait être la salle de contrôle : les gardes y devaient être au minimum des effectifs, comme prévu. Elle pressa l'ouverture de la porte jaune et rouge et découvrit une salle très peu meublée : on aurait dit un endroit en cours d'aménagement.

La base n'était-elle pas complètement opérationnelle ?

En entrant dans la salle, KasuNiga distingua une odeur familière, fétide, comme celle d'un insecte. L'arme au poing, KasuNiga s'avança d'un air nonchalant vers une silhouette qui lui tournait le dos, affairée sur un pupitre d'ordinateur dont les écrans étaient maintenant brouillés : le virus avait fonctionné. La créature était vêtue d'une robe noire dont le large col ne laissait aucune place au doute de son identité.

Les antennes de la silimen vibrèrent.

— Votre *obchtinachion*, agent KasuNiga, est particulièrement irritante ! lança la mutante qui se retourna.

La Radicale n'eut aucun mal à reconnaître la reine des Tarasks : LLunoZha.

— Nous vous demandons de vous arrêter ! continua la directrice du complexe ENG-SHA.

— C'est impossible, LLunoZha. Si vous êtes venue jusqu'ici, c'est que vous touchez au but. Et je suis là pour vous en empêcher... Eh oui, j'ai tout compris. Je sais ce que vous projetez avec vos amis conspirateurs.

— Vraiment ? *Félichitachions*.

— Une nouvelle puce qui permet de commander à distance des implants cybernétiques. Vous avez créé un interrupteur à distance. Vous avez enlevé l'équipe de Rido-Megann pour le mettre au point et pris le contrôle du

marché clandestin pour le distribuer. Vous voulez créer votre propre armée de cyborgs tout en ayant le contrôle total sur eux. Les cyborgs vous font peur, miss LLunoZha !

— Personne n'a peur de vous, *mich* KasuNiga ! Vos *invechtigachions* et vos *chabotages* puérides n'ont rien arrêté.

La silimen sortit un holopad de son corsage et le tendit en direction de KasuNiga qui se campa instinctivement sur ses jambes.

— Dites-moi, avez-vous *rechenté* des *dychfoncchionnements* dans vos implants, *réchemment* ? lança LLunoZha d'une voix railleuse. Vous avez *chans* doute dû faire reprogrammer votre *neuroprochecheur*...

— Eh...

La mutante insectoïde pressa une touche de son holopad avec son index filiforme... Mais rien ne se passa. Elle observa nerveusement sa tablette, sans succès.

— Mais... *Che* n'est pas *pochible* ! s'écria-t-elle. Jaronae ! J'ai un problème !

Sur cet ordre, une silhouette imposante jaillit dans le dos de la mutante, de derrière un container, au fond de la salle de contrôle inachevée. C'était l'androgunes Jaronae, chef du commando qui avait attaqué l'ARC et fait exécuter KasuNiga... Du moins en était-il persuadé jusqu'à l'avoir aperçue dans la base secrète d'Andros.

Habillé d'une armure semblable à celle de la Radicale, l'androgynes aux cheveux ras s'approcha d'un pas lent en direction de l'agent impérial qui tira sans hésiter. Le rayon jaunâtre traversa le corps de la silimen qui ne vit rien venir et atteignit l'armure de Jaronae. La mutante s'écroula sans un cri, mais l'androgunes accusa l'impact thermique perforant. Son armure semblait plus performante que celle de KasuNiga qui tira à nouveau jusqu'à faire chauffer le canon de son arme au point de rupture.

Plusieurs impacts rougeoyants apparurent sur les coques de l'armure et disparurent au niveau des plaques antilasers. Mais certains endroits montrèrent des trous dans le tissu homéotherme.

— Vous auriez dû mourir la première fois, KasuNiga ! s'écria Jaronae, le visage déformé à la fois par la haine et la douleur.

Une fumée âcre s'échappait de ses blessures.

— Eh oui, agent impérial, tu m'as traqué jusqu'ici, et tu vas échouer maintenant ! railla l'agent noir en courant en direction de KasuNiga.

Cette dernière esquiva rapidement la charge en glissant de côté. Mais en passant, l'androgynes lui arracha le fusil d'assaut des mains et le balança dans la pièce.

— Cela ne te sauvera pas, mon amie ! lança l'androgynes en stoppant net sa course tout en se ramassant sur ses puissantes jambes artificielles.

Aussi vive que l'éclair, la Radicale dégaina son Minilaser et tira. Elle voulait éviter le corps-à-corps. Jaronae était visiblement mieux équipé que ses défunts collègues, Lavrebarr et LLelena. Elle devait viser principalement les bras et la tête, seules parties du corps non protégés contre les lasers : elle était bien placée pour le savoir. Elle remarqua alors que l'androgynes ne portait pas de carquois dans son dos, comme celui pouvant emporter un sabroplasma. Cela lui donnait une chance de survie : Jaronae faisait trop confiance à l'équipement qu'il portait.

Tout en évitant une prise d'art martial, KasuNiga fit plusieurs pirouettes en arrière et finit impeccablement sur ses jambes artificielles. Il semblait que le virus latent dans son neuroprocesseur ne fonctionnait plus. Et elle maîtrisait parfaitement ses implants, maintenant. Elle se sentit plus confiante que lors du combat contre l'Amazone stellaire. Et pourtant, son nouvel adversaire lui était largement supérieur.

Le temps lui était tout de même compté. Cet endroit allait bientôt fourmiller de soldats et autres agents noirs.

Elle n'eut pas le choix que de lancer une grenade. La brève explosion nucléaire allait transformer la salle en four l'espace d'un instant. Tout en tirant de son arme pour garder Jaronae à bonne distance, KasuNiga saisit une grenade accrochée à son ceinturon, la dernière, et fit pivoter la tête du détonateur de son pouce. Cela avait pour effet de réduire le temps du déclencheur à son minimum. Puis elle pressa ce dernier et lança le projectile. Elle eut juste le temps de se jeter au sol, et de se protéger le visage de ses mains gantées avant l'éclair aveuglant de l'explosion d'antimatière.

L'instant d'après, la température de la pièce monta à plusieurs milliers de degrés dans un crépitement désagréable.

Un micron, et tout finit dans le noir absolu.

Allongée en position fœtale sur le plancher de la salle de contrôle, KasuNiga reprit ses esprits. Elle ouvrit ses mains et se retrouva dans le noir. Puis, l'éclairage de secours s'alluma, plongeant la salle dans un bleu sombre. Lentement, l'agent du SeRad détendit ses muscles artificiels qui n'avaient pas trop souffert de l'enfer. Elle constata que tout était noirci autour d'elle, ainsi que sa combinaison. Mais le plus terrible, ses doigts gantés sentirent directement la photochair de son crâne : ses cheveux avaient été incinérés dans l'explosion.

Mais bon, pour le moment, seul son amour-propre en avait pris un coup. KasuNiga était saine et sauve et les principaux protagonistes de l'attentat étaient morts. Elle constata dans la pénombre un cratère à la place présumée de Jaronae et le corps calciné de LLunoZha dont il restait que la coque de chitine.

C'est alors que des bruits de bottes retentirent dans le couloir. L'agent ramassa rapidement son Minilaser, sans retrouver son Lasma LM-32.

« C'est par là ! » fit une voix dans le couloir.

Les pas accélèrent.

Fébrilement, KasuNiga chercha des yeux un échappatoire. Il serait stupide qu'elle se fit attraper si près du but. Elle devait re-

trouver RidoMegann et faire sortir tous les scientifiques de la base secrète : c'était sa mission.

Le quartier de haute sécurité ne pouvait être qu'à ce niveau, car au-dessus se trouvait la plateforme d'envol des vaisseaux de guerre. Elle trouva une trappe d'entretien au plafond. Elle sauta pour s'agripper aux poignées de la trappe. L'explosion ayant détruit la serrure à digicode, la trappe glissa manuellement dans le plafond, faisant tomber de la suie. Retrouvant parfaitement l'usage de ses membres artificiels, la Radicale se hissa et glissa dans le boyau technique. Allongée dans ce dernier, elle fit glisser la trappe de son pied. Alors qu'elle commençait à ramper, elle entendit des voix sous elle. La garde venait d'entrer.

- Haima ! C'est quoi ce bordel ?
- Ils nous ont envoyé un commando, ou quoi ?
- On a même plus les EDI des scientifiques. Les laboratoires ont été ravagés.
- Il faut rassembler vos soldats, Captain, et ratissez-moi cette base !

La dernière voix était sans nul doute celle d'un humain mâle. Elle semblait familière à KasuNiga, mais elle ne savait plus où elle l'avait entendue. Une chose était sûre : elle avait mis un sacré bazar dans le complexe et elle en était fière. Mais elle devait trouver le quartier où devait séjourner son ami RidoMegann. Elle devait tenter la salle de briefing, en passant au-dessus de la salle de l'ordinateur central. Cet endroit était idéal pour installer un laboratoire de recherche. Le reste du niveau étant dédié aux quartiers du personnel et au hangar des véhicules terrestres.

Une chance qu'elle eût bien appris sa leçon à l'Académie des Troupes...

Guidée par son instinct, KasuNiga se dirigea vers la porte d'entrée de ce qui devrait être la salle de briefing. Elle jeta un rapide coup d'œil de part et d'autre du couloir et vint coller son oreille à la porte : elle entendit un ronronnement d'ordinateur et autres machines. Elle inspira un grand coup et appuya sur le bouton d'ouverture.

La porte coulissa dans la paroi, avec un bruissement d'air.

— C'est vous LLuno ? fit la silhouette familière qui tournait le dos à la porte.

— Pas vraiment, fit KasuNiga.

L'humain en blouse blanche se retourna vivement.

— Kasu ? s'écria-t-il en lâchant l'holopad qu'il consultait.

Par le Grand Concepteur... C'est toi ?

Le prêtre-ingénieur se sentait à la fois surpris et gêné de la présence de son ex-amante, dans cette combinaison peu singulière... et en piteux état.

— Mais, que fais-tu là ? fit-il timidement en ramassant son holopad.

— Toi, que fais-tu là ! siffla la radicale entre les dents. J'ai risqué ma vie pour toi, Rido ! J'ai parcouru toute la planète... Et tout ça pour quoi ?

— Ce n'est pas ce que tu crois... répliqua le scientifique, surpris par la colère de son ami.

— Tu es impliqué ?

— Non ! Non, Kasu, je le jure !

— Un prêtre ne jure pas !

— Désolé... L'enlèvement était réel. L'attaque contre l'ARC... Ils venaient pour moi. Ils voulaient mes travaux.

— Et tu as décidé de leur donner.

— Ça ne s'est pas passé comme ça. Je voulais te le dire, mais... Je n'ai pas pu. Et puis, le directeur de l'ARC a voulu s'en servir... pour le bien de notre imperium.

— Le directeur de l'ARC... Le professeur NieColovinn ? De quoi est-ce que tu parles ?

— Ma grande découverte... le neuroprocesseur qui facilite la coexistence des tissus vivants avec les implants biocybernétiques. Des nanomachines qui simulent les antigènes du corps hôte... Je voulais te le dire, je te le jure. Le professeur NieColovinn m'a convaincu du progrès que cela représentait. Du bien que ça ferait aux gens privés d'un membre.

- Celui qui a échoué là où tu as réussi t'a donné sa bénédiction ?
- Ce complexe est à lui...
- Ce complexe ? Mais c'est une base secrète de la Force Noire ! Ouvre les yeux, Rido. Il y a des agents noirs à tous les niveaux. J'en ai déjà neutralisé des dizaines. Tes collègues étaient sous étroite surveillance et ont les a menacé pour travailler à ce projet. Les nouvelles bio-puces sont opérationnelles et en cours de distribution dans le marché clandestin.
- Mais, comment sais-tu ça ?
- De LLunoZha en personne... Avant de l'abattre.
- Elle était ici ?
- Elle et le chef du commando à qui elle avait ordonné cette attaque et mon élimination. J'ai du mal à croire que tu sois une simple victime, Rido. Et je constate que le commandant de cette base secrète n'est autre que NieColovinn en personne ! J'ai reconnu sa voix toute à l'heure, à ce niveau. Il donnait des ordres à des troupes de la Force Noire.
- Haima ! Il faut à tout prix quitter cette base... Je m'en occupe.
- Sans arme ? Tu plaisantes.
- Non, Kasu. Je suis libre de naviguer dans le complexe. Certes je ne suis pas prisonnier mais la vie de mes collègues était entre mes mains. Ils auraient été abattus, si je n'avais pas joué le jeu.
- VasiLisenn n'y a pourtant pas échappé...
- Il me croyait complice, lui aussi. Et ils l'ont abattu de sang froid, juste devant moi, pour donner l'exemple. Si ce que tu dis est vrai, alors le directeur de l'ARC et mon ancien mentor a basculé vers les Puissances Obscures des Ténèbres.
- Il y a quelqu'un d'autre derrière tout ça, Rido. Quelqu'un bien au-dessus de ton directeur.

- Nous verrons ça plus tard, Kasu... Va par tous les moyens sur le toit du complexe. Il y a un...
- ... Une plateforme d'envol, je sais. Par chance, le virus de VasiLisenn a neutralisé toute la sécurité de la base. J'ai une chance de faire atterrir une navette des SIR pour vous récupérer.
- Entendu. Je vais aller chercher mes collègues. Je sais où ils se cachent maintenant. Nous avons mis au point une planque, au cas où. Tu me crois, maintenant ?
- Nous verrons ça plus tard, Rido. Je ne réfléchis pas au cœur de l'action.

Et KasuNiga quitta la pièce, laissant son ex-petit ami sur place, perplexe.

Après avoir abattu trois gardes qui venaient sur elle, l'agent activa son endocom :

- IshiKavae, tu me reçois ?
- *Oui, chef, mais en hachuré.*
- Moi aussi, ils ont dû activer un brouilleur pour camoufler la base des senseurs extérieurs. Et la distance n'arrange rien. Il me faut une navette pour évacuer la base... J'ai retrouvé RidoMegann.
- *Bonne nouvelle, chef. Pour l'évacuation, demander directement à ToguSenn.*
- Quoi ?
- *Ça fait du bien de vous entendre à nouveau, chef !* fit la voix de ToguSenn. *Je suis en route pour Ibery. J'y serai dans quelques centons. J'ai focalisé mes senseurs sur la géolocalisation de votre EDI.*
- Que le Concepteur soit loué. Tu es en forme ?
- *Prêt à affronter une armée d'agents noirs.*
- Désolée, mais j'en ai déjà éliminés pas mal. Il te faudra te contenter des restes.
- *Pas de soucis, chef.*

KasuNiga esquissa un sourire. Elle était fière de son équipe. Elle savait que ses collègues ne prenaient jamais de risque à la légère. Elle ressentait une issue intéressante pour cette histoire.

En arrivant devant la cage des lifteurs, KasuNiga sentit une présence derrière elle. Elle se retourna vivement et découvrit le professeur NieColovinn encadré par deux gardes. Ces derniers ne purent faire feu avant que le fusil de l'agent ne les fauche. Le prêtre-ingénieur resta sur place, interdit.

— Que de violence gratuite, agent KasuNiga... fit-il, calmement.

La femme brune braqua son arme sur l'humain, en silence.

— Vous êtes dépassée par les événements, agent. Et ce, malgré vos excellents états de service... Je sais qu'en ce moment vous brûlez d'envie de presser la détente de votre fusil, en parfait soldat de l'Empire Millénaire. Mais êtes-vous sûre de servir le bon camp ?

— Vous préféreriez que je serve l'ennemi, professeur ? Moi, j'assume mes actes en connaissance de cause.

— Oh, mais moi aussi, j'assume mes actes pour la noble cause. Seulement, celle-ci se situe bien au-dessus de vous et de moi. Je n'obéis pas seulement à une personne très haut placée, mais aussi à un idéal.

— Et cela au prix de gens innocents qui défendaient les valeurs de l'Empire ?

— J'ai fait ce qui devait être fait, agent KasuNiga. Il y a vingt stellars, j'ai donné à cet empire la technologie de la biocybernétique. Et mon meilleur élève l'a amélioré avec son neuroprocesseur.

— Mais l'élève a dépassé le maître, et cela vous a déplu.

— Erreur. Avec cette nouvelle biopuce intégrée dans son travail, ceux qui projetaient de contrôler les futurs cyborgs à leur profit, ne pourront plus le faire avec ses nouvelles restrictions.

— Vous voulez vous faire passer pour le sauveur, alors que vous dirigez une base secrète... Grottesque.

- Ce n'est qu'un support logistique comme un autre. Les fonds que peut débloquer notre ennemi sont bien plus importants que les capitaux publics, croyez-moi.
- Avarice et cupidité. Ce sont des pêcheurs capitaux aux yeux de l'ODM, non ?
- Que savez-vous des vertus de notre ordre, agent KasuNiga ?
- J'ai vécu avec l'un d'entre eux assez longtemps pour le savoir...
- Ah, vous parlez de votre liaison avec le professeur RidoMegann ? Il est plus un scientifique qu'un prêtre, maintenant.
- Et vous ?
- Mon expérience m'a permis de cultiver les deux.
- Voyez-vous ça. Ce sont les puissances obscures qui vous ont permis cela...

Comme réponse, le prêtre-ingénieur ferma les yeux et plaça ses mains jointes devant lui, ouverte comme un cœur. Une violente migraine saisit KasuNiga qui grimaça de douleur. Elle comprit qu'elle subissait une attaque psionique et son système immunitaire la protégea immédiatement, de par sa nature humaine. Mais la douleur s'intensifiait de micron en micron.

- Ah !... fit-elle en se mettant à genoux. Arrêtez, professeur... Vous êtes condamné.

NieColovinn ne dit rien et resta concentré.

Une violente explosion au niveau supérieur fit sortir le prêtre-ingénieur de sa transe. Libérée de cette étreinte psychique, KasuNiga braqua à nouveau son arme sur lui et tira, sans hésiter. Le laser plasmatique traversa l'ingénieur corrompu de part en part qui s'écroula au sol, dans un bruit mat.

KasuNiga secoua la tête et ouvrit la porte du lifteur.

- Adieu, traître... dit-elle en se tournant une dernière fois vers le cadavre de NieColovinn.

Puis la porte de la cage magnétique se referma et le lifteur monta. La porte s'ouvrit à nouveau sur une large colonne : le puits d'envol de la plateforme. Tout était chaos. Incendies et fu-

mées noires envahissaient les hangars. La plupart des chasseurs et navettes étaient détruits. Seul subsistait un gros engin de transport non matriculé blanc et gris.

— C'est toi, ToguSenn ? fit KasuNiga, constatant le carnage.

— *Pas mal, mon nouveau jouet ? C'est un CAB-05 en expérimentation aux SIR. On me l'a passé, vu l'ampleur de la situation. Mais je ne suis pas seul : une escadrille de la 5^e Escadre spéciale arrive pour raser le complexe. On a peu de temps, chef.*

— Et les scientifiques ?

— *Tous à bord. On n'attend plus que vous !*

KasuNiga se fraya un chemin parmi les décombres et les débris d'appareils. Elle comprit tout quand elle aperçut les deux gros canons lasers montés sur la carlingue du transporteur impérial. ToguSenn était le seul l'auteur de ce carnage en bonne et due forme. La large porte de la soute était grand-ouverte. Elle sauta à bord, aidée par... RidoMegann en personne.

Les deux humains tombèrent dans les bras l'un de l'autre alors que la canonnière impériale quittait la base secrète en flammes...

XI
ÉPILOGUE

Tout le monde était rassemblé dans le QG richement décoré du SeRad. Le mentor AraMakinn trônait derrière son grand bureau en bois massif, malgré sa petite taille.

ToguSenn et IshiKavae étaient assis sur un canapé, le long de la tapisserie thermoformée d'argyros. RidoMegann se trouvait dans un fauteuil à suspenseurs. KasuNiga était restée debout, une vieille habitude dans le bureau du « boss ».

AraMakinn brisa un silence qui s'était installé dans le QG.

- Cette affaire nous a tous brassés, soupira-t-il en posant ses coudes sur le plateau de marbre. J'espère que vous avez tous tiré une leçon de cette histoire... En particulier, vous, professeur RidoMegann.
- J'avoue que les circonstances ont été contre moi... répondit le prêtre-ingénieur en baissant la tête.
- Vous auriez au moins pu avertir le Captain KasuNiga de ce « faux » enlèvement. Mes collègues du SeSed tiendront compte de cette charge contre vous lors de votre interrogatoire.
- Est-il nécessaire de faire intervenir les inquisiteurs de l'Empire ? demanda KasuNiga, osant à peine poser les yeux sur son ex-concubin.

- On ne peut leur échapper, Captain. Je suis désolé, mais selon la constitution de la Table des Lois, le professeur a agi contre les intérêts de l'imperium d'Omega. À lui de défendre la légitimité de ses actions et de convaincre les agents du SeSed. Je ne pourrai intervenir, même pas le grand directeur en personne... J'ai déjà vu des agents tomber pour haute trahison, même s'ils n'étaient pas conscient de la portée de leurs actes.
- Et mon témoignage ?
- Votre rapport circonstancié sera bien sûr pris en compte, et lui seul. Aucun témoignage physique durant un interrogatoire d'inquisition.

KasuNiga se tut, sachant pertinemment que son supérieur avait raison : c'est la sagesse de l'Ancien qui parlait.

AraMakinn se tourna vers IshiKavae, essayant de détendre l'atmosphère.

- Alors, cet implant neuronal... C'est pour quand ?
- Pour bientôt, patron. Je rentre en clinique en fin de période.
- Tu vas revenir comment ? taquina ToгуSenn. En boîte de conserve ?
- Très drôle...
- Ils ne vont quand même pas te mettre une tête de bêta-droïde... renchérit KasuNiga qui apprécia le changement de sujet.
- Je serai comme avant, chef. Que ça plaise ou non.
- Entendu... fit AraMakinn avec un sourire. Que cela ne vous enlève point votre perceptibilité, cela nous manquerait.

L'androgunes resta bouche-bée devant le pique d'humour du vieux seniorhott, dont la sagesse prédominait toujours.

RidoMegann leva enfin la tête vers son ex :

- Comment se comportent tes implants, maintenant ?
- Plutôt pas mal. Apparemment, mon ADN aurait contrecarré les micromachines envoyées par le fameux *inter-*

- rupteur* cybernétique qu'avait essayé LLunoZha sur moi.
- Je le savais...
 - Quoi ?
 - Quand j'ai créé le neuroprocesseur, j'avais installé une biopuce interactive chargée de cloner les antigènes du porteur pour tromper son système immunitaire, et donc, préserver les prothèses d'un éventuel rejet. Cette biopuce est censée contenir la carte génétique du porteur. Mais cette biopuce était inopérante sur le modèle qui a été installé sur toi. C'est le virus présent dans la première mise à jour effectuée dans le SeTech qui l'a accidentellement déclenchée. Cela t'a préservée de ce fameux « interrupteur ».
 - Vous voulez dire que les ordinateurs du SeTech ont été piratés ? demanda AraMakinn, abasourdi par cette nouvelle.
 - Ça se tient, patron ! intervint IshiKavae. L'infection a dû se produire avec le fameux « signal » que le Captain a maîtrisé sur un immeuble de la zone australe d'Andros. C'était le aker MiWindae qui l'avait mis en place.
 - Au fait, remarqua AraMakinn, qu'est-il devenu ?
 - Je ne l'ai pas revu depuis notre entrevue à Enigma, lança KasuNiga qui continuait de rester éloignée du cybernaute de l'ARC.
 - On trouvera bientôt son cadavre dans le réseau d'assainissement... soupira ToгуSenn en s'enfonçant dans le canapé, d'un air songeur.
 - Et pour la base ? demanda la Radicale à son supérieur.
 - Une escadrille de la 5^e Escadre Spéciale d'Escorte a définitivement rayée de la carte cette base secrète ! répondit AraMakinn. Elle n'avait aucun intérêt tactique aux yeux des forces car inachevée.
 - Non, je veux dire la base installée dans le vieux complexe de la zone industrielle occidentale. Là où j'ai abat-

tu le premiers membre du commando... Je l'ai signalé dans mon rapport.

- J'ai transmis vos données au Bureau qui va les envoyer au SerIn. Nos agents d'infiltration pourraient ainsi démanteler tout un réseau des SST par le biais de ce lieu.
- Bien joué, patron ! félicita KasuNiga.

AraMakinn sourit, conscient que ce n'étaient pas que de simples flatteries de la part de sa subalterne, pour qui il n'y avait pas de place pour l'approximatif.

- Et... continua la belle brune. Que va devenir le centre ENG-SHA, sans sa directrice ?
- Les autorités d'Enigma ont l'affaire en main ! répondit promptement le numéro un du SeRad. Ce n'est plus de notre ressort, et encore moins de notre juridiction. On rentre dans le domaine judiciaire...
- Autant dire qu'ils vont mettre un nouveau directeur, en déduisit ToguSenn. Voire changer le nom de l'entreprise, pour tromper son monde.
- C'est tout à fait plausible, ToguSenn ! confirma sa supérieure. Nous devrions les surveiller de près.
- N'ayez crainte, Captain... soupira AraMakinn. Nos collègues du SeSur sont sur le coup...
- Et pour ce fameux... commanditaire ?
- Hélas, nous disposons de trop peu d'éléments pour l'identifier. Si ce que vous a dit EliPecusa au sujet de sa place au Conseil est vrai, on peut s'attendre au pire. Restons sur nos gardes lors des prochaines missions qui nous seront attribuées... Bien, j'aimerais bien vous inviter tous au resto pour fêter ça, mais j'ai moi aussi à faire un rapport pour le Bureau. En collectant celui de chacun, ça va me faire des nocturnes blanches.
- Courage, patron... fit ironiquement KasuNiga qui appréciait sa simple place de numéro deux au SeRad... Bien, moi aussi je vous aurais invité, les gars, mais je dois rendre visite à un ami.

— Je peux venir, Captain ? demanda ToguSenn, devinant de qui elle parlait.

— Bien sûr, il apprécierait...

Les deux agents quittèrent le QG.

IshiKavae et RidoMegann firent de même. Le premier pour rejoindre son poste de travail, le second en direction du Secteur Sédition, là où l'attendaient les agents inquisiteurs. Il ne se doutait absolument pas à quelle sauce ils allaient le cuisiner...

AraMakinn, quant à lui, prit son lifteur secret et se rendit dans le Bureau Directeur des SIR où se déroulait une réunion extraordinaire. KasuNiga et les autres étaient loin d'imaginer l'ampleur de l'affaire qu'ils venaient de résoudre – partiellement – et de ses retombées sur l'organisation même du SeRad.

La porte vitrée étanche coulissa sur une chambre isolée des autres du centre bioénergétique du SeTech. Au milieu se trouvait une sorte de sarcophage hérissé de câbles optiques dont la lumière bleutée pulsait régulièrement. À la tête du biophotoniseur se trouvait une rangée de moniteurs HV qui présentaient les différentes constantes vitales du patient endormi à l'intérieur. Le moniteur central montrait le visage du patient : un homocanin dont les poils roux étaient blanchis par le givre de la stase cryogène.

« Officier II MK-44 MatoKorr » était inscrit sur la tablette incrustée dans le pupitre de commande du biophotoniseur. KasuNiga se pencha et souffla légèrement sur l'écran HV qui se voila de buée.

— Cela fait cinquante révolus qu'il est ici... soupira KasuNiga, visiblement touchée par le visage de mutant affichée en temps réel sur le moniteur.

Par pudeur, ToguSenn était resté sur le pas de la porte. Il n'était que collègue, après tout. Il savait que le lien qui unissait KasuNiga et MatoKorr était très fort, comme un père pour sa fille, un homocanin pour sa protégée... Il pouvait être fier de sa « diva » car elle avait résolu cette affaire, d'une main de maître. Elle avait risqué sa vie et l'avait sacrifiée au profit d'une tech-

nologie qu'elle connaissait à peine. Mais derrière cette cybernétisation, qui faisait d'elle la première cyberagent des SIR, cette native d'un petit village au septentrion du Grand continent était restée la même femme. Fragile, déterminée et blessée par un homme qui l'avait trahie pour la gloire et la cupidité. Elle ne lui pardonnerait jamais. Mais une chose était sûre, elle resterait fidèle à son Pygmalion homocanin, comme sa petite sœur.

— Vivement que tu reviennes, souffla KasuNiga en caressant l'image de son ami endormi.

Une larme coula sur la peau de son visage, restée originale.

Elle s'essuya vivement cette larme compromettante et renifla. Puis elle se tourna vers ToguSenn et lui envoya un sourire.

Lui aussi avait fait ses preuves en la soutenant jusqu'au bout, même s'il aurait voulu faire plus. Mais c'était les ordres : les prothèses de KasuNiga devaient être mises à l'épreuve. L'enjeu de cette technologie était à ce prix. Quel que fût l'avenir du professeur RidoMegann, grâce à lui, de nombreux agents et autres membres des Forces de l'Empire allaient bientôt bénéficier d'une technologie réparatrice. Ces grands blessés ne finiraient plus sur la touche, comme anciens combattants des armées impériales, dans des fauteuils à suspenseurs et autres dispositifs humiliants et discriminants pour des soldats. Des guerriers qui avaient tout donné pour un idéal : celui de la Lumière contre les Ténèbres.

KasuNiga tapota l'épaule de son subalterne en passant devant lui.

— Alors, on le boit ce pot ? fit-elle d'un air faussement sérieux.

— Volontiers, Captain.

— C'est moi qui offre...

— La *diva* paie son verre ?

— Togu !

— Oups, pardon, chef.

Les deux agents rirent et marchèrent le long couloir d'hôpital avant de disparaître dans un lifteur.

LEXIQUE

A

Actine : plante carnivore géante dont les tentacules armés d'un dard venimeux peuvent capturer un humain et le digérer durant des jours. Les sucs gastriques générés par son pistil-estomac constituent, une fois raffiné, un spiritueux très prisés au sein de l'Empire Millénique.

Activité sociale : pour un citoyen impérial, exercice légal d'un métier dans un domaine professionnel, en vue d'une rémunération. Par extension, l'activité sociale désigne le degré de maîtrise acquis par une personne ou une organisation du fait de la pratique sur une durée suffisante de cette activité (expérience et savoir-faire, voire amélioration des pratiques si cette activité le permet).

Adren : hormone synthétique neurotransmettrice appartenant à la famille des catécholamines. L'adren est utilisée pour accélérer le rythme cardiaque, augmenter la force des contractions du myocarde et la hausse de la pression artérielle. Elle répond à un besoin d'énergie, par exemple, pour faire face à une défibrillation.

Aguishan : nom vernaculaire de poissons longiformes. Les plus connus sont des poissons de rivières très prisés dans la gastronomie impériale, aussi bien sur Barthelima que sur Antarius et Sierra. Les aguishans ne possèdent pas de nageoires pelviennes et leurs pectorales sont petites. L'aguishan est un vertébré.

Aker : en sécurité médiatique, un aker est un spécialiste disposant d'un savoir-faire exceptionnel dans la maîtrise de la technologie informatique et donc des moyens de déjouer cette

sécurité. Au sein de l'Empire Millénique, les akers sont des criminels devant répondre devant les lois pénales.

Ambigws : jeu de patience qui consiste à reconstituer un objet ou une image à trois dimensions à l'aide de pièces virtuelles qui s'emboîtent les unes dans les autres.

Amib : forme de vie silicate ressemblant à un protozoaire géant, vivant dans les milieux marécageux d'Antarius et de Gynesia.

Anarcadia : nom qui désigne un ensemble d'arbres tropicaux de la famille des méliacées, dont la caractéristique principale est d'avoir un bois de couleur rose pâle ou rouge. Les fruits de l'anarcadia sont des akens. Il y a deux variétés principales d'anarcadia : le Khaya de Barthelima et Sierra et le Swientenia de Gynesia (très prisé).

Anatomique : relatif à la plupart des sièges – à suspenseur ou non – dont les formes épousent parfaitement le corps des différentes espèces qui peuplent l'Empire Millénique. Certains embarqués à bord des astronefs disposent d'un harnais automatique adapté, lui aussi, à la morphologie de son utilisateur.

Andromak : jeune protogalaxie (galaxie en formation) naine en phase finale dont le diamètre est inférieur à un millier d'années-lumière (soit moins de 9 000 000 milliards de kilomètres). Contrairement aux autres galaxies connus de l'univers, Andromak est née de la non-énergie (antimatière) issue d'un quasar géant aux dimensions inconnues (voir Galaktrez). L'âge de la galaxie serait estimée à plus de 300 000 années standards (soit plus de 75 mille milliards d'années terriennes).

Androgunes : être bioénergétique androgyne cousin de l'humain. L'apparence est toujours celui d'une femme humaine, mais avec une constitution plus imposante et une culture basée sur le combat. Le système original de reproduction des androgunes en fait des êtres immortels, ou plutôt à l'âme éternelle. En effet, chaque sujet s'incarne dans son unique progéniture – avant de mourir – pour refaire une nouvelle vie.

Andromon : habitant de la galaxie Andromak, toutes races confondues. Par extension, les Humains.

Andron : mâle humain.

Anofell : sorte de grosse mouche de vingt centimètres de longueur vivant à peu près sur tous les mondes du Troisième Quadrant.

Antarius (*antari*) : quatrième et dernière planète du système majeur Orlesia dont l'attribut est celui d'être un lieu de baigne pour les condamnés impériaux. Comme la peine de mort n'existe pas au sein de l'Empire Millénique, c'est la perpétuité dans les mines d'Antarius, peuplés principalement de prisonniers et de familles de geôliers.

Antigrav (plateau) : plateau autonome à répulsion magnétique servant, entre autres, au transport d'un corps dans le cadre d'une civière.

Aquila : aigle géant.

Aramantis : un des plus féroces prédateurs de Gynesia, de l'ordre des arthropodes, possédant huit membres. Sa première paire de pattes lui sert d'armes et les trois autres paires lui servent à marcher. Sa langue lui sert à détecter l'électricité corporelle de ses proies.

Ardoise : tablette à large écran holographique (3D) ou holo-vidéo (relief) permettant de visualiser des données multimédia via une cartouche mémorielle ou un disque numérique (suivant les modèles).

Astral : monde ésothérique et imaginaire où sont censées finir les âmes des mortels, dans la religion millénique. Pour certains philosophes, ce monde s'apparente au cœur de la galaxie Andromak où résiderait le Palais de celui qu'on appelle : le Grand Concepteur Universel.

Astronav : technicien spécialisé dans la navigation spatiale.

Astronique : ensemble des équipements électroniques, électriques et informatiques qui aident au pilotage des astronefs.

Astrotek : technicien spécialisé dans le travail en gravité zéro et dans le vide spatial.

Auricom : intercom portatif se présentant sous la forme d'une oreillette dont le microphone enregistre les vibrations des mâchoires.

Aurok : bovidé répandu sur tous les mondes de l'Empire Millénique, élevé principalement pour sa chair comestible et son lait riche en vitamines. Son cuir est également utilisé pour la confection de vêtement, mais sa production est strictement contrôlée.

Aurum : c'est un métal jaune brillant, très ductile et malléable ; il se trouve à l'état natif sous forme de pépites. Il est considéré comme un métal précieux.

Avionique : ensemble des équipements électroniques, électriques et informatiques qui aident au pilotage des véhicules aériens.

Aviso : bâtiment de guerre de moyen tonnage destiné à l'interdiction spatiale. Il peut transporter des troupes et du matériel et ne permet que le débarquement en stratosphère.

B

Bacta : produit pharmaceutique combinant une bactérie naturelle et une molécule de synthèse servant à l'origine d'onguent bioénergétique. Cette substance sert en laboratoire pour les tests biologiques dans les boîtes à pétri.

Barthelima (*barthès*) : troisième planète du système majeur Orlesia, siège de l'Empire Millénique et berceau de l'Humanité. Centralis, sa capitale, abrite le Palais impérial où trône actuellement l'empereur NotoRiuss, 99^e de la lignée impériale.

Bataille de Sierra : premier acte de guerre de la Force Noire à l'encontre de l'Empire Millénique. À l'issue d'un raid éclair sur les principales bases de la planète Sierra, une bataille stellaire a vu s'affronter la 5^e Flotte impériale et la Flotte Pourpre.

Bétonit : terme générique qui désigne un matériau de construction composite fabriqué à partir de granulats (silicates) agglomérés par un liant de résine polymère.

Biopak : trousse de secours étanche et stérile contenant des ustensiles et des matières bioénergétiques de première nécessité sur le terrain.

Biotechnie : application de la science et de la technologie aux organismes vivants et à d'autres matériaux vivants ou non vivants, pour la production de savoir, biens et services. La biotechnie, comme son nom l'indique, résulte d'un mariage entre la science des êtres vivants d'Andromak – la bioénergie – et un ensemble de techniques nouvelles issues d'autres disciplines telles que la microbiologie, la biochimie, la biophysique, la génétique, la biologie moléculaire, l'informatique, etc. Cette science impériale a permis le développement de la cybernétique, dont les prothèses en sont une application courante.

Biotek : technicien en bioénergie (médecin).

Bipeur : balise de détresse personnelle utilisant un système de localisation et de collecte de données géo-positionnées. Un bipeur permet de localiser son porteur n'importe où à la surface d'une planète avec une précision d'environ 150 mètres. Le bipeur peut être également installé sur un véhicule terrestre, le siège éjectable d'un astronef, une cabine de sauvetage, ou un animal pour une étude comportementale. Les bipeurs militaires envoient des ondes cryptées pour n'être détectés que par un scanner allié.

Blister : batterie énergétique, rechargeable ou non, destinée à l'outillage et aux armes individuelles.

Bore : Nord.

Bouclier énergétique : plaque conductrice à déflexion laser. Le principe est basé sur l'absorption/dispersion de l'énergie calorifique d'un laser plasmatique. Les boucliers constituent le principal blindage des astronefs de guerre.

Butyr : aliment composé d'eau et de matière grasse d'origine animale (lait d'aurok) ou végétale (huile d'adrin).

C

CAB : terme générique pour désigner une série de micro-navettes – ou micronavs – à faible capacité et servant pour des

tâches précises. Il existe actuellement cinq types de CAB au sein de l'Empire Millénique.

Calcinera (*calcik*) : dernière planète du système Omega. Monde moribond, hostile et glacé.

Caniar : énorme loup hybride conçu génétiquement pour l'attaque. La reine des Amazones stellaire, Ortellia, a créé cette race pour la chasse et ses loisirs sanguinaires. Les gènes de caniar auraient été employés pour le clonage des premiers homocanins.

Cargo : gros astronef servant exclusivement pour le transit de marchandises (matières premières ou produits manufacturés) entre les planètes. Certains peuvent être aménagés pour accueillir une usine de traitement ou des laboratoires de recherche.

Carignis : barrière filtrante d'un réseau informatique, logicielle et/ou matérielle, qui a pour fonction de faire respecter la politique de sécurité dudit réseau, celle-ci définissant quels sont les types de communications autorisées ou interdites.

Carmen Especetaro : recueil millénique qui apporte des informations sur la vie privée dans la société humaine. Il évoque successivement « les trois buts de la vie », « les conseils de bon sens », « le comportement du citoyen impérial », « le choix d'un partenaire », « les devoirs et privilèges du partenaire », « les peripatts » et « les méthodes occultes », en plus de toutes les pratiques plus directement liées à la sexualité. Comme tous les textes de l'ODM, l'ouvrage peut être également lu comme une allégorie de la communion au Millenium. Souvent richement illustré de miniatures, il prodigue des conseils de séduction pour une vie harmonieuse dans le couple, notamment au travers de positions sexuelles, destiné à l'origine à l'aristocratie impériale. Le *Carmen Especetaro* (les aphorismes du désir en Milen) traite également d'un art de vivre qu'une personne cultivée se doit de connaître. Il aborde, par exemple, l'usage de la musique, de la nourriture, des parfums... Cet ouvrage qui existe maintenant sur support multimédia donne aussi des conseils aux couples et indique que les partenaires ne sont pas

tenus à la seule relation sexuelle, mais doivent aussi maîtriser les baisers, les caresses, les morsures et les griffures. Il décrit un certain nombre de positions, mais également le comportement à tenir par les partenaires pour laisser ensuite place à leur imagination. La dernière version de cet ouvrage biblique a été signée par une certaine KekoTakamura qui y a introduit les relations homosexuelles et interraciales. D'après la rumeur, KekoTakamura serait en fait un androgynes-wen qui serait devenu définitivement une femme humaine par intervention chirurgicale.

Carrius (*carrid*) : seconde planète du système majeur Orlesia dont l'attribut principal est l'exploitation minière. Planète désertique au climat chaud et berceau du peuple seniorhott.

Cartouche mémorielle (CAM) : unité de stockage informatique amovible de la taille d'une carte de crédit ou d'un briquet.

CAT : module spatial radiocommandé utilisé dans des environnements hostiles pour certaines manipulations ou recherches.

Cautio judicatum solvi ou Caujuso : traditionnellement, la libération sous caution désigne une procédure légale s'appliquant à un suspect. La caution est une somme d'argent, déposée à la Haute Cour de Justice dans le but d'éviter la détention provisoire, étant entendu que le suspect reviendra à son procès ou renoncera à sa caution (avec la conséquence d'être arrêté pour avoir refusé de se présenter). La *Cautio judicatum solvi* – ou *Caujuso* en jargon judiciaire – est monnaie courante sur Sierra compte tenu qu'il n'y a pas de planète pénitentiaire dans l'empire Omega.

Celdo : genre masculin que peut s'octroyer un androgynes en s'intégrant dans la société humaine.

Célérité : mesure de vitesse équivalente à celle de la lumière (300 000 km/s).

Cellulogramme ou *cellulo* : support holographique en polymère semi-transparent permettant d'« imprimer » en relief des données tridimensionnelles fixes ou vidéos. Une version à fond opaque est utilisée pour les hologrammes de qualité photo.

Centar : espace de temps égal à la centième partie du jour standard, équivalent à l'heure.

Centifitt : centième partie d'un fitt.

Centon : centième partie d'un centar, équivalent à la minute.

Centurion - *centuri* : siècle.

Cereus : cylindre formé d'une feuille de tabac enroulée en spirale sur d'autres feuilles pliées ou roulées (pour les cereus de haut de gamme), ou remplie de feuilles de tabac hachées en petits morceaux (pour les cereus de moindre qualité).

Cereusum : salon de dégustation pour consommateurs de cereus.

Cereus : petit cylindre de feuilles de tabac hachées et traitées chimiquement pour obtenir différents arômes. Un cereus peut être soit roulé à la main, soit fabriquée en série de manière industrielle.

Comodor : grade d'officier supérieur de la Flotte. Il existe trois échelons au sein de ce même grade qui se marquent en chiffres romains (I, II et III).

Compumap : ordinateur portable spécialisé dans la lecture et l'interprétation des cartes topographiques

Computek : technicien spécialiste en informatique, au niveau du matériel et des logiciels.

Computeur : ordinateur embarqué à bord d'un vaisseau (véhicule ou astronef).

Crucidictum : jeu de lettres holovidéo connu dans tout l'Imperium. Son but est de retrouver tous les mots d'une grille grâce aux définitions données en annexe. Des définitions sont données pour toutes les lignes (mots horizontaux) et toutes les colonnes (mots écrits verticalement) de la grille.

Cryogène : relatif à l'étude et à la production des basses températures (inférieures à -150°) dans le but de comprendre les phénomènes physiques qui s'y manifestent. Elle possède de très nombreuses applications notamment dans les secteurs militaire (laser) et spatial (survie).

Cryogénéiseur : appareil principalement utilisé en cuisine, avec un compartiment principal maintenant une température entre 4° à 8° centigrade et souvent un compartiment pour la congélation à -18° centigrade appelé « fraiseur ».

Cybertek : technicien spécialisé en cybernétique et en biotechnie.

Cyclotron : réacteur à ions couplé à un accélérateur de particules. Propulsion de tous les astronefs. Le flux ionique est dirigé par une tuyère magnétique à champ vectral pour contrôler la trajectoire.

D

Dactylogram : résultat de l'apposition d'un doigt sur un support, dû à la sécrétion lipidique de la peau. Le dessin formé sur le support est constitué de dermatoglyphes. Les dactylograms sont uniques et caractéristiques de chaque individu. Même les vrais jumeaux présentent des dactylograms différents.

Dam : titre donné à une citoyenne de l'Empire Millénique concubine (mariée), toutes races confondues.

Défense contre astronefs (DCA) : ensemble des moyens militaires en vue de protéger une armée d'attaques aériennes ou spatiales ennemies. Il s'agit essentiellement de la détection (radar, optique...) des appareils ennemis et de leur destruction par des armements spécifiques (canon laser, missile nucléaire).

Delta : dénomination donnée à une série de droïdes employés pour la sécurité mais dépourvus d'arme offensive suivant le code de déontologie impériale. Terme employé par les services de renseignement pour déterminer un niveau d'alerte ou de sécurité (suivi d'un chiffre).

Dester : à droite, à tribord.

Destor : droitier.

DNA : molécule naturelle, retrouvée dans toutes les cellules vivantes, qui renferme l'ensemble des informations nécessaires au développement et au fonctionnement d'un organisme vivant. Le DNA est aussi le support de l'hérédité car il est transmis lors de la reproduction, de manière intégrale ou non. Il porte

donc l'information génétique et constitue le génome des êtres vivants.

Doco : plante de la famille des Apiacées, largement cultivée pour sa racine pivotante charnue, comestible, de couleur généralement orangée, consommée comme légume. Le Doco est présent sur la plupart des mondes fédérés de l'Empire Millénique.

Dracofata : reptile familier volant ressemblant à un hippocampe avec des ailes de papillon, originaire de Gynesia. Son exportation étant très restreinte, cela en fait un bien précieux.

Dradis : scope-radar.

E

Éclateur énergétique : détonateur pyrotechnique à énergie pure.

Eldem (*eldemit*, *eldemite*) : unique satellite naturel de Sierra.

Empire Millénique : fédération des mondes de l'Imperium, c'est-à-dire groupement de ses gouvernements respectant une même constitution, celle inscrite dans la Table des Lois Impériales. Contrairement à une confédération de systèmes planétaires, où les membres dominant le gouvernement central, dans L'Empire Millénique, le gouvernement central de Barthelima prend le pas sur ses membres. Ce gouvernement central est représenté par le Sénat impérial.

Extincteur cryogène ou **cryo** : pulvérisateur à nitrogen liquide dont les propriétés annihilent la combustion d'un feu énergétique.

Extincteur isolant : pulvérisateur à poudre d'iridium dont les propriétés contiennent la combustion d'un feu énergétique en isolant son effet exothermique.

F

Faba : infusion, généralement chaude, contenant une substance alcaloïde stimulante, obtenue à partir d'une infusion de graines torrifiées et moulues.

Favus : couleur jaune située en plein milieu du spectre visible d'énergie pure.

Fern : plante arborescente filicophyte à cryptogames vasculaires. On rencontre les plus grands spécimens de fers – de la taille d'un arbre – sur la planète tropicale Gynesia.

Feu (énergétique) : la combustion d'un feu énergétique est une réaction chimique dégageant peu de chaleur et de la lumière dans le spectre visible bleu. Elle ne peut avoir lieu que si l'on réunit trois facteurs qui sont deux composés chimiques (un combustible et un comburant) et une source d'énergie pure (énergie d'activation), ce que l'on appelle le triangle pyrogène.

Fiche de Renseignement (FiRen) : au sein de l'Empire Millénique, la FiRen est un fichier informatiques tenu par les SIR et placé sous l'autorité du Comité impériale de la Sécurité. Les règles relatives à la tenue de ce fichier biométrique sont précisées dans les articles 768 à 781 du code pénal de la Haute Cour de Justice.

Fisheur : particulier ou professionnel pratiquant la pêche en rivière ou en mer.

Fitt : mesure de distance équivalente au mètre.

Flotte impériale : branche spatiale des forces de l'Empire constituée de cinq flottilles de bâtiments de guerre et d'astronefs de combat. Ce corps d'armée est dirigé par un Amiral III.

Flotte Pourpre : nom donné à l'armée navale de la Force Noire et constituée de bâtiments de guerre et d'astronefs de combat.

Flottille de combat : unité stratégique de la Flotte impériale dirigée par un croiseur-amiral et dont la mission est d'assurer la défense planétaire d'un des mondes colonisés par l'Empire Millénique. Il y a actuellement cinq flottilles de combat au seins de la Flotte.

Forces de l'Empire : armée régulière de l'Empire Millénique constituée de la Flotte et des Troupes. Elle est dirigée par un Commandeur.

Force Noire : force armée formée par les Puissances Obscures des Ténèbres et dirigé par son serviteur, le prince Hillerr.

Elle regroupe la Flotte Pourpre, les Troupes Obscures et les Services secrets des Ténèbres.

Fluogène : nom générique donné aux systèmes d'éclairage utilisant l'excitation énergétique d'un plasma gazeux (fission atomique).

Fluopak : sorte de néon utilisant la technologie des fluogènes.

Fluoscan : torche fluogène à rayons UV révélant la trace, parfois ancienne, de certaines substances organiques. Cet appareil est surtout utilisé par les services scientifiques de la Milice impériale.

Fluoxydrine : gaz produit lors de la fermentation aérobie ou de la combustion de composés organiques, et lors de la respiration des êtres vivants et des végétaux. Pour ces derniers, la photosynthèse piège beaucoup plus de fluoxydrine que sa respiration n'en produit.

Fluoxyne de nitrogen (fluonite) : gaz incolore, inodore et très toxique pour les êtres bioénergétiques. Il est la cause d'intoxications domestiques extrêmement fréquentes, parfois mortelles en cas d'absence de détection ou de survenue brutale dans l'air respirable. Ce gaz provient généralement d'une émanation de fluoxydrine aux proportions anormalement concentrées.

Frombola : première planète du système Tablinea.

Funerarum : lieu public où l'on incinère les défunts. Il y est généralement proposé aux familles de rendre un dernier hommage au défunt par le biais d'un moment de recueillement, présidé ou non par un prêtre millénique. La gestion d'un funerarum consiste donc à accueillir les familles, les accompagner dans cet instant difficile et mener à bien l'acte technique.

G

Gama : neuvième lettre de l'alphabet andromon (gu). Les rayons gama sont une forme de rayonnements électromagnétiques de haute énergie. Ils possèdent une longueur d'onde très

courte et sont produits par les éléments radioactifs comme le nobelium, ou une explosion nucléaire de forte intensité.

Gigapec : mot familier (voir ci-après).

Gigapecun : un milliard de pecuns.

Gigapode : un milliard de podes.

Globaxis : jeu d'adresse à un ou plusieurs joueurs qui se pratique sur un madrier magnétique bordé de bandes à répulseurs sur laquelle on fait glisser des axis (palets à suspenseur) que l'on pousse à l'aide d'une cauda (canne magnétique). Il existe sept variantes de ce jeu, dont la plus courante est le karambol, qui se joue avec trois axis.

Grand Concepteur Universel (GCU) : entité cosmogonique apparentée à la création de la galaxie Andromak et des llo das. Le GCU est le gardien des puissances cosmiques que sont la Lumière et les Ténèbres. Cette divinité primordiale génératrice de la fusion de l'Esprit et de l'Énergie Pure vivrait au cœur du quasar Galaktrez.

Gynesia (*gynécon*) : troisième planète du système Omega et maison des Amazones stellaires. Planète tropicale d'origine des homocanins.

Gynoïde : poupée sexuelle, imitant une femelle (humaine ou seniorhote, parfois un androgunes ou un silimen) moulée en gel de silicat (ou mousse de polymère pour le modèle bas de gamme). Elle peut être très réaliste, avec le visage et le corps modelés sur une vraie femelle, avec une peau particulièrement réaliste, et avec des cheveux synthétiques (inexistants pour le modèle seniorhott et silimen). La gynoïde peut être habillée de vrais vêtements pour accroître le réalisme. Cette poupée sexuelle est habituellement dotée d'un squelette flexible articulé en métal, ce qui permet de la placer dans des positions variées en vue d'actes sexuels.

Gynon : femelle humaine.

H

Haima : fluide physiologique vital bioénergétique de couleur jaune fluorescent qui circule dans les artères et les veines

sous l'impulsion d'un myocarde et qui nourrit en trioxyne les tissus organiques. C'est aussi une locution interjective qui exprime l'excitation, heureuse ou malheureuse.

Hermes (*hermicid*) : première planète du système majeur Orlesia. Ce monde hostile brûlant est habité par le peuple sili-men et son unique capitale minière est dirigée des Bétadroïdes.

Holocap : appareil de prise de vue holographique à support numérique.

Holocam : caméra holovidéo à support numérique.

Holodoc : document multimédia holographique ou holo-vidéo sur support audiovisuel ou celluloïde.

Holofilm : média audiovisuel diffusé en projection holographique ou sur support holovidéo.

Holomag : magazine de presse holographique se présentant sous la forme d'un celluloïde.

Hologramme ou **holog** : support statique diffusant une image holographique en utilisant le procédé inverse d'une prise de vue holographique (voir ci-après).

Holographie : procédé de restitution d'images virtuelles en trois dimensions utilisant les propriétés de la lumière énergétique cohérente provenant des étoiles.

Holomante : imprimante à laser restituant en relief des informations tridimensionnelles (texte et /ou image) sur un support holographique – un cellulogramme – constituant ainsi l'hologramme.

Holomicron : instrument muni d'un objectif et d'un oculaire (optique ou électronique) qui permet de grossir l'image d'un objet de petites dimensions (ce qui caractérise son grossissement) et de séparer les détails de cette image (et son pouvoir de résolution) afin qu'il soit observable par l'utilisateur. Il est utilisé en biologie, pour observer les cellules, les tissus, en lithographie pour reconnaître les roches, en métallurgie et en métallographie pour examiner la structure d'un métal ou d'un alliage.

Holopad : assistant personnel ou ordinateur de poche basé sur le principe d'une ardoise holographique à écran plasma

(hologramme), servant d'agenda, de carnet d'adresses et de bloc-notes. On les dote parfois d'un clavier, avec des petites touches, ou d'un écran HV tactile, associé alors à un stylaser.

Holotel : réseau informatique impérial qui rend accessibles au public des services comme le courrier virtuel (holomail) et le partage de fichiers multimédias. Ses utilisateurs sont désignés par le néologisme « holonaute ». Techniquement, l'Holotel se définit comme un réseau d'holographie interstellaire utilisant des transducteurs à ondes sub-spatiales en hyper-fréquences. Par ailleurs, du point de vue de la confidentialité des communications, il importe de distinguer l'Holotel de l'Intratel, réseau privé au sein des entreprises, administrations, et de la planète Sierra. En effet, cette planète a été déconnectée de l'Holotel pour des raisons de sécurité impériale sur la demande express de l'empereur NotoRiuss.

Holovidéo (HV) : écran à plasma projetant à quelques centimètres une image virtuelle en relief ou semi-tridimensionnelle (omni-3D).

Homocanin : mutant humanoïde bioénergétique à tête de loup originaire de Gynesia, la planète des Amazones stellaires. On sait depuis peu que cette race a été entièrement créée génétiquement par la reine amazone Ortellia en mutilant des humains, voire des androgunes, et en croisant leurs gènes avec des Caniars dans un réacteur clonique. La morphologie de leur gueule canine les oblige à prononcer les phonèmes « v » en « ou » (« w » dans le texte).

Hosta : dernière planète du système Tablinea.

Humain : bipède bioénergétique similaire à l'humain terrien mais dont le métabolisme se base sur le cycle de l'énergie pure (énergie des étoiles). Le berceau de l'humanité se trouve sur la planète Barthelima, planète gouvernementale du système majeur Orlesia. L'humain constitue la race dominante de l'Empire Millénique et du Troisième Quadrant de la galaxie Andromak.

I

Ingénieur ou Prêtre-ingénieur : humain issu de l'École polytechnique de l'Empire (EPE) après avoir fait ses classes au sein de l'École Millénique comme prêtre Initié. L'ingénieur est un serviteur de l'Empire qui a été formé à une logique la plus poussée au détriment de ses pouvoirs psionics. Mais il obéit tout de même au code de la Voie Millénique, dogme philosophique de l'ODM. Une élite d'androgunes peut aussi avoir accès à ce statut.

Intercom : émetteur-récepteur radio pour les communications à courte et moyenne distance.

Intratel : réseau informatique utilisé à l'intérieur d'une entreprise ou de toute autre entité organisationnelle utilisant les techniques de communication de l'Holotel impérial. La planète Sierra a recours à ce genre de réseau fermé depuis que l'empereur NotoRiuss l'a faite déconnectée de l'Holotel pour des raisons de sécurité.

Irona (*ironn*) : planète artificielle du système Tablinea.

K

Kalisto (*kaliston*) : satellite naturel majeur de la planète Gynesia.

Kilopec : mot familier (voir ci-après).

Kilopecun : mille pecuns.

Kola : parfum de produits alcaloïdes sucrés. La forme de produit au kola la plus répandue est le soda, mais il sert également à aromatiser des bonbons.

Kolbe : sport de précision se jouant en plein air et qui consiste à placer une balle dans un trou à l'aide de cannes spéciales, les clubs. Le but du jeu consiste à effectuer sur un parcours codifié le moins de coups possibles. Précision, endurance, technicité, force mentale sont des qualités indispensables pour ce sport de loisir.

Konap : appartement collectif.

Kuiper (*kuiperon*) : unique satellite naturel de la planète Antarius.

L

Lactos : préparation de lait d'aurok, non égoutté et fermenté.

Laptop : ordinateur portable à écran HV.

Laser : rayon d'énergie cohérente émis par un cristal de smaragdyt soumis à une forte induction énergétique. Son pouvoir thermique en fait un projectile pour armes de guerre ou un outil de perçage.

Laserglob : sport collectif relativement dangereux qui se joue avec des battes énergétiques pour frapper une sphère de plasma – ou glob – lancée, et des gants protecteurs pour rattraper la sphère. Les origines du laserglob prêtent à controverses, mais il est indiscutable que les premières règles modernes ont été codifiées en 845-2 par l'Empire Millénique. Les racines seniorhottes du jeu, longtemps niées par les autorités impériales de Barthelima afin de faire du laserglob un sport typiquement humain, sont connues de longue date par les historiens de Carrius. La récente mise en lumière d'une description d'un match joué en 755-2 dans le village de Bengazitt, dans la Plaine Polaire de Carrius, va dans ce sens. À l'origine, ce jeu était pratiqué par les seniorhotts avec une balle de cuir et des battes en bois.

Legatusum : ce terme désigne l'Administration municipale d'une cité impériale. C'est aussi le bâtiment où se trouve le bureau du légat, maire d'une cité. Chaque ville impériale en possède un, souvent nommée aussi Curia dans le dialecte des Anciens, nom que ce bâtiment a retrouvé dans les petits villages des contrées de l'Imperium, aux dimensions plus modestes.

Leonis : grand prédateur félin qui règne dans les jungles tropicales et les savanes. Le pelage tigré et son épaisse crinière exsudent une légère mais indubitable odeur, laquelle est décrite comme sentant le froment.

Lepus : petit mammifère herbivore sauvage. Il existe une trentaine d'espèces de lepus de par les mondes impériaux qui diffèrent entre elles par leur taille, leur coloris ou leur mode de

vie. Les lepus sont des animaux relativement solitaires vivants parfois en couple. La femelle du lepus s'appelle la « hesa » ; le petit du lepus s'appelle le « lepusus » ; le mâle reproducteur s'appelle un « lepron » ; la hesa a deux ou trois portées par an et possède trois paires de mamelles. La hesa dispose de deux matrices, et ainsi elle procréée en superfécondation. Le cri du lepus est le vagissement.

Lifteur : ascenseur à répulsion magnétique.

Livor : couleur bleue située dans la partie haute du spectre visible d'énergie pure.

LLodas : petit humanoïde macrocéphale bioénergétique fondateur de l'ODM et précepteur des humains. C'est un maître du Psionique et en possède tous les pouvoirs connus. Magnus, le maître Llodas, serait le créateur de l'humanité et des autres races dans le Troisième Quadrant.

Luce : coléoptère carnassier aux mœurs nocturnes, ayant la propriété d'émettre de la lumière fluogène à tous les stades de son développement.

Lugx : sorte de gros chat faisant 50 cm au garrot avec des pattes courtes et des pieds en forme de raquettes qui lui permettent de mieux se déplacer sur le sable. Il a un poil ras, des favoris qui lui donnent un air un peu joufflu et des pinceaux de poils caractéristiques au bout des oreilles. Son pelage prend des teintes très variées, du blanc-crème au brun foncé, en particulier sur la planète désertique Carrius d'où il est originaire. Il peut être uni, tacheté, voire strié. Le plastron est clair, le bout de la queue noir et on peut observer une tache blanche sur l'arrière des oreilles. Son pelage est adaptée à un climat chaud et sec qui lui permet de garder sa propre humidité. Le lugx vit de 10 à 20 années standards selon les espèces. Il peut se reproduire dès sa deuxième année jusqu'à la fin de sa vie.

Lumière : concept antithétique religieux de l'ODM qui désigne l'ordre, la vie créée par le Grand Concepteur, la grâce, et qui constitue l'opposition totale aux Ténèbres, à l'obscurité.

Lumilame : lame d'énergie pure confinée dans un puissant champ magnétique capable de trancher n'importe quel tissu or-

ganique. Les plaies causées par une lumilame sont immédiatement cautérisées. Les principales armes utilisant cette technologie sont la dagolum, le fleurolum et le sabrolum.

Luminar : symbole religieux sacré de l'ODM représenté par un « I » majuscule flanqué de deux arcs de cercles diamétralement opposés, dont la partie arrondie est tournée vers l'extérieur. Ce symbole est principalement porté par tous les prêtres milléniques, et en particulier par l'Empereur qui l'arbore sur sa poitrine. Les « odems », croyants pratiquants de l'ODM, le portent plutôt en chapelet.

Lupus : mammifère canidé sauvage considéré comme le niek primordial.

M

Macrosenseur : jumelles holographiques à visée télémétrique, pouvant disposer d'une vision nocturne et infrarouge pour le modèle militaire.

Magnétobrace : paire de menottes composées de deux anneaux métalliques reliés par un câble, servant à entraver les mains d'un détenu. Chaque anneau possède une partie rotative qui s'engage avec un cliquet magnétique qui est fermé autour du poignet du détenu. Sans la clé électronique, ce dernier ne peut pas bouger beaucoup les mains, rendant de nombreux gestes difficiles, voire impossibles.

Magnétocoupleur ou magnéto : clef dynamométrique à champ magnétique pour visser et dévisser des boulons.

Malavak : plante xylogène géante originaire de Gynesia, de l'ordre des Andansonias, dont le tronc est ventru et le bois mou gorgé d'eau (les autochtones l'appellent pour cela « arbre-amphore »), lui donnant une allure caractéristique.

Maleus : marteau de guerre énergétique employé par certaines tribus primitives d'homocanins sur Gynesia.

Mariner : soldat d'élite entraîné aux combats dans l'espace et affecté à la sécurité des bâtiments de guerre. Les escouades de mariners sabordent le plus souvent les croiseurs ennemis à bord de scaphandres autonome blindés.

Mater : parent biologique ou social de sexe féminin d'un enfant.

Médiatique : désigne l'automatisation du traitement de l'information par un système, concret (ordinateur) ou abstrait (on peut parler d'automate). Dans son acception courante, la médiatique désigne l'ensemble des sciences et techniques en rapport avec le traitement de l'information. Dans le parler populaire, la médiatique peut aussi désigner à tort ce qui se rapporte au matériel informatique (la photonie), et la bureautique.

Mégapec : mot familier (voir ci-après).

Mégapecun : un million de pecuns.

Mégapod : un million de pods.

Mémocarte ou mémo : carte à lecture laser renfermant les coordonnées de son porteur, avec un hologramme (crypté pour les agents impériaux). C'est aussi un moyen de paiement qui peut renfermer un ordre de mission codé pour les militaires et les agents impériaux.

Mentor : titre ou rang signifiant une certaine expertise dans une discipline et permettant de transmettre ce savoir. Ce titre est principalement utilisé chez les prêtres milléniques, les agents impériaux et les Mercenaires.

Merk : matière fécale.

Micron : centième partie d'un centon, équivalent à la seconde.

Micronav : terme générique pour désigner une micro-navette (spatiale ou aérienne).

Milen : langage très ancien parlé aujourd'hui principalement par les prêtres milléniques et quelques érudits de l'Imperium.

Millenium : messagers universel généré par le Grand Concepteur toutes les myriades afin de veiller sur les peuples de l'Empire Millénique. La légende veut que ce soit un lldas qui soit désigné pour devenir le Millenium. Le second du nom est actuellement Tark-Ham dont le règne se termine. Mais la Prophétie parle d'un nouveau messie de nature différente qui

surpasserait les pouvoirs du Millenium et viendrait anéantir les forces du Mal.

Minoc (moitié de la nocturne en andromon) : l'heure à laquelle se termine la journée, et commence une nouvelle, dans la culture impériale.

Miss : titre de civilité se référant classiquement à une citoyenne de l'Empire Millénique qui n'a jamais été concubine – toute race confondue.

Myocarde : pompe organique d'un être bioénergétique servant à faire circuler le sang plasmatique dans tous les organes du corps.

Myriade : révolution moyenne d'un système solaire autour de son épicycle, équivalent au millénaire, soit mille stellars.

N

Nabw (*nabon*) : satellite naturel mineur de la planète Gynesia.

Nahuat (signifiant *liqueur amère* en Milen) : est un aliment issu de la fève de theobroma. C'est un ingrédient courant populaire dans de nombreuses confiseries, glaces, biscuits, tartes, gâteaux et autres desserts. Il est obtenu par la fermentation, la torréfaction, et le séchage des fèves amères provenant du theobroma, originaire de la province d'Fromeris sur Barthelima.

Nanomachine ou Nano : terme désignant une minuscule machine robotisée. Sa taille est de l'ordre du nanomètre. Elle travaille directement sur l'atome, pour construire ou détruire des molécules, des objets. La nanoscience est très jeune au sein de la technologie impériale ; Ceci est problématique, car il est difficile de trouver un moyen commode d'alimenter une nano efficacement en énergie et en matières premières, en raison de sa petite taille. Les nanos sont pour l'instant utilisées en cybernétique pour le traitement immunologique des organismes recevant une prothèse biotechnique.

Navette spatiale : type d'astronef le plus répandu, servant pour les transports commerciaux ou le remorquage. Les navettes assurent aussi bien des vol interurbains (vol stratosphé-

rique) qu'interplanétaires. Certaines navettes sont blindées et servent pour le sabotage des bâtiments de guerre.

Navocompoteur ou navocom : ordinateur de bord utilisé exclusivement pour l'élaboration des routes spatiales. Il contient dans ses mémoires toutes les coordonnées des corps célestes répertoriés par l'Empire Millénique.

Nidus apisum : structure géométrique – appelé communément nidaplast – comparables aux alvéoles des nids de pulex, et servant à renforcer la résistance d'un élément tout en garantissant une légèreté maximale. Les nidaplasts peuvent être constitués d'alucier, de plastacier ou de matière polymères.

Niek : mammifère canidé au poil fauve existant à l'état sauvage et pouvant être domestiqué comme animal de compagnie ou de défense. Le niek descend directement du lupus.

Niek flavusa : nom familial donné à un opérateur guidant les astronefs manœuvrant sur le pont d'envol d'un croiseur ou d'une base spatiale. Son nom lui vient de la combinaison de couleur jaune qu'il porte pour être plus visible pendant les opérations, et aussi de son statut de « gardien » sur un pont d'envol.

Niger : couleur noire située à la base du spectre non visible d'énergie pure. Absence de lumière.

Nobelium : métal cristallin radioactif très dense de couleur noir brillant, non fusible, peu ductile et instable. Sa composition en sandwich de couches d'antimatière alternées en fait le composant principal des charges militaires et des réacteurs à énergie nucléaire.

Nod : vitesse générique d'un véhicule terrestre en mètre par seconde.

NomenAlienuss : en andromon, NomenAlienuss (version féminine : NomenAlienusa) est une expression pouvant désigner une personne non-identifiée, ou servir de nom générique quand on évoque le comportement global de la population.

Nos-divo : holomag mensuel qui invite au rêve avec la fiction romanesque et offre du pratique avec sa partie magazine féminin (mode, beauté, cuisine, évasion, etc.). Il communique

les valeurs portées par l'air du temps : la tendresse, la légèreté, la générosité, le respect et l'authenticité.

Notic : mesure de distance équivalente au kilomètre.

Nucléique : relatif à l'énergie qui est produite par les particules d'antimatière de nobelium qui subissent un bombardement de protons à l'échelle atomique. Cette irradiation protonique conduit à des configurations plus stables, le différentiel d'énergie (correspondant au différentiel de masse) constituant alors l'énergie libérée par la réaction. Les applications de l'énergie nucléaire s'appuient sur cette transformation. Les explosions nucléiques sont apparentées à des trous noirs dans les applications militaires.

O

Oculaires : lunettes de vue ou de lecture.

Offide : serpent à deux têtes.

OIF (ons in fitt) : unité de pression équivalente à 0,07 bar.

Oxie : Est, occident.

Oleagine : fruit de l'oleaginum. De forme ovoïde, recouverte d'une peau veloutée au toucher, verte et duveteuse, l'oleagine est un fruit à coque ressemblant à une petite pêche verte, dont la chair reste mince, dure et sèche et ne devient jamais juteuse. Elle renferme un noyau jaune crevassé et ligneux, à coque épaisse qui renferme une ou deux graines, également appelées « amandes ». Une fois confite, l'oleagine est utilisée dans les confiseries et autres desserts à base de nahuat, par exemple.

Omega (*omégon*) : système solaire constitué de quatre planètes dont une seule a été fédérée par l'Empire Millénique. Les autres mondes constituent le fief de la Force Noire et de ses alliées. Omega est éclairé par le soleil Vega, une géante rouge de type M7-III, une étoile mourante.

Opi : objet servant à fumer du tabac haché. Elle est en général composée de deux parties : le fourneau (il contient le tabac) et le tuyau.

Opium : objet en verre utilisé le plus souvent pour fumer des substances narcotiques. De par leur morphologie buccale, les silimens toxicomanes en sont les principaux utilisateurs. Fumer dans un opium est assez différent de fumer à partir d'une opi. Les opiums sont utilisées dans le but de refroidir la fumée pour la rendre plus dense avant de l'inhaler d'un coup sec. Le mot opium sert aussi à désigner l'endroit où des fumeurs d'opi se retrouvent.

Optocoupleur ou opto : tournevis à aimant-laser rotatif pour visser et dévisser des boulons sans effort.

Ordre du Millenium (ODM) : ordre religieux fondé par le maître llodas Magnus et qui constitue la Table des Lois Milléniques sur laquelle s'appuie la Constitution de l'Imperium. Cet ordre est dirigé par dix llodas et est composé de prêtres humains dont la mission principale est de prêcher les lois milléniques et de maintenir la paix au sein de l'Imperium.

Orolog : instrument portatif ou non qui est composé d'un horodateur avec un affichage holovidéo ou holographique. Le mécanisme électronique d'horlogerie est assuré par un oscillateur à actinium.

Orlesia (*orlésion*) : système solaire constitué de quatre planètes colonisées par l'Empire Millénique. Orlesia est le système majeur de l'Imperium car il en abrite le siège. Ce système est éclairé par le soleil Orles, une étoile jaune standard de type G5-IV.

Ostre : Sud.

Ostrish : sous-espèce d'oiseau de la famille des gallinacés, aux ailes courtes et au grand bec. La chair de ce volatile est utilisée grillée ou bouillie.

P

Panis : aliment de base de la société impériale et de nombreuses cultures tribales. Il est fabriqué à partir de farine, de céréales, de cristal chloré et d'eau. Communément, un panis désigne également un sandwich.

Pardusa : mammifère carnivore de la famille des félidés, originaire de la forêt de Gynesia, dont le pelage ras de couleur sombre est tacheté de noir.

Parsek : unité de distance astronomique équivalente à 300 000 notics.

Pastas : nouilles et autres produits fabriqués à partir de farine de semoule de différentes céréales, d'eau et parfois d'œuf de gallus et de cristal chloré. Les pastas accompagnent généralement les viandes, mais peuvent être également servies seules avec de la sauce ou des assaisonnements.

Pater : parent biologique ou social de sexe masculin d'un enfant.

Pecun : monnaie officielle de l'Empire Millénique dont le cours est basé sur ses réserves d'aurum. Jadis, le pecun était matérialisé par des pièces parallépipédiques en aurum pur de 1 à 6 unités et en billets – appelés titres – de 12 à 120 unités. Aujourd'hui, seuls les titres subsistent, les paiements se faisant principalement avec des cartes de crédit.

Perfenazin : molécule neuroleptique de synthèse à effet neurobiologique, utilisée dans le traitement de certaines affections du système nerveux central – les psychoses, tout particulièrement au niveau de la transmission synaptique (notamment pour les neurotransmetteurs comme la dopamine) ; à certaines doses, le perfenazin devient un inhibiteur de la transmission dopaminergique dans le cerveau.

Période : chacune des douze parties de l'année standard, équivalente à un mois, soit cinquante révolus.

Peripatt : prostituée.

Perna : cuisse crue, cuite, séchée ou fumée d'un mammifère porcine domestique, le scrufa.

Photomagnétique : relatif à la physique qui fournit un cadre très général d'étude des phénomènes électriques et magnétiques dans leur synthèse du champ photomagnétique, produit par les sources du champ que sont les charges et leurs mouvements. Ce champ produit agit à son tour sur les charges.

Photonie : électronique optique utilisant les particules d'énergie pure comme courant.

Photonique : découlant de la photonie.

Pirates de l'espace ou Jackers : anciens pilotes impériaux ayant déserté la Flotte d'Omega depuis l'an 960-2.

Plasma : gaz incandescent semi-solide servant à augmenter la puissance d'un laser. Le laser plasmatique est utilisé aussi bien en industrie que dans les armes de destruction massive.

Plum : Métal (Pm) dense, d'un gris bleuâtre. On le trouve dans la nature surtout à l'état de sulfures (galens) sur à peu près tous les mondes de l'Empire Millénique. Il se présente souvent allié à l'argyroz. Le plum est utilisé : en feuilles, pour doubler la coque des casques des armures de combat impériales, car c'est un excellent isolant psychomagnétique (anti-psionic) ; en solution ionique dans la composition de produits pharmaceutiques comme anesthésiant ; sublimé, dans la fabrication des verrières blindées sur les vaisseaux de guerre.

Pod : mesure de masse équivalente au gramme.

Polymer : gomme plastique issue du traitement chimique de la sève de xulon (arbre commun) liée à un caoutchouc de synthèse. Une fois cuit et moulé à chaud, le polymer est employé dans l'industrie domestique. Après un traitement chimique de surface, les feuilles de polymer servent à la confection des tentes et des couvertures de survie, ainsi qu'à la fabrication des jupes pneumatiques des aéroglisseurs. Injecté à froid sous forme de mousse, le polymer sert à la confection des combinaisons de tenues spéciales et habille les manches de la plupart des armes individuelles et outils. Lié à de la poudre de marmor, le polymer devient une résine époxyde – appelée bakelitt – à très haute résistance mécanique tout en gardant une densité relativement faible. Sous cette forme, le polymer sert à la fabrication de structures porteuses dans le bâtiment et dans la fabrication des armes. Depuis peu, le polymer est entré dans la fabrication des scaphandres d'assaut SHA-6 des Mariniers impériaux.

Presbyterum : lieu de vie d'un prêtre millénium. Il est souvent situé à proximité des sanctuaires milléniques ; dans cer-

taines localités, ses qualités architecturales ou son importance historique ont pu amener à le classer au titre des Monuments historiques. La construction d'un presbyterum est financée en partie par l'ODM et la localité où il est construit.

Prêtre : humain ayant choisi la Voie millénique pour apprendre à maîtriser ses pouvoirs psionics. Un humain entre à l'École Millénique à l'âge de cinq ans. Cependant, à l'adolescence, un Initié de l'ODM peut décider de quitter la Voie millénique pour s'orienter vers les sciences appliquées et devenir un Prêtre-ingénieur (cf. Ingénieur).

Proteus : petit saurien qui se caractérise par la mobilité indépendante de ses yeux, une langue protractile qui lui permet d'attraper ses proies à distance, des doigts groupés en deux blocs opposables assurant une bonne prise sur les branches et la capacité à changer de couleur suivant l'environnement.

Puissances Obscures des Ténèbres (POT) : côté obscur des pouvoirs psionics et origine du Mal qui sévit au sein du système Omega. Il y a un siècle, une brèche spatiotemporelle s'est formée aux confins du Troisième Quadrant et les POT se sont déversées dans Omega, corrompant la plupart des colons impériaux.

Pulex : insecte de l'ordre des hyménoptères. Il dispose d'une gelée royale que tout individu, de la reine à l'ouvrier, en passant par la femelle « chasseresse », est capable de sécréter. Contrairement aux autres insectes sociaux, le pulex nourrit ses couvains de chair crue exclusivement. Sa taille peut atteindre plus de 20 cm et son dard abdominal injecte un puissant neurotoxique pouvant tuer un humain en moins d'une heure.

Q

Quayah : plante xylogène qui se distingue par son volume. Le quayah peut atteindre 100 mètres de hauteur en moyenne mais son diamètre n'exède pas 7 mètres.

R

Répulsion magnétique : principe de la sustentation magnétique relatif à l'annulation de gravité, utilisé par les véhicules aériens. Le champ magnétique créé par des inducteurs énergétiques interagit avec le champ magnétique d'une planète, comme le ferait la coque d'un navire avec l'océan. Ainsi, malgré l'utilisation de répulseurs, les véhicules aériens ne « repoussent » pas le sol d'une planète mais naviguent dans son champ magnétique. Seule la puissance des répulseurs détermine à quelle altitude peut voler l'aéronef pour en contrer la gravité. Ce principe ne tient donc pas compte de la nature du sol d'une planète, mais il est inopérant dans l'espace.

Réseau Artemis (ResAr) : réseau Intratel des SIR hautement sécurisé utilisant des codes à cyclophase pour désigner un agent (codanum) ou un fait.

Révolu : durée de cent heures standards qui correspond à la rotation complète de la planète Barthelima sur elle-même. Cette durée standard du révolu est utilisée exclusivement dans l'espace et au sein du système majeur Orlesia. Il est donc différent sur les autres mondes habités. En locution familière, c'est le jour ou la journée.

S

Sachar : produit alimentaire d'origine végétale ou synthétique, composé pour l'essentiel de saccharose, et diverses substances appartenant à la classe des glucides responsables d'une des quatre saveurs gustatives fondamentales (le sucré).

Salakis : fromage fermenté de lait d'aurok préparé par les tribus androgunes.

Selen (selenit) : unique satellite naturel de la planète Barthelima.

Semen : liquide biologique animal expulsé du corps lors de l'éjaculation et contenant les gamètes. Sécrétés par les organes sexuels mâles, les gamètes contenus dans le semen servent à fertiliser l'ovocyte et ainsi entamer le processus de reproduction.

Senseur : un dispositif de captation transformant l'état d'une grandeur physique observée en une grandeur mesurable. Par exemple : une puissance énergétique, une hauteur physique, une intensité magnétique...

Senso : écho-radar.

Signal-code d'identification (SCI) : signal automatique envoyé par chaque transpondeur de vaisseau navigant dans un des systèmes impériaux afin d'être identifié. Le SCI contient généralement l'affiliation du vaisseau, sa cargaison et sa feuille de route (ou ordre de mission pour un vaisseau militaire).

Sénat impérial : immense rotonde, située à l'épicentre de la base pyramidale supérieure du Palais impérial de Centralis, et qui rassemble tous les sénateurs représentant chacun un monde colonisé par l'Empire Millénique. Face à eux se trouvent le Chancelier, le maître lloadas et l'Empereur présidant chaque séance plénière.

Senester ou Senes : à gauche, à bâbord.

Senestor : gaucher.

Seniorhott : petit humanoïde bioénergétique à la peau verte originaire de la planète minière Carrius. Il est caractérisé par une grosse tête dotée d'yeux noirs globuleux sans iris et de larges oreilles en « feuilles de choux ».

Septum : journée particulière, généralement tous les sept jours standards d'activité sociale (sur Barthelima et Sierra), pendant laquelle la plupart des gens sont au repos. L'idée d'un repos hebdomadaire remonte à la fondation de l'Empire Millénique, en copiant le principe du Sabatta des prêtres au sein de l'ODM.

Septusum : durée légale de sept jours d'activité sociale, soit sept dans une période (le dernier jour correspondant au Sabatta des prêtres).

Shitt : locution familière pour exprimer l'indignation. Elle aurait été prononcée par le Major KameBrann lors de la Bataille de Sierra.

Siècles de Lumière : période de l'Histoire qui a vu la naissance de l'Empire Millénique et son essor au sein de la galaxie Andromak.

Sierra (*sirrid*) : seconde planète du système Omega, seul monde fédéré par l'Empire Millénique depuis l'An Mil. La planète-gouvernement est dirigée par le corrompu UkeRann qui s'est auto-proclamé gouverneur stellaire d'Omega.

Silicat : sel minéral formé à partir d'une molécule élémentaire de trioxine et d'un atome de silicum. Le silicat est en fait un minéral organique, composant fondamental des vies non bioénergétiques ; il entre à l'état primaire dans la composition de la majorité des roches magmatiques (lith) et métamorphiques (marmor). Le silicat est donc présent dans la majorité des planètes de la galaxie Andromak. De par son schéma moléculaire simple, le sel de silicat est aujourd'hui reproduit synthétiquement pour réaliser de nouveaux composants optiques et électroniques. Cela a évité l'extermination des animaux produisant du silicat pur comme le lumric et le polypus.

Silicum : cristal métalloïde (Si) de densité 2.35, d'une couleur gris clair à l'état cristallin fusible vers 2 000° et se sublimant au four énergétique. Pouvant être assimilé au verre minéral.

Silimen : être transgénique issu du croisement entre les gamètes d'une humaine et ceux d'un pulex. Cette expérience grotesque a été réalisée par un ingénieur fou qui a sacrifié sa propre fille lors de l'expérience. Ce peuple mutant vit aujourd'hui sur la planète volcanique Hermes.

Silurus : grand poisson d'eau douce de la famille des Silurides. On compte 16 espèces identifiées de silurus, dont la plus connue est le *silurus glana* qui peut mesurer jusqu'à deux mètres cinquante et peser plus de 110 kg.

Sir : titre attribué à un citoyen de l'Empire Millénique – toutes races confondues.

Skorpes : arachnide géante dont l'abdomen peut mesurer jusqu'à trois mètres de long. Cette dangereuse créature est pré-

sente sur la plupart des mondes du Troisième Quadrant. La soie de son abdomen est utilisée en textile de luxe.

Snipeur : tireur d'élite militaire spécialisé, travaillant en profondeur dans les lignes ennemies, dans le but de neutraliser une cible névralgique.

Soda : boisson sucrée généralement gazeuse. Composée d'eau, de sucre ou d'édulcorant et de différents types d'extrait de plantes, elle ne contient pas d'alcool. Le soda le plus répandu est aromatisé au kola.

Solanac : produit psychoactif élaboré à partir de feuilles séchées de plantes solanacées.

Sonic : unité de vitesse aérienne équivalente à 340 nuds (34 m/s).

Stellar : unité de révolution d'une planète autour de son étoile. Le stellar est l'année standard utilisée dans chaque système impérial en référence à sa planète gouvernementale.

Stylaser : stylo à pointe magnéto-optique servant à « écrire » sur une image holographique ou holovidéo en interférant les ondes lumineuses émises par le projecteur holographique ou l'écran à plasma.

Subluminique : vitesse proche de la lumière, juste avant le passage en hyperspace.

Subspatial : relatif aux ondes radio hypercéleriennes utilisant des très hautes fréquences dans un spectre ondulatoire leur permettant d'aller à la vitesse de la lumière.

T

Tabule : strate virtuelle découpant le volume d'un système solaire pour en déduire l'une des composantes servant à calculer les coordonnées d'un secteur spatial (voir Triangulation).

Talpa : petit rongeur fouisseur et aveugle, commun sur tous les mondes habités, s'adaptant dans les différents climats.

Tantalium : métal silicat blanc, dur, dont la molécule est à structure cristalline. Le tantalium est le métal le plus résistant de tous les métaux connus. Il est surtout employé pour le blindage des astronefs de guerre et de certaines tenues spéciales.

Une fois laminé à froid en feuilles, le tantalium est à la base de la fabrication des obturateurs intégrés dans les canons à laser. Sous forme de minerai, le tantalium se trouve à l'état pur dans les mines tantalifères de Barthelima et de Sierra.

Ténèbres : concept antithétique religieux de l'ODM qui désigne le néant, la mort, l'état de l'âme privée du Grand Concepteur, de la grâce, et qui signifie privation totale de lumière, obscurité.

Technopak : mallette à outils étanche et polyvalente, souvent adaptée à un domaine technique particulier, lié à un corps de métiers.

Tekku : espèce d'arbres tropicaux de la famille des Verbenaceae selon la classification classique, de celle des Lamiaceae selon la classification phylogénétique. Elle produit un bois précieux et imputrescible recommandé pour la fabrication des pontons, de meubles extérieurs. Originaire de la forêt de Lutecia sur Barthelima, le meilleur tekku se trouve cependant dans les immenses forêts tropicales de Gynesia, et sert pour la fabrication de meubles de luxe.

Terminator : soldat homocanin faisant partie des unités d'élite des Troupes Obscures. Ces mutants sont entraînés rudement au combat et ne ressentent aucune pitié à l'encontre de leurs victimes. Leur force herculéenne fait d'eux des machines à tuer sanguinaires.

Trioxyne : gaz métastable qui se trouve principalement dans les couches de l'atmosphère d'une planète où il contribue à la vie bioénergétique. Il permet la photosynthèse des organes vivants avec l'énergie pure des étoiles.

Transducteur : membrane magnétique qui reproduit des fréquences acoustiques à partir de signaux électriques. Ce système peut fonctionner dans n'importe quel environnement permettant la propagation du son.

Triangulation : système de positionnement tridimensionnel pour calculer les coordonnées spatiales et la configuration de vol d'un astronef.

Troisième Quadrant : secteur de la galaxie Andromak constituant le berceau de la vie.

Troupes obscures : armée d'infanterie et de blindés de la Force Noire composée, entre autres, des terribles Terminator.

Turbolaser : arme de tir monté sur la plupart des astronef de combat et utilisant la technologie du laser plasmatique.

Tyrania (*tyranid*) : première planète du système Omega. Ce monde chaud et aride est depuis peu le repaire des Pirates de l'espace.

U

Urnarum : lieu public et sacré dans lequel, après une cérémonie, on dépose la cendre des morts d'un même groupe d'individus dans des urnes individuelles où leur souvenir est généralement signalé par un monument, des symboles ou des inscriptions.

V

Verat : jeune de l'aurok qui n'a pas encore atteint sa maturité de mâle. Ce terme désigne aussi la viande produite par cet animal et vendue en boucherie ainsi que sa peau transformée en cuir.

Vibrolame ou vibro : lame métallique dont les vibrations moléculaires la rend particulièrement tranchante.

Viren : couleur verte située dans la partie supérieure du spectre visible d'énergie pure.

W

Wen : genre féminin que peut s'octroyer un androgunes en s'intégrant dans la société humaine.